

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

CGTN FRANÇAIS

ENCONTRES

**RELATIONS CHINE-AFRIQUE :
LE REGARD D'UN JOURNALISTE AFRICAIN**

RENCONTRES

**LE MODELE CHINOIS A LA LOUPE
ET SI LA DEMOCRATIE PARLAIT CHINOIS ?
AVIS DE JOURNALISTES ETRANGERS**

**FORMATION-MEDIAS AU CIPCC
REGARDS CROISES DE TROIS JOURNALISTES
AFRICAINS**

**PREPARATIFS DU FOCAC 2024
INTERVIEW EXCLUSIVE DE LI XINFENG,
PRESIDENT DE L'INSTITUT CHINE-AFRIQUE**

**EVENEMENT
INEDIT !**

CHINE - BENIN, 51 ANS APRES

**TRÔNE
D'HONNEUR**

POLITIQUE AFRICAINE DE LA CHINE



**MINISTRE WANG YI
UN DISCOURS COHERENT**



中宇凯明教育发展中心
ZHONGYU KAIMING JIAOYU FAZHAN ZHONGXIN

BEIJING ZHONGYU KAIMING EDUCATION DEVELOPMENT CENTRE

Established in 2014, an independent legal entity with a registered capital of RMB 20 million.

Legal person of the centre: Liu Guiying

Since its establishment, Beijing Zhongyu Kaiming Education Development Centre has continuously undertaken educational research training for 20 years, and in the past 20 years, it has undertaken the promotion of the results of educational research projects in 2900 schools. It has recommended 680 contestants in national teaching competitions, trained nearly 1,000 excellent instructors, instructed basic education teachers to publish 120 monographs, instructed schools to edit 360 sets of school-based teaching materials, instructed and recommended 2,880 teachers' teaching and research papers for publication, recommended more than 98% of students' essays to take part in important themed essay writing activities, and recommended 95% of students' essays to be published. Research and development of overseas education investment from 2022.

Main performance:

From 2004 to 2006, she was responsible for the annual meeting and academic training of "Creative Writing Teaching and Practice", a key scientific research topic of the "Tenth Five-Year Plan" of the Professional Committee of Secondary School Language Teaching of the Chinese Society of Education. Training. Guaranteed the successful completion of the project for the main group and 600 experimental schools.

From 2006 to 2010, we undertook the annual conference and academic training on the 12th Five-Year Plan of the Ministry of Education, "Research on Strategies and Methods for Teaching Language in Primary and Secondary Schools: Less Teaching, More Learning". In 2006-2010, she took charge of the annual meeting, academic training and secretariat of the research group of the 12th Five-Year Plan of the Ministry of Education, "Research on 'Less Teaching,

More Learning' Strategies and Methods in Primary and Secondary Language Teaching.

2011-2017: Undertook the "13th Five-Year Plan" research project "Research on Chinese Excellent Traditional Culture and Modern Language Teaching Practices in the Classroom" of the Teacher Education Branch of the Chinese Society of Higher Education. The annual meeting of the project, academic training and the work of the secretariat of the project team, ensuring the smooth completion of the project by the general project team and 1100 experimental schools.

2018 - Currently undertaking the "14th Five-Year Plan" research project of the Chinese Society of Education, "Classroom Teaching and Study Practice Based on the Goal of 'Establishing Virtue and Shaping People'". The main research team of the "Knowing and Doing Curriculum Construction and Practical Research" project of the Chinese Society of Education is now in progress.



J'ai coutume d'affirmer que lorsque le soleil de l'Afrique brillera sur le toit du monde, la paix et la sécurité internationales auront un sens. C'est mon leitmotiv et le sens du combat Pan-Africain que je mène à travers ce Magazine panafricain bilingue de Diplomatie et de Relations Internationales « Le Label Diplomatique », avec des Frères et Ami(e)s qu'il plaît au 4ème Homme de la fournaise ardente décrit dans Daniel 3, 19-30 de mettre à mes côtés, dont l'émérité aîné, Emmanuel Mayéga et le talentueux Maurice Kpadonou sont les plus fidèles d'entre tous.

Je l'ai aussi souvent martelé : notre Pan-Africanisme n'est pas une affaire de couleur de peau, mais un engagement à promouvoir toutes les initiatives visant à mettre la dignité et l'honneur de l'homme au cœur du département. Cet humanisme, même dans les moments les plus sombres de l'histoire de l'humanité, a été partagé par des hommes et des femmes de toutes races et de toutes conditions. Seulement que leur voix était faible par rapport à l'arrogance et le degré de méchanceté de ceux qui ne désirent qu'à donner suite à leur égo surdimensionné. Il est important de préciser, que cet humanisme passe aussi par la restauration voire la restitution de l'homme noir, plus que tout autre, maintes fois bafoué dans sa dignité et son intégrité. Quelqu'un dirait qu'il faut réveiller le «pharaon». Pour ma part, de la Chine et venant du Bénin, un pays qui ne laisse personne indifférent quand on parle de l'histoire de l'homme noir, je dirais que ce qui doit être fait, l'est pour que le compte du passé soldé, l'Afrique réveillé, le monde s'en trouve rassuré, apaisé...

« Rendez donc à César, ce qui est à César et à DIEU, ce qui est à DIEU ». Comme le dirait le plus célèbre et brillant Ministre des Affaires Etrangères que la Chine ait connue, SEM Wang Yi, je cite : « La Chine a toujours cru que l'Afrique ne devrait pas être marginalisée. Avec le développement vigoureux de la coopération sino-africaine, d'autres grands pays ont à nouveau tourné

leur attention vers l'Afrique », fin de citation. C'est cet engagement Pan-Africain, ce que le Président Xi Jinping appellerait « construire une communauté de destin pour l'humanité », que je viens saluer à travers ce numéro « SPÉCIAL CHINE », dans lequel Emmanuel Mayéga, Directeur de la Rédaction, analyse ce « Discours de politique africaine » du Chef de la diplomatie chinoise. Un discours qui a d'ailleurs reçu l'«Appréciation» de confrères africains.

Dans cette édition de votre Magazine, des confrères étrangers ont également donné leur «Avis» sur la question : Et si la démocratie parlait chinois ? À ce sujet, l'article de notre Conseiller spécial, Ding Yifan sur « La démocratie à la mode américaine en péril » est édifiant. Édifiant également l'émission « Rencontres » de CGTN-Français à laquelle j'ai été l'invité et animée par Ma Jiaying Édifiant également, l'entretien exclusif que nous a accordé le Président de l'Institut Chine-Afrique, Li Xinfeng, à trois mois de la 9ème Conférence Ministérielle du Forum de Coopération Sino-Africaine, FOCAC prévue en septembre à Beijing. Beijing où, depuis quatre mois, avec une certaine de journalistes de par le monde, je suis une formation longue durée co-organisée par le Centre International de la Presse et de la Communication de Chine, CIPCC. Une formation qui nous vaut ici un « Regard croisé » de Sabrina Massima du Gabon, Aastha Gobin de l'île Maurice et Sami Kaidi de l'Algérie. Tout comme l'Algérie, le Bénin fait partie des premiers partenaires de la Chine en Afrique, avec un rétablissement des relations diplomatiques ininterrompues depuis bientôt 52. En attendant, ce numéro « SPÉCIAL CHINE » revient sur le « Franc succès pour l'Ambassadeur Simon Pierre Adovèlandé », qui a relevé le défi de l'organisation du 2ème Forum de Coopération Économique et Commerciale Chine-Bénin. « Republik of Benin » pour les journalistes africains anglophones à notre formation et « Le Patriarche » pour les francophones, j'en aurais fini en disant à toute l'équipe du CIPCC ainsi qu'à tous les confrères côtoyés en quatre mois - Mention spéciale pour Angela Rachel des Îles Seychelles pour son soutien à la correction de la version anglaise de ce numéro - : « Xièxié » « Merci ». Mon Intime Conviction, c'est qu'ensemble, la Chine et l'Afrique donneront l'exemple du succès d'un destin commun pour l'humanité. Qu'il en soit ainsi !

Je suis Élisée.



I have always said that when the African sun shines on the roof of the world, international peace and security will make sense. This is my leitmotiv and the meaning of the Pan-African struggle that I lead through this bilingual Pan-African Magazine of Diplomacy and International Relations «Le Label Diplomatique», with Brothers and Friends whom the 4th Man of the fiery furnace described in Daniel 3, 19-30 is pleased to place at my side, of whom the eldest emeritus, Emmanuel Mayéga and the talented Maurice Kpadonou are the most faithful of all.

I have also often hammered it home: our Pan-Africanism is not a matter of skin colour, but a commitment to promoting all initiatives aimed at putting the dignity and honour of man at the heart of the department. This humanism, even in the darkest moments of human history, has been shared by men and women of all races and conditions. Only that their voices were weak compared to the arrogance and degree of wickedness of those whose only desire is to give in to their over-inflated egos. It is important to point out that this humanism also involves restoring and even restituting the dignity and integrity of the black man, who, more than any other, has been scorned on many occasions. Someone would say that we need to wake up the «pharaoh». For my part, coming from China and Benin, a country that leaves no one indifferent when it comes to the history of the black man, I would say that what needs to be done is for the past to be wiped clean, for Africa to be reawakened, for the world to be reassured and appeased...

«Render unto Caesar the things that are Caesar's and unto GOD the things that are GOD's». As China's most famous and brilliant Foreign Minister, HEM Wang Yi, would say, and I quote: «China has always believed that Africa should not be marginalised. With the vigorous development of Sino-African cooperation, other major countries have once again turned their attention to Africa», end of quote. It is this Pan-African commitment, what

President Xi Jinping would call «building a community of destiny for humanity», that I have come to salute in this «CHINA SPECIAL» issue, in which Emmanuel Mayéga, Editorial Director, analyses the «Africa Policy Speech» by the Head of China's diplomacy. A speech that has received the «Appreciation» of African colleagues.

In this edition of your Magazine, foreign colleagues have also given their «Opinion» on the question: What if democracy spoke Chinese? On this subject, the article by our Special Adviser, Ding Yifan, on «American-style democracy at risk» is edifying. The programme «Rencontres» on CGTN-Français, hosted by Ma Jiaying and to which I was invited, is also edifying. The exclusive interview with Li Xinfeng, President of the China-Africa Institute, is also edifying, three months ahead of the 9th Ministerial Conference of the Forum for China-Africa Cooperation, FOCAC, scheduled for September in Beijing. Beijing, where, for the last four months, along with a number of other journalists from around the world, I have been taking a long-term training course co-organised by the China International Press and Communication Centre (CIPCC). We take a look at some of the participants in the course, including Sabrina Massima from Gabon, Aastha Gobin from Mauritius and Sami Kaidi from Algeria. Like Algeria, Benin is one of China's leading partners in Africa, having re-established uninterrupted diplomatic relations almost 52 years ago. In the meantime, this issue of «SPECIAL CHINA» looks back at the «resounding success of Ambassador Simon Pierre Adovèlandé», who took up the challenge of organising the 2nd China-Benin Economic and Trade Cooperation Forum. «Republik of Benin» for English-speaking African journalists at our training course and «Le Patriarche» for French-speaking, in conclusion, I would like to say to the entire CIPCC team and to all the colleagues we have met over the past four months - with a special mention to Angela Rachel from the Seychelles Islands for her help in correcting the English version of this issue - «Xièxié» or «Thank you». My Intimate Conviction is that together, China and Africa will give the example of the success of a common destiny for humanity. May it be so!

I am Élisée.

CONSEILLERS SPÉCIAUX DU GOUVERNEUR

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur YINFAN Ding
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI KUNGUA
Judith CARDIN HOUEJISSIN
Ferdinand MAYEGA

CHARGÉS DE MISSIONS DU GOUVERNEUR

Jean Chardène Ronce TAHOUENAKOU
Israël Alphonse HOUNYÈ
Sophia LOUIS-JEAN
Samuel ADJOVI
Arsène Mikelange KOUEDJJI
Agossou Damien BANON
DING Yifan

DIRECTRICE COMMERCIALE

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Rodrigue W. YEVIDE

DIRECTEUR DES RELATIONS

PUBLIQUES

CHAM'OUL ADÉBAYO JUNIOR TOSSOU

DIRECTEUR DE LA REDACTION

Emmanuel MAYEGA

RÉDACTEURS EN CHEF

Elisabeth ASEN SOMO (Français)

Maurice KPADONOU (Anglais)

GRANDS REPORTERS

Hannah N. GETERMINAH

Joël Samson BOSSOU

Dr Eileen C. ZUBERI

Marcelle CHAGAS GONTIJO

Felipe M. NOGUERA

EDITEUR

Rapidpriint

SITE WEB

www.llelabeldiplomatique.com

CONTACT

+229 9586 6391

GOUVERNEUR



Elisee
Heribert-Label ADJOVI

MON INTIME CONVICTION

FRATERNITÉ CHINE-AFRIQUE, UNE RÉVÉLATION ! 04

EVENEMENTS

10EME CONFERENCE MINISTERIELLE
DU FORUM DE COOPERATION SINO-ARABE
LA CRISE DE GAZA EN VEDETTE ! 10

TRÔNE D'HONNEUR

DISCOURS DE POLITIQUE AFRICAINE DE SEM WANG YI,
MINISTRE CHINOIS DES AFFAIRES ETRANGERES 14

ANALYSE

APPRECIATIONS DE JOURNALISTES AFRICAINS 22

PREPARATIFS DU FOCAC 2024

3EME CONFERENCE SUR LE DIALOGUE ENTRE LES CIVILISATIONS
CHINOISE ET AFRICAINE / INTERVIEW DU PROFESSEUR LI
XINFENG, PRESIDENT DE L'INSTITUT CHINE-AFRIQUE 26

IMPRESSIONS I

IMPRESSIONS II 40

LE MODELE DEMOCRATIQUE CHINOIS A LA LOUPE

Emission-débat « RENCONTRES » - MA Jiaying
Journaliste à CGTN-Français 46

AVIS DES JOURNALISTES ETRANGERS

LA DEMOCRATIE A LA MODE AMERICAINE EN PERIL 58

FORMATION - MEDIAS AU CIPCC

CHRONIQUE INTERNATIONALE : UN FESTIVAL RÉUSSI ! 66

REGARDS CROISÉS DE TROIS JOURNALISTES
AFRICAINS SUR LA FORMATION AU CIPCC 70

FIN DE STAGE DE FORMATION A CGTN-FRANÇAIS 78

BON A SAVOIR

La croissance de haute qualité de la Chine insuffle une
nouvelle vitalité à la transition verte de l'Afrique / GAO
Junya, reporter de CGTN-Radio 82

2EME FORUM DE COOPERATION ECONOMIQUE ET
COMMERCIALE CHINE-BENIN 86

SOMMAIRE

GOVERNOR'S SPECIAL
ADVISERS

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur YINFAN Ding
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI KUNGUA
Judith CARDIN HOUEJISSIN
Ferdinand MAYEGA

GOVERNOR'S
REPRESENTATIVES

Jean Chardène Ronce TAHOUENAKOU
Israël Alphonse HOUNYÈ
Sophia LOUIS-JEAN
Samuel ADJOVI
Arsène Mikelange KOUEDJJI
Agossou Damien BANON
DING Yifan

COMMERCIAL DIRECTOR

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

ARTISTIK DIRECTOR

Rodrigue W. YEVIDE

DIRECTOR OF PUBLIC

RELATIONS

CHAM'OUL ADÉBAYO JUNIOR

TOSSOU

MANAGING EDITOR

Emmanuel MAYEGA

EDITORS-IN-CHIEF

Elisabeth ASEN SOMO (Français)

Maurice KPADONOU (Anglais)

SENIORS REPORTERS

Hannah N. GETERMINAH

Joël Samson BOSSOU

Dr Eileen C. ZUBERI

Marcelle CHAGAS GONTIJO

Felipe M. NOGUERA

PUBLISHER

Rapidpriint

SITE WEB

www.llelabeldiplomatique.com

PHONE

NUMBER

+229 9586 6391

GOVERNOR



Elisee
Heribert-Label ADJOVI

MY DEEP CONVICTION

CHINA-AFRICA BROTHERHOOD, A REVELATION! 05

EVENT

10TH MINISTERIAL CONFERENCE OF THE SINO-ARAB
COOPERATION FORUM THE GAZA CRISIS IN THE 11

THRONE OF HONOUR

CHINA'S AFRICAN POLICY MINISTER WANG YI, CHINESE
MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS 15

ANALYSIS

APPRECIATIONS FROM AFRICAN JOURNALISTS 23

PREPARATIONS FOR 2024 FOCAC

3RD CONFERENCE ON DIALOGUE BETWEEN CHINESE AND
AFRICAN CIVILIZATIONS / INTERVIEW WITH PROFESSOR LI
XINFENG, CHAIRMAN OF THE CHINA-AFRICA INSTITUTE 27

IMPRESSIONS I

IMPRESSIONS II 41

THE CHINESE MODEL UNDER THE MICROSCOPE

Talk show «MEETINGS» / MA Jiaying Journalist
at CGTN - French 47

FOREIGN JOURNALISTS' VIEWS ON CHINESE DEMOCRACY 55

THE US STYLED DEMOCRACY IN JEOPARDY 59

MEDIA TRAINING AT THE CIPCC

INTERNATIONAL CHRONICLE : A SUCCESSFUL FESTIVAL! 67

THREE AFRICAN JOURNALISTS SHARE THEIR VIEWS
ON THE CIPCC TRAINING COURSE 71

END-OF-COURSE SESSION AT CGTN-FRENCH 79

GOOD TO KNOW

China's high-quality growth injects new vitality to Africa's
green transition / By CGTN Radio reporter GAO Junya 83

CHINA-BENIN ECONOMIC AND TRADE
COOPERATION SECOND FORUM 87

SUMMARY



PRESENTATION DU GROUPE ORI-PEPTIDE

Le groupe Protopeptide a été créé en 2002 et est profondément impliqué dans la pratique clinique dans les domaines de la médecine préventive, de la médecine régénérative, de la médecine fonctionnelle et de l'anti-âge cellulaire depuis 22 ans.

Le groupe considère la science et la technologie comme productivité, et la technologie comme moteur. la compétitivité et le marketing comme force motrice pour développer l'entreprise. Il s'agit d'une entreprise de haute technologie biomédicale qui intègre l'éducation, la science, la culture, l'industrie, l'apprentissage, la recherche et le capital. 40e anniversaire de la réforme et de l'ouverture de

la Chine». Il adopte la technologie brevetée des exosomes de cellules souches et est établi à Boao, Hainan.

Le centre international de l'industrie médicale de Lecheng propose des tests génétiques, la réparation des os et des articulations, la prévention des tumeurs, le conditionnement des maladies chroniques et des maladies précises. traitement, consultation d'experts, plans de gestion de la santé personnalisés, modèle 1+N et coentreprise mondiale d'IA. Peptide original, créez une vie saine et belle de 100 ans !

The Protopeptide Group was founded in 2002 and has been deeply involved in clinical practice in the fields of preventive medicine, regenerative medicine, functional medicine and cellular anti-ageing for 22 years.

The group sees science and technology as productivity, and technology as the driving force. Competitiveness and marketing as the driving force behind the company's development. It is a high-tech biomedical company that integrates education, science, culture, industry, learning, research and capital. 40th anniversary of China's reform and opening-up». It adopts patented stem cell exosome technology and is based in Boao, Hainan.

Lecheng International Medical Industry Center offers genetic testing, bone and joint repair, tumor prevention, chronic disease conditioning and specific diseases. treatment, expert consultation, customized health management plans, 1+N model and global AI joint venture. Original peptide, create a healthy and beautiful life of 100 years!



10ÈME CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE DU FORUM DE COOPÉRATION SINO - ARABE

La crise de Gaza en vedette !

Renforcer les acquis des neuf précédentes sessions et envisager une nouvelle ère de la coopération sino-arabe. C'est l'essentiel de ce qu'on peut retenir de la cérémonie d'ouverture de la 10ème Conférence Ministérielle du Forum de Coopération Sino-Arabe tenue ce jeudi 30 Mai 2024 à la Maison d'hôtes de l'État de Diaoyutai à Beijing, en présence du Président Xi Jinping ainsi que ses homologues du Bahreïn, de l'Égypte, de la Tunisie, des Emirats Arabes Unis ainsi que du Secrétaire Général de la Ligue arabe, Ahmed Abou Al Ghaith.



cinq (5) nouvelles architectures de coopération sino-arabe en termes d'innovation technologique, d'investissements et de coopération financière, de coopération multidimensionnelle énergétique, d'échanges économiques et commerciaux ainsi que socioculturels. Citant un adage arabe, le Président Xi Jinping a déclaré que «les amis sont le soleil dans la vie», avec la ferme conviction que la chaleur des relations sino-arabes évolue en se renforçant. Il n'a pas oublié de déplorer l'escalade brutale notée dans le conflit israélo-palestinien depuis octobre 2023. Pour la Chine, il faut un cessez-le-feu immédiat, un soutien humanitaire accru à la bande de Gaza ainsi qu'une solution à deux États, avec Jérusalem-est comme capitale du nouvel État palestinien, en rapport avec les frontières de 1967. Il propose une conférence de paix internationale pour soutenir une paix durable, tout en promettant une aide humanitaire et de reconstruction supplémentaire de 500 millions de yuans à Gaza.

Le roi de Bahreïn, Hamed ben Issa Al Khalifa, Président en exercice de la Ligue arabe, les Présidents égyptien, le Général Abdel Fattah al-Sissi, tunisien, Kaïs Saïed, des Emirats Arabes Unis, Mohamed Ben Zayed Al Nahyane et le Secrétaire Général de la Ligue arabe, Ahmed Abou al Ghaith,

10TH MINISTERIAL CONFERENCE OF THE SINO-ARAB COOPERATION FORUM

The Gaza crisis in the spotlight!

Building on the achievements of the previous nine sessions and looking ahead to a new era of Sino-Arab cooperation. This was the main theme of the opening ceremony of the 10th Ministerial Conference of the Sino-Arab Cooperation Forum held on Thursday 30 May 2024 at the Diaoyutai State Guest House in Beijing, in the presence of President Xi Jinping and his counterparts from Bahrain, Egypt, Tunisia and the United Arab Emirates, as well as the Secretary General of the Arab League, Ahmed Abou Al Ghaith.



The People's Republic of China and the Arab States joined forces on Thursday 30 May 2024 to celebrate the 20th anniversary of the Sino-Arab Cooperation Forum. A happy event marked by the 10th Ministerial Conference of this initiative launched on Thursday 30 May 2024. The ceremony featured six (6) speeches, starting with the address by the host President, Xi Jinping, who began by recalling that this Ministerial Conference follows on from the First China-Arab States Summit held in Riyadh, Saudi Arabia, in December 2022. A summit which laid the foundations for a new era in relations between the two parties, in connection with the «Belt and Road» initiative, for a community of destiny between China and the Arab States. At the same time, China proposed eight (8) measures to promote its cooperation with the Arab world, particularly in the areas of food security, green innovation, health and human and cultural exchanges. On the basis of achievements governed by the principles of mutual respect, equity and justice, he proposed five (5) new architectures for Sino-Arab cooperation in terms of technological innovation,

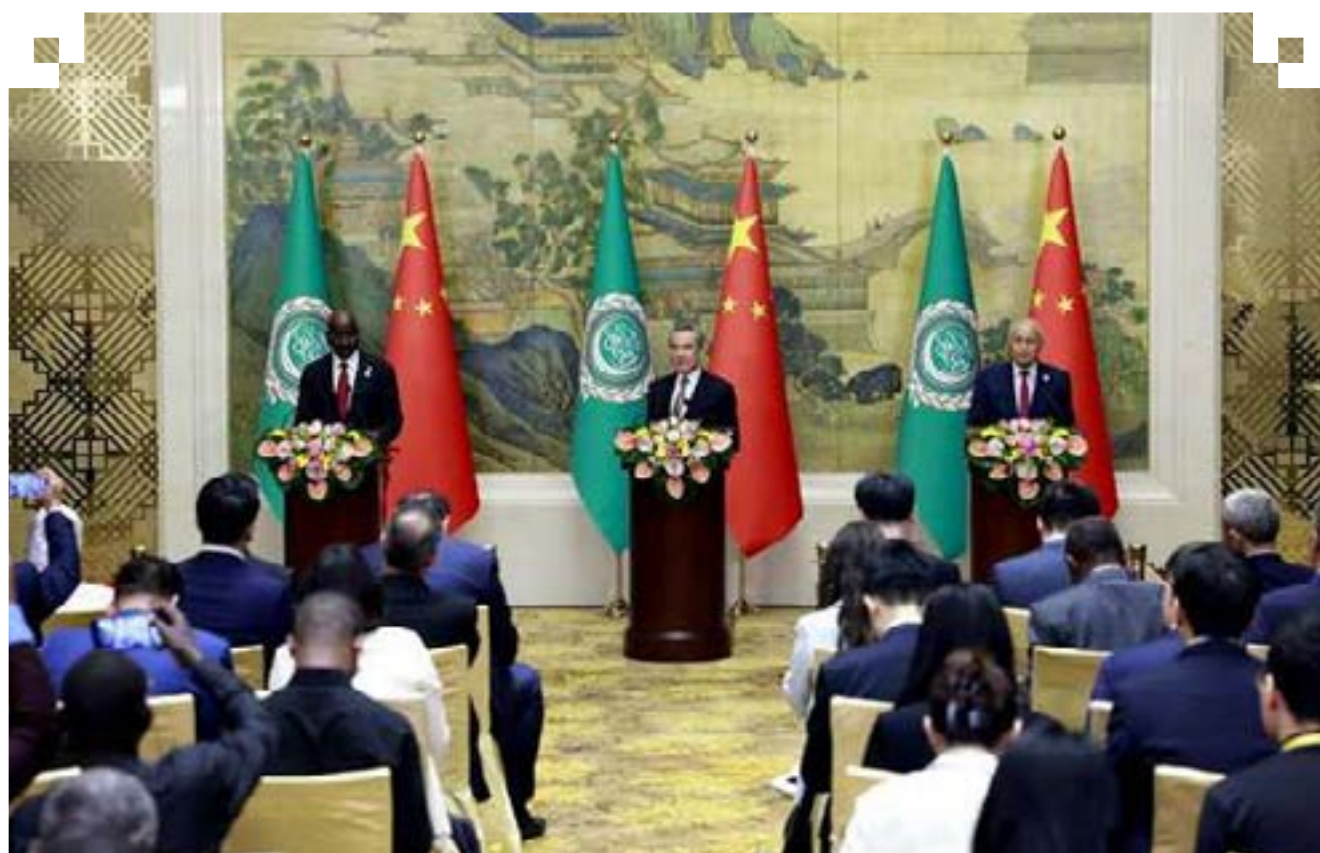
ont tour à tour salué les engagements successifs de la Chine aux côtés des populations de Gaza - que ce soit par son aide humanitaire, sa demande de cessez-le-feu diatimmé à Gaza, et pour un retour de la paix au Proche et au Moyen-Orient par une conférence internationale. Ils ont également réaffirmé leur soutien indéfectible au principe d'une seule et indivisible Chine, exerçant sa souveraineté sur tout son territoire. Un soutien sans faille, d'autant plus que, précise le roi du Bahreïn, la République Populaire de Chine, moderne et à la pointe de la technologie, n'a jamais cessé d'apporter sa contribution à la mise en place d'un nouvel ordre mondial solidaire. Le Général Abdel Fattah al-Sissi, quant à lui, a profité de son intervention pour relever les acquis des dix (10) ans de partenariat stratégique global entre la Chine et son pays. Ce qui répond, à la fois, à la vision égyptienne pour le développement 2030 et l'initiative chinoise de «La Ceinture et la route». Il a saisi l'occasion pour plaider en faveur d'une action concertée sur la question de l'eau, devenue une préoccupation existentielle dans les pays arabes. À ce sujet, il a vivement appelé à une concertation entre le Soudan, l'Éthiopie et son pays l'Égypte, pour éviter un conflit ouvert.

Pour sa part, le Président Kaïs Saïed a fait remarquer que « la volonté de construire un meilleur avenir sino-tunisien est une aspiration vieille de plus de 60 ans, en dépit du décalage horaire entre les deux pays (7 heures de différence)». Ceci, sur les traces de l'ancienne «Route de la Soie», une voie d'échanges et de communion d'esprit entre les peuples chinois et tunisien depuis plusieurs siècles. Saluant la solidarité de la Chine envers les pays arabes, il a déclaré que «si l'or a du prix, la sagesse humaine vaut plus que l'or.» «Petit à petit, nous pouvons réaliser nos objectifs à travers nos partenariats bilatéraux et le Forum de Coopération Sino-Arabe.» Raison pour laquelle le Secrétaire Général de la Ligue arabe, Ahmed Abou al Ghaith, propose une institutionnalisation du Sommet Chine-Etats arabes dont la deuxième édition aura lieu à Beijing en 2026. « Si le volume des échanges commerciaux entre le monde arabe et la Chine était de 26, 4 milliards de dollars US en 2004, il est passé à 400 milliards de dollars en 2023.» D'ores et déjà, la Chine est l'un des partenaires principaux des États arabes.

Lors du Point de presse de clôture tenu dans l'après-midi de ce jeudi 30 Mai 2024 par Leurs Excellences Wang Yi, Ministre chinois des Affaires

Etrangères et Co-président chinois du Forum de Coopération Sino-Arabe, Mohamed Salem Ould Merzoug, Ministre des Affaires Etrangères, de la Coopération et des Mauritaniens de l'étranger et Co-président arabe du même Forum et Ahmed Abou al Ghaith, Secrétaire Général de la Ligue arabe, ont annoncé les trois grandes décisions prises par consensus à l'issue de la 10ème Conférence Ministérielle du Forum de Coopération Sino-Arabe. Il s'agit de la Déclaration et Plan de Beijing sur la communauté d'avenir partagé entre la Chine et les États arabes, la Déclaration conjointe sur la question palestinienne visant un cessez-le-feu immédiat à Gaza, le renforcement de l'aide humanitaire, la tenue d'une conférence internationale sur la crise israélo-palestinienne pour une paix durable au Proche et au Moyen-Orient. La dernière Déclaration a rapport avec l'engagement des deux parties à maintenir la concertation et le dialogue pour adopter une position commune sur toutes les grandes questions internationales et promouvoir la construction d'une communauté de destin pour l'humanité.

*Héribert-Label Élisée ADJOVI,
Maison d'hôtes de l'État de Diaoyutai,
Beijing - Le Label Diplomatique*



investment and financial cooperation, multi-dimensional energy cooperation, economic and commercial exchanges as well as socio-cultural exchanges. Quoting an Arab adage, President Xi Jinping said that «friends are the sun in life», with the firm conviction that the warmth of Sino-Arab relations is growing stronger all the time. He did not forget to deplore the brutal escalation in the Israeli-Palestinian conflict since October 2023. For China, there must be an immediate ceasefire, increased humanitarian support for the Gaza Strip and a two-state solution, with East Jerusalem as the capital of the new Palestinian state, based on the 1967 borders. It is proposing an international peace conference to support a lasting peace, while pledging an additional 500 million yuan in humanitarian and reconstruction aid to Gaza.

The King of Bahrain, Hamed ben Issa Al Khalifa, current President of the Arab League, the Presidents of Egypt, General Abdel Fattah al-Sissi, Tunisia, Kaïs Saïed, the United Arab Emirates, Mohamed Ben Zayed Al Nahyane and the Secretary General of the Arab League, Ahmed Abou al Ghaith, all welcomed China's successive commitments alongside the people of Gaza - through its humanitarian aid, its call for a permanent ceasefire in Gaza, and for a return to peace in the Near and Middle East through an international conference. They also reaffirmed their unwavering support for the principle of a single, indivisible China, exercising sovereignty over its entire territory, all the more so because, as the King of Bahrain pointed out, the People's Republic of China, modern and at the cutting edge of technology, has never ceased to make its contribution to the establishment of a new world order based on solidarity. General Abdel Fattah al-Sissi, for his part, took advantage of his speech to highlight the achievements of the ten (10) years of global strategic partnership between China and his country. This is in line with both Egypt's Vision for Development 2030 and China's «Belt and Road» initiative. He took the opportunity to call for concerted action on the issue of water, which has become an existential concern in Arab countries. On this subject, he strongly called for concerted action between Sudan, Ethiopia and his own country, Egypt, to avoid open conflict.

President Kaïs Saïed pointed out that «the desire to build a better future between China and Tunisia is an aspiration that dates back more than 60 years, despite the time difference between the two countries (7 hours)». This follows in the footsteps of the ancient «Silk Road», a route of exchange and communion of spirit between the Chinese and Tunisian peoples for several centuries. Hailing China's solidarity with Arab countries, he said that «if gold has a price, human wisdom is worth more than gold.» «Little by little, we can achieve our goals through our bilateral partnerships and the Sino-Arab Cooperation Forum.» This is why the Secretary General of the Arab League, Ahmed Abou al Ghaith, is proposing the institutionalisation of the China-Arab States Summit, the second of which will be held in Beijing in 2026. «If the volume of trade between the Arab world and China was 26.4 billion US dollars in 2004, it will have risen to 400 billion dollars by 2023». China is already one of the Arab States' main partners.

At the closing press briefing held in the afternoon of Thursday 30 May 2024 by Their Excellencies Wang Yi, Chinese Minister of Foreign Affairs and Chinese Co-Chairman of the Sino-Arab Cooperation Forum, Mohamed Salem Ould Merzoug, Minister of Foreign Affairs, Cooperation and Mauritanians Abroad, Arab Co-Chairman of the same Forum, and Ahmed Abou al Ghaith, Secretary General of the Arab League, announced the three major decisions taken by consensus at the end of the 10th Ministerial Conference of the Sino-Arab Cooperation Forum. These were: the Beijing Declaration and Plan on the Community of Shared Future between China and the Arab States; the Joint Declaration on the Palestinian question aimed at an immediate ceasefire in Gaza, the strengthening of humanitarian aid, and the holding of an international conference on the Israeli-Palestinian crisis for a lasting peace in the Near and Middle East. The last Declaration relates to the commitment of both parties to maintain consultation and dialogue in order to adopt a common position on all major international issues and promote the construction of a community of destiny for humanity.

*Héribert-Label Élisée ADJOVI,
Diaoyutai State Guest House, Beijing - Le Label Diplomatique*



TRÔNE D'HONNEUR

DISCOURS DE POLITIQUE AFRICAIN DE **WANG YI**



Le Ministre chinois des Affaires Étrangères consacre chaque année à l'Afrique son premier déplacement à l'étranger. Cette tradition, qui a duré depuis 34 ans, est unique dans l'histoire des échanges internationaux. Elle s'explique par le fait que la Chine et l'Afrique, frères pour le meilleur et le pire, ont combattu côte à côte dans la lutte contre l'impérialisme et le colonialisme, fait preuve de solidarité sur la voie du développement et du redressement et défendu résolument la justice face aux aléas internationaux.

Depuis le début de l'ère nouvelle, le Président Xi Jinping a avancé le principe de sincérité, de résultats effectifs, d'amitié et de bonne foi pour les relations sino-africaines et la vision de la recherche du plus grand bien et des intérêts partagés, guidant la construction d'une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique dans une voie rapide. Depuis 15 ans consécutifs, la Chine est le premier partenaire commercial de l'Afrique. Le gâteau de la coopération sino-africaine ne cesse de s'agrandir. Les Chinois et les Africains se rapprochent de plus en plus.

Aujourd'hui, le Sud global, qui comprend la Chine et l'Afrique, est en plein essor et marque profondément le cours du monde. Les pays africains connaissent un nouvel éveil. Les modèles qui leur ont été imposés de l'extérieur n'ont apporté ni stabilité ni prospérité. Ils ont besoin d'explorer une voie de développement adaptée à leurs conditions nationales et de prendre fermement en main leurs avenir et destin.

Dans ce nouveau processus historique, la Chine continuera de se tenir fermement aux côtés de ses frères africains, de soutenir l'Afrique pour qu'elle accède à une véritable indépendance d'esprit et de pensée, de l'accompagner dans le renforcement de sa capacité de développement autonome, et d'appuyer l'accélération de la modernisation du continent.

La Chine a toujours cru que l'Afrique ne devait pas être marginalisée. Avec le développement vigoureux de la coopération sino-africaine, d'autres grands pays ont à nouveau tourné leur attention vers l'Afrique. Nous nous en réjouissons et espérons que, comme la Chine, ils seront en mesure d'accorder une plus grande attention à l'Afrique, de s'impliquer davantage et de soutenir son développement. Nous sommes prêts à nous engager dans une coopération plus tripartite et multipartite, tout en respectant la volonté de la partie africaine.

La prochaine conférence du Forum sur la coopération sino-africaine se tiendra cet automne en Chine. Six ans plus tard, les dirigeants chinois et africains se rencontrent à nouveau à Pékin pour envisager ensemble le développement et la coopération futurs et pour procéder à un échange de vues approfondi sur les expériences en matière de gouvernance. Je suis convaincu que ce sommet permettra à la Chine et à l'Afrique de faire rayonner leur amitié traditionnelle, d'approfondir la solidarité et la coopération, d'ouvrir de nouveaux horizons pour accélérer le développement commun et décrire une nouvelle page de l'avenir commun de la communauté sino-africaine.

THRONE OF HONOR

WANG YI'S AFRICAN POLICY SPEECH



Every year, China's Minister of Foreign Affairs devotes his first foreign trip to Africa. This tradition, which has lasted for 34 years, is unique in the history of international exchanges. It is explained by the fact that China and Africa, brothers for better or worse, have fought side by side in the struggle against imperialism and colonialism, demonstrated solidarity on the road to development and recovery, and resolutely defended justice in the face of international hazards.

Since the beginning of the new era, President Xi Jinping has advanced the principle of sincerity, effective results, friendship and good faith for Sino-African relations, and the vision of seeking the greater good and shared interests, guiding the construction of a China-Africa community of shared future on a fast track. For 15 consecutive years, China has been Africa's leading trading partner. The cake of Sino-African cooperation continues to grow. The Chinese and Africans are

growing ever closer.

Today, the Global South, which includes China and Africa, is booming and profoundly shaping the course of the world. African countries are experiencing a new awakening. The models imposed on them from outside have brought neither stability nor prosperity. They need to explore a development path adapted to their national conditions, and take firm control of their future and destiny.

In this new historic process, China will continue to stand firmly by its African brothers, to support Africa in achieving true independence of mind and thought, to accompany it in strengthening its capacity for autonomous development, and to support the acceleration of the continent's modernization.

China has always believed that Africa should not be marginalized. With the vigorous development of Sino-African cooperation, other major countries have once again

turned their attention to Africa. We welcome this, and hope that, like China, they will be able to pay greater attention to Africa, become more involved and support its development. We are ready to engage in more tripartite and multiparty cooperation, while respecting the will of the African side.

The next conference of the Forum on China-Africa Cooperation will be held this autumn in China. Six years on, Chinese and African leaders will meet again in Beijing to look ahead together to future development and cooperation, and to exchange views in depth on governance experiences. I am convinced that through this summit, China and Africa will radiate traditional friendship, deepen solidarity and cooperation, open new horizons for accelerating shared development, and write a new page in the China-Africa shared future community.

TRÔNE D'HONNEUR

ANALYSE

Relations Bilatérales Afrique-Chine : construire ensemble une communauté tournée vers l'avenir

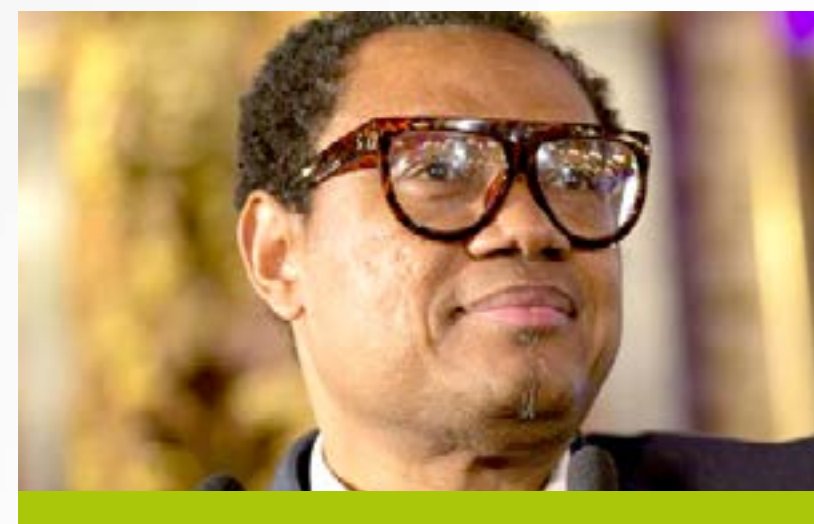
La triste réalité selon laquelle « entre les Etats, il n'y a que des intérêts », vit-elle ses dernières heures ? Sans avoir de boule de cristal, les observateurs internationaux courageux et honnêtes devront virer leur cuti. Et reconnaître que sous leurs yeux, sans crier gare, la Chine, à l'instar du miracle économique qu'elle constitue, est en passe de réaliser un tour de force que seule « La Grande Muraille » garde le secret ! N'en déplaise au thuriféraire du des(ordre) occidental international ancien, Ce pays est en passe de revisiter, à son corps défendant, le modèle des relations internationales promu depuis des décennies, hélas, par des insatisfaits prédateurs, assoiffés de sang et de mépris - suivez mon regard - de la ruine de cet ordre international bancal, qui à plus d'une fois, a failli provoquer la ruine de l'Humanité, rien que cela !

L'analyse du discours du ministre des Affaires Etrangères, nous laisse sans voix mais avec des torrents de larmes. C'est à se demander, si dans ce monde, dominé par des requins et leur corollaire la soif de sang, si nous ne nous trompons pas de planète. Mr Wang YI, c'est le nom du ministre chinois, aura, à travers ... sa « bafouille », donné une leçon de relations internationales au reste du monde. Il a tout simplement revisité l'esprit et la lettre des relations avec l'Afrique, en toile de fond, un triptyque inédit dans l'histoire de l'humanité en matière de relations bilatérales fondé sur les valeurs de sincérité, de justice et de bonne foi. Jugez en plûtôt ! N'en déplaise aux tenants de l'ancien ordre mondial, cette Chine-là sera indéboulonnable dans une Afrique ayant retrouvé un partenaire à sa taille qui ne confond pas respect de l'autre et naïveté, générosité et bêtise. Jugez-en plûtôt.

THRONE OF HONOR

ANALYSIS

Bilateral relations between Africa and China: building a forward-looking community together



Is the sad reality that «between states, there are only interests» living its last hours? Without having a crystal ball, courageous and honest international observers will have to change their tune. And recognise that before their very eyes, without warning, China, like the economic miracle that it is, is in the process of achieving a tour de force that only «The Great Wall» keeps secret! China is in the process of revisiting, albeit unwillingly, the model of international relations that has been promoted for decades, alas, by predatory dissatisfied people thirsty for blood and contempt - follow my gaze - for the ruin of this flawed international order, which on more than one occasion came close to bringing about the ruin of humanity, no less!

The analysis of the Foreign Minister's speech leaves us speechless, but with torrents of tears. It makes you wonder whether, in this world dominated by sharks and their corollary thirst for blood, we are on the wrong planet. Mr Wang YI, that's the name of the Chinese minister, will have given the rest of the world a lesson in international relations through his «babble». He has quite simply revisited the spirit and the letter of relations with Africa, against the backdrop of a triptych of

bilateral relations unprecedented in the history of mankind, based on the values of sincerity, justice and good faith. Judge for yourself! Whatever the supporters of the old world order may think, this China will be indestructible in an Africa that has rediscovered a partner of its stature who does not confuse respect for others with naivety, generosity with stupidity. Judge for yourself.

A new triptych for a new order

In China, the advent of a new year systematically marks a visit to the brother continent. What do you expect: how has your brother been doing since the New Year? It's so basic and so real that the Western world just doesn't get it! Worse still, it continues to sink into a guilty pride. How else can we explain the increasing number of American and European visits to African capitals these days? To us, it looks like an epiphenomenon, the last spasms of a slaughtered cock before its death. But let's listen to the sacred Wang YI, if there ever was one! «Each of my first trips of the New Year is devoted to the African continent. It's now a tradition, so much so that it has become part of our customs over the past 34 years, and is unique in the history of international trade. Quite simply because China and

Africa, brothers for better or worse, have fought side by side in the struggle against imperialism and colonialism, demonstrated solidarity on the road to development and recovery, and resolutely defended justice in the face of international hazards. Since the advent of the new era, President Xi Jinping has put forward the principle of sincerity, effective results, friendship and good faith for Sino-African relations and the vision of seeking the greatest good and shared self-interest, guiding the construction of a shared future China-Africa community on a fast track. For 15 consecutive years, China has been Africa's leading trading partner. The cake of Sino-African cooperation continues to grow. The Chinese and Africans are growing ever closer together».

So China, stone by stone, has discreetly - in other words, faithfully to its values of respect, consideration and equality between peoples - reached out to Africa, which has long been humiliated, overexploited, even plundered, and lied to (yes, when a former President of France loudly claims that climate change is caused by African women because they give birth to so many children), we understand that enough is enough! There's hatred and disdain on their part in this. But as French film director Maurice Piallat used to say: «If you don't like us, we don't like you either!»

The two actors (China-Africa, editor's note), who have almost followed similar paths in the past, have decided to unite their destinies.

Un nouveau triptyque pour un nouvel ordre

L'avènement d'une nouvelle année consacre systématiquement, en Chine, la visite au continent-frère. Normal : comment va le frère depuis la nouvelle année ? C'est tellement basique et réel que le monde occidental n'y comprend rien, il faut se le dire ! Pire, et continue à s'enfoncer dans un coupable orgueil. Sinon comment expliquer la multiplication de visites, qui américaines, qui européennes, ces derniers temps, dans les capitales africaines ? Pour nous, cela s'apparente à un épiphénomène, derniers spasmes d'un coq égorgé, avant sa mort. Mais écoutons plutôt le sacré Wang Yi, s'il en est ! « Chacun de mes premiers voyages d'une nouvelle année est consacré au continent africain. Désormais une tradition, tant elle est rentrée dans les mœurs depuis 34 ans, et est unique dans l'histoire des échanges internationaux. Tout simplement car la Chine et l'Afrique, frères pour le meilleur et le pire, ont combattu côte à côte dans la lutte contre l'impérialisme et le colonialisme, fait preuve de solidarité sur la voie du développement et du redressement et défendu résolument la justice face aux aléas internationaux. Rappelons que depuis l'avènement de l'ère nouvelle, le Président Xi Jinping a avancé le principe de sincérité, de résultats effectifs, d'amitié et de bonne foi pour les relations sino-africaines et la vision de la recherche du plus grand bien et désintérets partagés, guidant la construction d'une communauté d'avenir partagé Chine Afrique dans une voie rapide. Depuis 15 ans consécutifs, la Chine est le premier partenaire commercial de l'Afrique. Le gâteau de la coopération sino-africaine ne cesse de s'agrandir. Les Chinois et les Africains se rapprochent de plus en plus. »

Ainsi donc, la Chine, s'est mise, pierre après pierre, discrètement, entendez fidèle à ses valeurs de respect, de considération, d'égalité entre les peuples, a tendu la main à l'Afrique, longtemps humiliée, surexploitée, pillée même, et menti (oui quand un ancien Président de la France prétend à cor et à cri que le dérèglement climatique est produit par la femme africaine car elle accouche beaucoup d'enfants), l'on comprend que trop c'est trop ! Il y'a de l'acharnement haineux et dédaigneux de leur part dans cette mise. Mais, comme disait Maurice Pialat, réalisateur de cinéma français, sachez-le : « si vous ne nous aimez pas, nous ne vous aimons point non plus ! »

Las ! Les deux acteurs (Chine-Afrique, ndlr), qui presque ont connu des trajectoires similaires par le passé, on décidé d'unir leurs destins. Attention, il n'est pas question de commettre les mêmes erreurs que les prédateurs précédents. Entendons-nous bien : nous ne sommes pas en train d'affirmer haut et fort que nous quittons la peste (l'Occident), pour le prétendu choléra (la Chine) aiment à nous répéter l'amant désavoué. Car, n'en déplaît à certains lecteurs, force est de constater que dans l'histoire de l'humanité, l'Africain n'a connu que des violences exportées par l'Occident dont le modus operandi est adossé et conçu sur le modèle de la prédation. Qui aurait le toupet de le nier ? En tout cas, pas mes ancêtres qui ont dû payer le plus lourd tribut devant l'Histoire. A quel moment avez-vous surpris la Chine dans ces manoeuvres basses ? Alors, que le narratif des tenants de l'Occident, qui ne veut pas reconnaître que les exactions, v(i)ols, irrespect et de nos jours, immoralité, violence, prostitution, pornographie, relèvent du monde occidental qui a hissé à son coeur l'avidité, la cupidité, le profit, le

mensonge, rien que cela !

L'année du verseau bouleverse un ancien ordre mondial adossé à la prédation de l'Afrique

En attendant l'avènement du grand verdict final, force est de constater que le même Dieu considéré comme parti, par les figures de cette civilisation décadente (Friedrich Nietzsche, en tête, par exemple), erreur monumentale, seraient surpris de constater qu'à la faveur de notre entrée dans l'ère du verseau depuis 2021, vont naître de nouveaux changements. La dernière fois que cette ère s'est produite au XIXème siècle, le corollaire aura été une période de révolution inédite dans différents domaines (technologique, gouvernance des pays.) Selon les adeptes de cette ère voulue et initiée de main de Maître par le Tout-Puissant, indubitablement, l'on voit monter en puissance des valeurs telles la raison critique, le progrès et la liberté. Dans cette nouvelle ère, qui arrive tel un don parfait de Dieu et une Grâce excellente, le maître des temps et des circonstances, fatigué semble livrer à la Chine qui su adopter la même attitude de respect mutuel avec les peuples frères d'Afrique, une Afrique avec laquelle elle discute d'égal à égal : « le grand Sud », rien que cela, qualifie le redoutable Wang Yi. En dehors des sommets d'un pays Occidental devant 54 pays africains, la Chine a opté pour des sommets de réflexion en profondeur. Ainsi, en septembre 2018, le Sommet de Beijing et la 7ème Conférence ministérielle du FCFA ont été accueillis avec succès, posant un jalon déterminant, s'il en est, dans l'histoire des relations sino-africaines. Le Sommet a examiné et adopté la Déclaration de Beijing qui vise à « construire une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique encore plus solide et le Forum sur la Coopération sino-africaine — Plan d'action de Beijing (2019-2021) avec en toile de fond la volonté pour les deux parties de bâtir une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique marquée par le partage des responsabilités, la coopération gagnant-gagnant, le bonheur pour tous, la prospérité culturelle, la sécurité commune et l'harmonie entre l'homme et la nature, et de mettre en œuvre conjointement « huit initiatives majeures » portées par le triptyque fondateur. Ainsi, le Président Xi Jinping, lui-même, ne rate pas l'occasion d'avancer « le principe de sincérité, de résultats effectifs, d'amitié et de bonne foi pour les relations sino-africaines et la vision de la recherche du plus grand bien et des intérêts partagés, guidant la construction d'une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique dans une voie rapide. » Dans ce discours émaillé de vérités assassines et de bon sens, Mr Wang Yi cogne là où cela fait mal, à la manière d'un Samouraï, ces coups doivent certainement être fatals : « Aujourd'hui, le Sud global, est en plein essor et marque profondément le cours du monde. Les pays africains connaissent un nouvel éveil. » et de reconnaître : « Les modèles qui leur ont été imposés de l'extérieur n'ont apporté ni stabilité ni prospérité. Ils ont besoin d'explorer une voie de développement adaptée à leurs conditions nationales et de prendre fermement en main leurs avenir et destin. » Alors, n'en déplaît à Macron, Antony Blinken et les autres, « dans ce nouveau processus historique, la Chine continuera de se tenir fermement aux côtés de ses frères africains, de soutenir l'Afrique pour qu'elle accède à une véritable indépendance d'esprit et de pensée, de l'accompagner dans le renforcement de sa capacité de développement autonome, et d'appuyer l'accélération de la modernisation du continent.

However, there is no question of making the same mistakes as previous predators. Let's be clear: we are not saying loud and clear that we are leaving the plague (the West) for the so-called cholera (China), as the disowned lover likes to tell us. For, whatever some readers may think, it has to be said that in the history of mankind, Africans have known nothing but violence exported by the West, whose modus operandi is based on and designed around the model of predation. Who would have the nerve to deny it? Certainly not my ancestors, who have had to pay the heaviest price in history. At what point did you catch China in these low manoeuvres? The narrative of the West, which does not want to recognise that the exactions, v(i)ols, disrespect and nowadays immorality, violence, prostitution and pornography are the responsibility of the Western world, which has elevated greed, profit, lies and nothing else to its heart!

The Year of Aquarius overturns an old world order based on the predation of Africa

While we await the advent of the great final verdict, it has to be said that the same God considered to be gone, by the figures of this decadent civilisation (Friedrich Nietzsche, for example), a monumental error, would be surprised to find that with our entry into the Age of Aquarius in 2021, new changes will be born. The last time this era occurred in the 19th century, the corollary was a period of unprecedented revolution in various fields (technology, governance of countries, etc.) According to the adepts of this era, willed and initiated by the Almighty, values such as critical reason, progress and freedom are undoubtedly on the rise. In this new era, which is arriving like a perfect gift from God and an excellent Grace, the master of times and circumstances, tired seems to be handing over to China, which has been able to adopt the same attitude of mutual respect with the brotherly peoples of Africa, an Africa with which it discusses as equals: «the Great South», nothing less, qualifies the redoubtable Wang Yi. In addition to summits between a Western country and 54 African countries, China has opted for in-depth reflection summits. In September 2018, for example, the Beijing Summit and the 7th FOCAC Ministerial Conference were successfully hosted, setting a decisive milestone, if ever there was one, in the history of Sino-African relations. The Summit discussed and adopted the Beijing Declaration, which aims to «build an even stronger China-Africa shared future community», and the Forum on China-Africa Cooperation - Beijing Action Plan (2019-2021), against the backdrop of the desire on both sides to build a China-Africa shared future community marked by shared responsibility, win-win cooperation, happiness for all, cultural prosperity, common security and harmony between man and nature, win-win cooperation, happiness for all, cultural prosperity, common security and harmony between man and nature, and to jointly implement «eight major initiatives» supported by the founding triptych. President Xi Jinping himself did not miss the opportunity to put forward «the principle of sincerity, effective results, friendship and good faith for Sino-African relations and the vision of seeking the greatest good and shared interests, guiding the construction of a China-Africa community of shared future on a fast track». In this speech peppered with hard-hitting truths and common sense, Mr Wang Yi hits where it hurts, in the manner of a Samurai, and these blows must surely be fatal: «Today,

the global South is booming and profoundly shaping the course of the world. African countries are undergoing a new awakening», he adds: «The models imposed on them from outside have brought them neither stability nor prosperity. They need to explore a development path adapted to their national conditions and take firm control of their future and destiny.» So, with all due respect to Macron, Antony Blinken and the others, «in this new historic process, China will continue to stand firmly by its African brothers, to support Africa in achieving genuine independence of mind and thought, to accompany it in strengthening its capacity for autonomous development, and to support the acceleration of the continent's modernisation.

In my opinion, where the Africans drank this speech like whey milk was when the minister stubbornly maintained that «In this new historic process, China will continue to stand firmly by its African brothers, to support Africa so that it accedes to a true independence of spirit and thought, to accompany it in the reinforcement of its capacity for autonomous development, and to support the acceleration of the modernisation of the continent».

As if to strike a blow at this old world order, which is dying, it must be said, when we see Africa on the move and the childish reactions of certain Western warmongers, Mr Wang Yi pulls out the latest trick of which he keeps a secret: «China has always believed that Africa should not be marginalised. With the vigorous development of Sino-African cooperation, the other major countries have turned their attention back to Africa. We welcome this.

How far will we go? I don't beat about the bush, feeding our narrative based on the praxis of some and others. Probe the doxa, it is implacable! And it has inevitably fuelled my choice. Please accept that I am not revealing it to you here. And that I reserve the right to reveal it to my Chinese brothers! Let me fasten my seatbelt. For there is turbulence ahead, on the road to the new world order. The fallen will want to attack, like a last spasm of the Gallic cockerel, before the swan crow.



Emmanuel Mayéga

A mon avis, là où les Africains ont bu ce discours tel du petit lait, c'est quand le ministre soutient mordicus que « Dans ce nouveau processus historique, la Chine continuera de se tenir fermement aux côtés de ses frères africains, de soutenir l'Afrique pour qu'elle accède à une véritable indépendance d'esprit et de pensée, de l'accompagner dans le renforcement de sa capacité de développement autonome, et d'appuyer l'accélération de la modernisation du continent. »

Comme pour porter l'estocade à ce vieux ordre mondial agonisant, il faut

le reconnaître, quand on voit l'Afrique en mouvement et les réactions puériles de certains va-t-en-guerre occidentaux, mr Wang Yi sors le dernier coup dont il garde le secret : « La Chine estime depuis toujours que l'Afrique ne doit pas être marginalisée. Avec le développement vigoureux de la coopération sino-africaine, les autres grands pays ont à nouveau tourné leur regard vers l'Afrique. Nous nous en félicitons... »

Jusqu'où irons-nous ? Moi, je n'y vais pas par quatre chemins, alimentant notre narratif nourri à l'aune de la Praxis des uns et des autres. Sondez la doxa,

elle est implacable ! Et forcément, a alimenté mon choix. Souffrez que je ne vous le révèle pas ici. Et que j'en réserve la primeur à mes frères ... chinois ! Laissez-moi boucler ma ... ceinture de sécurité. Car il y'a de la turbulence en vue, sur la route du nouvel ordre mondial. Les déchus voudront attaquer, tel un dernier spasme du coq ... gaulois, avant le chant du cygne.

Emmanuel Mayéga



EL-Elyon

Beauty & Health



DES TISSUS - VOILES
- GUIPURES - LESSIS
DE COLORIS
CHALEUREUX -
LACOSTE - POLO ET
CHEMISES DE
MATIÈRES DOUCES,
DES CHAUSSURES,
DES SACS ET DES
MONTRES DE
GRANDES MARQUES,
DE FORMES QUI NOUS
FONT BEAUX ET
BELLES.

Sortir devient un réel plaisir au quotidien.

 (+229) 97 73 74 69 / 97 64 21 93
  estelleadjoivi579@gmail.com

Commandez dès cet instant et vous êtes livrés en temps réel.

Vente disponible en gros et en détail



Hi-MO X6

Break Boundaries, Embrace Greatness



After LONGi began producing solar modules, it continued to provide photovoltaic power generation systems to Africa. From 2021 until now, LONGi has directly provided over 1GW of photovoltaic systems to Africa, covering more than 30 countries, including providing clean energy to many African countries such as power grids, industry, commerce, agriculture, hospitals, schools, and public utilities.

LONGi is also actively involved in photovoltaic public welfare activities in Africa. Through the public welfare activity of «lighting up Africa's electricity free areas», LONGi has donated over 300 kilowatts of photovoltaic equipment to schools and hospitals in remote mountainous areas, meeting the electricity needs of some people, and even carrying out power pumping.

While addressing urgent electricity needs through «teaching people how to fish», LONGi is expanding its knowledge transfer investment and continuously increasing the number of new energy talents in Africa, providing a solid foundation for achieving energy equity, self-sufficiency, and sustainable development in Africa as soon as possible.

LONGi collaborates with educational institutions to provide training on new energy knowledge. For example, in 2021, LONGi donated a 300KW photovoltaic power generation system to primary and secondary schools in Malawi to provide learning lighting for children and sow green seeds; In 2022, LONGi and the Nigeria New Energy Association (REAN) will provide 45 days of free new energy knowledge training to more than 20 young people; In 2023, donated 20KW photovoltaic teaching equipment to the University of Nairobi in Kenya and provided multiple training sessions on new energy systems to university students.

LONGi accelerates the empowerment of various industries and provides economic green energy through collaboration with local governments, partners, and international institutions; Realize that everyone has access to electricity and electricity is available at all times, promote the shift of industry and agriculture from manual to electrification, and help Africa's economy soar.

TRÔNE D'HONNEUR

APPRECIATIONS DE JOURNALISTES AFRICAINS



Angela Rachel - Journaliste à la chaîne de Radiodiffusion et de Télévision des Îles Seychelles

Le Ministre Wang Yi, décrivant la Chine et l'Afrique comme des frères, a montré la force des relations et le respect mutuel entre les pays Africains et la Chine. En outre, le Ministre Wang Yi, en affirmant que la Chine reste prête à aider les pays africains dans leur développement continu vers la modernisation et la véritable indépendance, montre que la Chine reconnaît le potentiel des pays

africains et de leur population. Enfin, le fait qu'il ait annoncé que le sommet du forum sur la coopération sino-africaine se tiendrait cette année, après 6 ans, montre l'engagement de la Chine à écouter et à comprendre les défis auxquels sont confrontés les pays Africains, afin d'aider l'Afrique à aller de l'avant.

Salahadine Mahamat Sabour - Journaliste éditorialiste, Agence tchadienne de presse et d'édition (ATPE)



Je crois qu'il faut apprécier la personnalité de Mr Wang Li. Pour moi, il est actuellement le Ministre des Affaires Etrangères le plus imposant dans le monde. Il dépasse le SG de l'ONU, Mr Guetteres en termes d'autorité. Il faut entre en Chine pour vérifier la capacité de cet homme. Dépasser le SG de l'ONU en termes d'influence ? J'affirme encore, car la diplomatie chinoise se base sur des actions concrètes dans les principes de sincérité, au lieu d'interminables réunions à l'ONU.

Pour ce qui est du discours du chef de la diplomatie chinoise sur l'Afrique, il faut d'abord reconnaître que la Chine

et l'Afrique sont les deux puissances mondiales d'aujourd'hui. Et la Chine a bien compris la force de l'Afrique. Tout ce que Mr Wang a rappelé est la parfaite vision qu'il faut mener pour un avenir partagé. Le terme « pour le meilleurs et le pire » illustre parfaitement les relations de coopération Chine Afrique. Je soutiens toujours que le développement de l'Afrique est d'abord une question africaine. Et bien veiller sur les quatre principes de la coopération, dont la sincérité. Enfin le développement de la Chine est une source intarissable d'inspiration pour le progrès.

Armino Pereira - Jornal de Angola / Angola



Les investissements chinois dans des projets de développement peuvent générer des emplois locaux et stimuler la croissance économique dans les pays africains. Cela peut contribuer à réduire la pauvreté et à améliorer le niveau de vie des populations locales.

La coopération avec la Chine offre aux pays africains une alternative aux partenaires de développement traditionnels tels que les pays occidentaux et les institutions financières internationales. Cela peut aider les pays africains à diversifier leurs

sources d'investissement et à réduire leur dépendance à l'égard d'un seul partenaire.

Cependant, il est important de noter que la coopération sino-africaine présente également des défis et des questions à prendre en compte, tels que les impacts environnementaux potentiels, les questions de dette, les préoccupations en matière de droits de l'homme et la nécessité de veiller à ce que les bénéfices soient répartis équitablement entre les populations locales.

THRONE OF HONOR

APPRECIATIONS FROM AFRICAN

Angela Rachel - Journalist from the Seychelles Broadcasting Corporation



Minister Wang Yi describing China and Africa as brothers, showed the strength of the relationship and mutual respect between African countries and China. In addition, Minister Wang Yi, saying that China remains ready to assist African countries in their continuous development towards modernization and true independence shows that China recognizes the

potential of African countries and its people. Lastly, him announcing that the forum on China-Africa Cooperation will be held this year after 6 years, shows China's engagement in listening and understanding the challenges being faced by African countries in order to help Africa move forward.

Salahadine Mahamat Sabour - Editorial journalist, Agence tchadienne de presse et d'édition (ATPE)



I think it's important to highlight Mr Wang Li's personality in order to appreciate him. For me, he is currently the most imposing foreign affairs minister in the world. He exceeds the SG of the UN, Mr Guetteres, in terms of authority. You have to go to China to find out what this man is capable of. Surpass the UN SG in terms of influence? I still say so, because Chinese diplomacy is based on concrete actions in accordance with the principles of sincerity, instead of endless meetings at the UN.

As far as the speech by the head of Chinese diplomacy on Africa is concerned, we must first recognise that

China and Africa are the two world powers of today. And China has clearly understood Africa's strength. All that Mr Wang recalled was the perfect vision for a shared future. The phrase «for better or for worse» is a perfect illustration of China-Africa cooperation. I always maintain that Africa's development is first and foremost an African issue. And we must keep a close eye on the four principles of cooperation, including sincerity. Finally, China's development is an inexhaustible source of inspiration for progress.

Armino Pereira - Jornal de Angola



Chinese investments in development projects can generate local employment and stimulate economic growth in African countries. This can help reduce poverty and improve the standard of living for local populations.

Cooperation with China offers African countries an alternative to traditional development partners such as Western countries and international financial institutions. This can help

African countries diversify their sources of investment and reduce their dependence on a single partner.

However, it is important to note that Sino-African cooperation also presents challenges and issues to consider, such as potential environmental impacts, debt issues, human rights concerns, and the need to ensure that benefits are distributed equitably among local populations.



Le gouvernement chinois connaît très bien l'importance du continent africain et ressent l'ampleur de l'injustice dont il a été victime de la part des puissances occidentales, et partage donc avec lui la douleur de l'occupation et du pillage des richesses dont la Chine a également fait l'objet. Parce que l'Occident et les grandes puissances pratiquent toujours le pillage des richesses et la déstabilisation des pays africains, afin de rester dans leur politique visant à exploiter les richesses des peuples africains, ainsi que d'essayer d'empêcher le rapprochement sino-africain, qui vise à créer un avenir commun qui fait progresser le continent et qui reflète également la force de la Chine sur le plan économique et politique. Au contraire, elle travaillera à la multipolarité dans le monde, qui permet d'atteindre la prospérité pour l'humanité. Tout le monde sait que la politique étrangère chinoise à l'égard de l'Afrique est claire, transparente et sans équivoque, et qu'elle se renforce jour après jour jusqu'à ce que la Chine passe de l'amitié à une relation

plus forte et plus complète en termes de concepts politiques, à savoir une relation de frères et une famille qui cherche à supprimer les restrictions intellectuelles qui empêchent les pays africains d'accéder à l'indépendance et qui les maintiennent dans une situation d'occupation intellectuelle. Par conséquent, la Chine a annoncé que la fraternité exigeait qu'elle s'efforce de supprimer ces restrictions et de lier le destin commun entre le frère chinois et ses frères africains dans la lutte contre la nouvelle occupation intellectuelle et de travailler et de suivre la voie du partage commun dans la réalisation de la croissance et de la prospérité, et non seulement cela, mais la politique étrangère chinoise appelle le monde à soutenir ses frères africains et à faire ce que la Chine fait en Afrique, en augmentant les investissements, le développement et le soutien ferme et inaltérable.



The Chinese government knows very well the importance of the African continent and feels the extent of the injustice it has been subjected to by Western powers, and therefore it shares with it the pain of the occupation and the plunder of wealth to which China was also subjected. Because the West and the major powers are still practicing plundering wealth and creating destabilization in African countries, in order to remain in their policy aimed at exploiting the wealth of African peoples, as well as trying to prevent Chinese-African rapprochement, which seeks to create a common future that advances the continent and also reflects on China's strength economically and politically. Rather, it will work on multipolarity in The world, which achieves prosperity for humanity. It is known to everyone that the Chinese foreign policy towards Africa is clear, transparent and unequivocal, and it strengthens day after day until the Chinese side has transformed from friendship to what is stronger and more comprehensive

in political concepts, which is the relationship of brothers and one family that seeks to remove the intellectual restrictions that The occupation shackles the minds of African countries so that they do not achieve their actual independence and remain intellectually occupied countries. Therefore, China announced that brotherhood requires it to strive to remove these restrictions and link the common destiny between the Chinese brother and his African brothers in the struggle to combat the new intellectual occupation and to work and follow the path of common sharing in Achieving growth and prosperity, and not only that, but Chinese foreign policy calls on the world to support its African brothers and to do what China is doing in Africa, by increasing investment, development, and firm, unchangeable support.

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique
Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

PREPARATIFS DU FOCAC 2024

3EME CONFERENCE SUR LE DIALOGUE ENTRE LES CIVILISATIONS CHINOISE ET AFRICAIN INTERVIEW DU PROFESSEUR LI XINFENG, PRESIDENT DE L'INSTITUT CHINE- AFRIQUE

Professeur LI Xinfeng, vous êtes le Président de l'Institut Chine-Afrique. Quels étaient les objectifs de la 3ème Conférence sur le dialogue entre les civilisations chinoise et africaine qui s'est tenue à Beijing le 09 avril 2024 ?

Tout d'abord, je voudrais brièvement présenter l'Institut Chine-Afrique (ICA), car comprendre le contexte de sa création permettra de mieux comprendre les objectifs de la tenue de la troisième Conférence sur les dialogues des civilisations sino-africaines. Lors du Sommet du FOCAC (Forum on China-Africa Cooperation) en 2018, le Président Xi Jinping a annoncé que "la Chine a décidé d'établir l'Institut Chine-Afrique pour approfondir l'inspiration mutuelle entre les civilisations chinoise et africaines". Au jour de la fondation officielle de l'Institut Chine-Afrique, le 9 avril 2019, le Président Xi Jinping a lui-même

adressé un message de félicitations, soulignant à nouveau dans ce message la volonté de l'approfondissement de l'amitié traditionnelle sino-africaine dans les nouvelles circonstances, de la promotion des échanges, de la coopération, et de l'inspiration mutuelle, ce qui profitera non seulement aux peuples chinois et africains, mais contribuera également davantage à la cause de la paix et du développement mondial. Sur ce point de départ, en tant que plateforme importante pour renforcer les échanges et la coopération civilisationnels sino-africains, l'Institut Chine-Afrique s'efforce de construire des ponts pour approfondir la compréhension mutuelle de l'histoire et de la culture sino-africaines et de renforcer les échanges d'expériences en matière de gouvernance et de développement entre la Chine et l'Afrique. La Conférence sur les dialogues des civilisations sino-

africaines s'est tenue de cet engagement. Au cours des cinq dernières années, l'ICA a organisé consécutivement trois Conférences sur les dialogues des civilisations sino-africaines, ayant avoir réuni des invités venus de divers milieux africains à discuter autour des thèmes tels que "La promotion de la construction d'une communauté sino-africaine dans une nouvelle ère par l'intercompréhension des civilisations" et "La modernisation à la chinoise et les voies de développement de l'Afrique", ce qui a valu des éloges généralisés de la part des milieux universitaires et médiatiques sino-africains.

Le 9 avril 2024 marque le cinquième anniversaire de la création de l'ICA. Pour célébrer cet anniversaire, nous avons organisé la troisième Conférence sur les dialogues des civilisations sino-africaines, sous le thème "Transmission, Partage, Développement : Vers une communauté de destin sino-

3RD CONFERENCE ON DIALOGUE BETWEEN CHINESE AND AFRICAN CIVILIZATIONS INTERVIEW WITH PROFESSOR LI XINFENG, CHAIRMAN OF THE CHINA-AFRICA INSTITUTE

Professor LI Xinfeng, you are the President of the China-Africa Institute. What were the objectives of the 3rd Conference on Dialogue between Chinese and African Civilizations held in Beijing on 09 April 2024?

First of all, I would like to briefly introduce the China-Africa Institute (CAI), as understanding the context of its establishment will provide better insight into the objectives of hosting the 3rd Conference on Dialogue Between Chinese and African Civilization. At the FOCAC (Forum on China-Africa Cooperation) Summit in 2018, President Xi Jinping announced that "China has decided to establish the China-Africa Institute to deepen mutual inspiration between Chinese and African civilizations". On the day of the official founding of the China-Africa Institute on April 9, 2019, President Xi Jinping himself sent a congratulatory message, reiterating in this message the desire to deepen traditional Sino-African friendship in new circumstances, promote exchanges, cooperation, and mutual inspiration, which will benefit not only the Chinese and African peoples but also further contribute to the cause of world peace and development. Based on this starting point, as an important platform to enhance Chinese and African civilization exchanges and cooperation, the CAI strives to build bridges to deepen mutual understanding of Chinese and African history and culture and enhance exchanges of governance and development experiences between China and Africa. The Conference on Dialogue Between Chinese and African

PREPARATIONS FOR FOCAC 2024

Civilization is held in pursuit of this commitment. Over the past five years, the CAI has consecutively organized three Conferences on Sino-African Civilizational Dialogues, bringing together guests from various African backgrounds to discuss themes such as "Promoting the construction of China-Africa community in a new era through inter-civilizational understanding" and "Chinese modernization and development paths for Africa", earning widespread praise from Sino-African academic and media circles.

April 9, 2024 marks the fifth anniversary of the establishment of the CAI. To celebrate this anniversary, we have organized the 3rd Conference on Dialogue Between Chinese and African Civilization, under the theme "Transmission, Sharing, Development: Towards a high-level China-Africa community of shared future". The objectives of this conference, as indicated by its

africaine de haut niveau”. Les objectifs de cette conférence sont comme indiqué par son thème, comprenant trois sous-objectifs : Premièrement, transmettre l’amitié traditionnelle en promouvant le dialogue des civilisations sino-africaines, renforcer la compréhension et le respect mutuels de l’histoire et des civilisations, pour indiquer la direction pour la continuation et le développement de l’amitié sino-africaine dans la nouvelle ère ; Deuxièmement, partager les expériences, renforcer les échanges et la communication sur les expériences de gouvernance et de politique; Troisièmement, explorer ensemble des voies de développement efficaces vers la modernisation via les échanges et les dialogues. Tous ces sous-objectifs visent à réaliser l’objectif général de promouvoir la construction d’une communauté de destin sino-africaine de haut niveau. Comme le représentant permanent de l’Union africaine en Chine, Monsieur Rahamtalla M. Osman, l’a souligné lors de la conférence, la troisième Conférence sur les dialogues des civilisations sino-africaine est une réunion très importante, témoignant de la convergence de sagesse et de civilisation, qui peut nous aider à approfondir notre compréhension mutuelle. Le thème de cette année reflète non seulement les attentes et les visions communes de la Chine et de l’Afrique, mais indique également de nouvelles orientations pour la future coopération. L’Afrique et la Chine sont toutes deux des berceaux de civilisations importantes. Les échanges et l’intercompréhension entre les civilisations africaines et chinoise sont cruciaux et constituent une source de puissance importante pour réaliser une coopération sino-africaine de haut niveau. Dans cette optique, j’espère que la Conférence sur les dialogues des civilisations sino-africaines constitue et constituera un mécanisme d’importance pour contribuer à la construction d’une communauté de destin sino-africaine de haut niveau.

Les propositions et recommandations des intervenants sont-elles susceptibles de conduire à une meilleure contribution des civilisations chinoise et africaine à la civilisation mondiale prônée par le Président XI Jinping ?

Oui, nous avons invité des experts et des universitaires de Chine et d’Afrique, ainsi que des représentants d’organisations internationales et régionales et des ambassadeurs des pays africains en Chine, pour discuter ensemble et proposer des conseils afin de promouvoir les échanges civilisationnels sino-africains et de réaliser un développement commun. Les interventions remarquables des participants contribueront à approfondir davantage les échanges et la compréhension mutuels des civilisations sino-africaines, ce qui correspond parfaitement à la vision civilisationnelle de l’initiative mondiale proposée par le Président Xi Jinping. Les suggestions des participants pour renforcer les échanges humains sino-africains offrent également une nouvelle impulsion à la mise en œuvre de cette initiative mondiale.

Par exemple, les discours du Professeur Gao Xiang, Président et Secrétaire du Parti de l’Académie chinoise des sciences sociales, Président de l’Institut d’histoire de Chine, sur le renforcement du développement de haute qualité des échanges civilisationnels sino-africains sont très instructifs. Il a souligné trois points : premièrement, tirer des enseignements de l’amitié traditionnelle sino-africaine pour approfondir continuellement la compréhension mutuelle des civilisations sino-africaines ; deuxièmement,

assumer la responsabilité respective dans le partage des réalisations, élargir activement la portée des échanges civilisationnels sino-africains ; troisièmement, envisager un avenir brillant dans le développement conjoint et renforcer considérablement la hauteur des échanges civilisationnels sino-africains.

De même, le Professeur Aisha Sani Maiduki, Vice-président de l’Université d’Abuja au Nigeria, a proposé des pistes concrètes pour renforcer les échanges et la compréhension mutuelles des civilisations sino-africaines, par exemple, raconter et partager les histoires, les mythes, les coutumes et les traditions respectives de Chine et d’Afrique ; mener des activités de diplomatie culturelle telles que les échanges académiques et les expositions artistiques ; explorer l’utilisation de technologies numériques et de plateformes en ligne pour renforcer les échanges et améliorer la compréhension mutuelle et les échanges sino-africains, en favorisant le partage des connaissances ; intégrer la culture traditionnelle sino-africaine dans le système éducatif scolaire dès le plus jeune âge pour renforcer l’éducation des élèves sur les cultures traditionnelles excellentes. Ces propositions sont diverses et innovantes.

Quelles sont les prochaines initiatives de l’ICA dans la perspective du sommet du Forum pour la Coopération sino-Africaine qui se tiendra à l’automne prochain ?

Le neuvième Forum sur la Coopération sino-africaine, qui se tiendra à Beijing cet automne, revêt une grande importance. La tenue de cette nouvelle session du FOCAC, organisée par la Chine, témoigne non seulement de l’engagement à renforcer la coopération sino-africaine, mais offre également une opportunité pour planifier l’avenir. En vue de cet événement, l’Institut Chine-Afrique prévoit de préparer une série d’activités.

Premièrement, l’ICA participera à l’organisation du Forum Chine-Afrique des Médias-Think tanks. Ce forum est un sous-forum important du FOCAC. Basé sur le succès de plusieurs sessions du Forum des médias sino-africains, ce nouveau forum intégrera la dimension des think tanks pour exploiter les avantages combinés des médias et des think tanks, et ainsi porter la coopération entre les médias et les think tanks sino-africains à un niveau supérieur. Nous inviterons des représentants du gouvernement, des médias, des think tanks et des entreprises de Chine et d’Afrique à participer, afin de mobiliser les ressources sino-africaines les plus riches que possibles pour que le forum puisse se tenir avec beaucoup de succès.

Deuxièmement, dans le cadre des programmes d’influence tels que les “Séries Forums”, le Colloque international sur la comparaison historique sino-africaine, les programmes de visites en Chine des ambassadeurs et des universitaires africains, le Forum des étudiants africains, etc., nous organiserons des conférences ou des activités autour des thèmes tels que la coopération sino-africaine, la compréhension mutuelle des civilisations sino-africaines, et la promotion conjointe de la modernisation Chine-Afrique.

Troisièmement, l’ICA a quatre rôles principaux: plateforme d’échanges, centre de recherche, berceau de talents et fenêtre de communication. A cet effet, l’ICA mobilisera ses riches ressources académiques et ses canaux de communication domestiques et internationaux pour

theme, encompass three sub-objectives: First, to transmit traditional friendship by promoting dialogue between Sino-African civilizations, strengthening mutual understanding and respect for history and civilizations, to guide the continuation and development of Sino-African friendship in the new era; Second, to share experiences, enhance exchanges, and communication on governance and policy experiences; Third, to jointly explore effective development paths towards modernization through exchanges and dialogues. All of these sub-objectives aim to achieve the overall goal of promoting the construction of a high-level China-Africa community of shared future. As Mr. Rahamtalla M. Osman, the Permanent Representative of the African Union in China, emphasized during the conference, the 3rd Conference on Dialogue Between Chinese and African Civilization is a very important meeting, demonstrating the convergence of wisdom and civilization, which can help deepen our mutual understanding. This year’s theme not only reflects the common expectations and visions of China and Africa, but also indicates new directions for future cooperation. Africa and China are both cradles of important civilizations. Exchanges and mutual understanding between African and Chinese civilizations are crucial and constitute an important source of strength for achieving high-level China-Africa cooperation. In this regard, I hope that the 3rd Conference on Dialogue Between Chinese and African Civilization constitutes and will continue to constitute a mechanism of importance in contributing to the construction of a high-level China-Africa community of shared future.

Are the speakers’ proposals and recommendations likely to lead to a better contribution by Chinese and African civilizations to the global civilization proposed by President XI Jinping?

Yes, we have invited experts and scholars from China and Africa, as well as representatives from international and regional organizations and ambassadors from African countries in China, to discuss together and provide advice to promote China-Africa civilization exchanges and achieve common development. The remarkable interventions of the participants will contribute to further deepen mutual

exchanges and understanding of China-Africa civilizations, which perfectly aligns with the civilizational vision of the global initiative proposed by President Xi Jinping. The suggestions from the participants to enhance China-Africa human exchanges also provide new impetus for the implementation of this global initiative.

For example, the speeches of Professor Gao Xiang, President and Secretary of the Party of the Chinese Academy of Social Sciences, President of the Institute of Chinese History, on the enhancement of high-quality development of China-Africa civilizational exchanges are very informative. He emphasized three points: firstly, drawing lessons from the traditional Sino-African friendship to continuously deepen mutual understanding of China-Africa civilizations; secondly, taking respective responsibility in sharing achievements, actively expanding the scope of China-Africa civilizational exchanges; thirdly, envisioning a bright future in joint development and significantly enhancing the depth of China-Africa civilization exchanges.

Similarly, Professor Aisha Sani Maiduki, Vice-President of the University of Abuja in Nigeria, proposed concrete avenues to enhance mutual exchanges and understanding of China-Africa civilizations. For example, recounting and sharing the respective stories, myths, customs, and traditions of China and Africa; conducting cultural diplomacy activities such as academic exchanges and artistic exhibitions; exploring the use of digital technologies and online platforms to strengthen exchanges and improve mutual understanding and Sino-African exchanges, by promoting knowledge sharing; integrating China-Africa traditional culture into the school education system from an early age to enhance students’ education on excellent traditional cultures. These proposals are diverse and innovative.

What are the CAI’s next initiatives in the run-up to the Summit on the Forum for China-Africa Cooperation next autumn?

The ninth Forum on China-Africa Cooperation (FOCAC), which will be held in Beijing this fall, is of great significance. The convening of this new session of FOCAC,



mener des recherches et des activités de communication sur la neuvième session du FOCAC, afin de permettre à davantage de Chinois et d'Africains de comprendre les derniers développements de la coopération sino-africaine et les mesures spécifiques prises lors de cette grande rencontre.

Qu'attendez-vous du 9ème Forum de Coopération Chine-Afrique ?

La nouvelle session du FOCAC marquera une étape importante dans les relations sino-africaines. Nous espérons que le FOCAC de cette année permettra d'élargir davantage les domaines de coopération sino-africaine, de bénéficier aux peuples des deux côtés, et d'insuffler une nouvelle dynamique dans le développement des relations de partenariat stratégique global sino-africain. Étant donné que la fondation de l'ICA est en soi une mesure importante pour promouvoir les échanges humains entre la Chine et l'Afrique, nous attachons une grande importance aux mesures concernant les échanges humains sino-africains qui seront annoncées lors de ce Forum. Nous espérons renforcer l'interaction académique et la coopération entre les chercheurs et les think tanks chinois et africains, afin de fournir un soutien intellectuel solide au développement des relations sino-africaines.

Le mardi 09 avril 2024 a également marqué le 5ème anniversaire de l'Institut Chine-Afrique. Quelles sont les perspectives d'avenir de ce précieux instrument de la diplomatie chinoise en Afrique ?

Depuis sa création il y a cinq ans, l'ICA a joué un rôle important en matière d'échanges académiques, culturels et des inspirations mutuelles des civilisations sino-africaines, et a également porté des fruits. Les réalisations spécifiques ont été annoncées lors de la Conférence le 9 avril de cette année. Pour plus de détails, les lecteurs peuvent consulter le site <http://ecai.cssn.cn/>.

En ce qui concerne les perspectives futures, nous agissons dans les quatre domaines suivants:

Premièrement, nous intensifierons et rendrons bidirectionnels les échanges entre les intellectuels et les think tanks sino-africains. Par exemple, nous envisageons d'établir un musée de l'histoire et de la culture africaine en Chine pour promouvoir la compréhension et l'amitié entre les peuples chinois et africains. Nous explorerons également la possibilité de créer un centre d'études chinoises en Afrique, et sur cette base, nous explorerons activement la faisabilité de créer des filiales de l'ICA en Afrique. Nous encouragerons également les chercheurs africains à participer à des projets de recherche collaboratifs et à produire des résultats de

haute qualité et d'envergure internationale en collaboration avec leurs homologues chinois.

Deuxièmement, nous chercherons à améliorer et à institutionnaliser la coopération avec les think tanks africains de haut niveau. Dans le cadre du renouvellement du Conseil consultatif international de l'ICA, nous accueillerons rapidement des personnalités politiques africaines, des chercheurs renommés et d'anciens ambassadeurs en Chine pour renforcer la nouvelle présidence du Conseil consultatif international. Nous continuerons à promouvoir des relations de coopération institutionnalisées avec des institutions de recherche de premier plan en Afrique, menant des recherches conjointes, des visites académiques, des séminaires thématiques, la formation de talents, et d'autres formes de coopération.

Troisièmement, nous nous concentrerons sur les problèmes majeurs en Afrique et renforcerons les échanges et le partage d'expériences en matière de gouvernance entre la Chine et l'Afrique. Nous intensifierons la recherche systématique sur la sécurité traditionnelle et non traditionnelle en Afrique, et nous nous efforcerons de promouvoir les échanges sur les expériences de gouvernance et de développement entre la Chine et l'Afrique, afin de contribuer à accélérer le développement de l'Afrique.

Quatrièmement, nous accélérerons le rajeunissement des équipes de recherche pour insuffler un nouvel élan à l'amitié sino-africaine. Les jeunes représentent l'avenir des relations sino-africaines. Nous intensifierons notre soutien aux jeunes chercheurs, les encourageant à mener des enquêtes de terrain et des recherches de longue durée en Afrique pour approfondir leur compréhension des différents pays africains. Parallèlement, dans le cadre du Forum des étudiants africains en Chine, nous espérons resserrer les liens d'amitié avec les étudiants africains en Chine, leur offrant davantage d'opportunités pour découvrir la Chine moderne, et attirer davantage de jeunes chercheurs africains à rejoindre nos équipes de recherche coopérative.

Le 9 avril 2019, dans son message de félicitations pour la création de l'ICA, le Président Xi Jinping a souligné l'importance de réunir les ressources académiques et les think tanks sino-africains, de promouvoir la compréhension mutuelle et l'amitié entre les peuples chinois et africains, et de contribuer à la coopération entre la Chine et l'Afrique ainsi qu'avec d'autres parties pour promouvoir le développement des relations sino-africaines et construire une communauté de destin pour l'humanité. Le discours du Président Xi Jinping donne les orientations et établit les objectifs pour le travail de l'ICA.



organized by China, not only demonstrates the commitment to strengthening China-Africa cooperation but also provides an opportunity to plan for the future. In anticipation of this event, the CAI plans to prepare a series of activities.

Firstly, the CAI will participate in organizing the China-Africa Media-Think Tanks Forum. This forum is an important sub-forum of FOCAC. Building on the success of several sessions of the Sino-African Media Forum, this new forum will integrate the dimension of think tanks to harness the combined advantages of media and think tanks, thus elevating Sino-African media and think tank cooperation to a higher level. We will invite representatives from government, media, think tanks, and businesses from China and Africa to participate, in order to mobilize the richest possible resources from China and Africa so that the forum can be held with great success.

Secondly, as part of influence programs such as the "Forums Series", the International Colloquium on Sino-African Historical Comparison, programs for visits to China by African ambassadors and scholars, the African Students Forum, etc., we will organize conferences or activities on themes such as China-Africa cooperation, mutual understanding of Sino-African civilizations, and joint promotion of China-Africa modernization.

Thirdly, the CAI has four main roles: an exchange platform, a research center, a talent incubator, and a communication window. To this end, the CAI will mobilize its rich academic resources and domestic and international communication channels to conduct research and communication activities on the ninth session of FOCAC, in order to enable more Chinese and Africans to understand the latest developments in China-Africa cooperation and the specific measures taken at this grand event.

What are your expectations for the 9th Forum on China-Africa Cooperation?

The new session of FOCAC will mark an important milestone in Sino-African relations. We hope that the FOCAC will further expand the areas of Sino-African cooperation, benefitting the peoples on both sides, and inject a new dynamic into the development of the overall strategic partnership between China and Africa. Given that the establishment of the CAI itself is an important measure to promote human exchanges between China and Africa, we attach great importance to the measures concerning China-Africa human exchanges that will be announced at this Forum. We hope to strengthen academic interaction and cooperation between Chinese and African researchers and think tanks, in order to provide solid intellectual support for the development of Sino-African relations.

Tuesday 09 April 2024 was also the 5th anniversary of the China-Africa Institute. What are the future prospects for this valuable instrument of Chinese diplomacy in Africa?

Since its establishment five years ago, the CAI has played an important role in academic and cultural exchanges and mutual inspirations between Sino-African civilizations, and has also yielded fruitful results. Specific achievements were

announced during the Conference on April 9 of this year. For more details, readers can visit the website <http://ecai.cssn.cn/>.

Regarding future prospects, we will act in the following four areas:

Firstly, we will intensify and make bi-directional exchanges between China-Africa intellectuals and think tanks. For example, we plan to establish a museum of African history and culture in China to promote understanding and friendship between the Chinese and African peoples. We will also explore the possibility of creating a Chinese Studies Center in Africa, and on this basis, we will actively explore the feasibility of establishing CAI branches in Africa. We will also encourage African researchers to participate in collaborative research projects and produce high-quality and internationally significant results in collaboration with their Chinese counterparts.

Secondly, we will seek to enhance and institutionalize cooperation with high-level African think tanks. As part of the renewal of the CAI's International Advisory Council, we will promptly welcome African political figures, renowned scholars, and former ambassadors to China to strengthen the new presidency of the International Advisory Council. We will continue to promote institutionalized cooperation relations with leading research institutions in Africa, conducting joint research, academic visits, thematic seminars, talent training, and other forms of cooperation.

Thirdly, we will focus on major issues in Africa and strengthen exchanges and sharing of governance experiences between China and Africa. We will intensify systematic research on traditional and non-traditional security in Africa, and strive to promote exchanges on governance and development experiences between China and Africa, in order to contribute to accelerating Africa's development.

Fourthly, we will accelerate the rejuvenation of research teams to inject new vitality into Sino-African friendship. Youth represent the future of China-Africa relations. We will intensify our support for young researchers, encouraging them to conduct field surveys and long-term research in Africa to deepen their understanding of different African countries. At the same time, within the framework of the African Students Forum in China, we hope to strengthen friendship ties with African students in China, offering them more opportunities to discover modern China, and attract more young African researchers to join our cooperative research teams.

On April 9, 2019, in his congratulatory message for the establishment of the CAI, President Xi Jinping emphasized the importance of bringing together academic resources and China-Africa think tanks, promoting mutual understanding and friendship between the Chinese and African peoples, and contributing to cooperation between China and Africa as well as with other parties to promote the development of Sino-African relations and build a community of shared future for humanity. President Xi Jinping's speech provides guidance and sets objectives for the work of the CAI.



西安交通大学
XI'AN JIAOTONG UNIVERSITY



The World's First Practical Large-Scale Zero Carbon Intelligent Energy Center

Leading Zero -Carbon Energy Center Provider

清安优能（西安）科技有限责任公司
Qingnovo (Xi'an) Technologies Co., Ltd

Yulin Economic and Technological Development Zone (Yushen Industrial Area) is a national economic and technological development zone, national base industrial development base. The zone area of national energy use (industrial, residential, public, and other) is the largest area in Shaanxi Province. It is located in the central area of Yulin City, with a total planning area of 1100 square kilometers, a zone area of 200 square kilometers, and a planning area of 40 square kilometers. The zone is a key area for the development of the Yulin Energy Group's new energy project, with a total area of 200 square kilometers and a planning area of 40 square kilometers. The zone is a key area for the development of the Yulin Energy Group's new energy project, with a total area of 200 square kilometers and a planning area of 40 square kilometers.

At present, the industrial sector of China Energy Group has completed investment of 20 billion yuan in the park, 600,000 tons of methanol and 1.5 million tons of ethylene. The zone is a key area for the development of the Yulin Energy Group's new energy project, with a total area of 200 square kilometers and a planning area of 40 square kilometers. The zone is a key area for the development of the Yulin Energy Group's new energy project, with a total area of 200 square kilometers and a planning area of 40 square kilometers.



Shaanxi Coal and Chemical Industry Group
The total investment is 20 billion yuan, covering an area of about 2400 mu. Completed projects: Shaanxi coal 1.8 million tons/year of gas and 1.2 million tons/year of ethylene gas project and 500,000 tons/year of ethylene gas project, with a total investment of 20 billion yuan.



Yancheng Petroleum Group Coal - refined industrial cluster
The total investment is 8 billion yuan. Completed project: Yancheng Petroleum Refinery 200,000-ton/year crude oil-refining project, with a total investment of 8 billion yuan.



Yulin Energy Group coal-to-green fuel industrial cluster
The total investment is 8.5 billion yuan, covering an area of about 1211 mu. Project under construction: 400,000 tons/year synthetic gas project of Yulin Energy Group, with a total investment of about 8.5 billion yuan.



DEVELOPMENT ZONE
TECHNOLOGICAL
INDUSTRIAL ZONE
TO
HELP INTRODUCTION TO



Quels souvenirs gardez-vous de votre visite dans la province de Fujian, au sud-est de la Chine?

Aisha Sani Maikudi, Ph.D - Professeur de droit international, vice-chancelier adjoint (académique), Université d'Abuja / Nigeria

Ma visite exploratoire au Fujian, province culturellement riche et naturellement dynamique du sud-est de la Chine, a présenté une tapisserie intrigante d'éléments historiques, technologiques, d'innovations modernes et socio-économiques, chacun racontant une facette distincte de l'identité et de la croissance de la région. Mon exploration du Fujian m'a permis de plonger dans ses diverses attractions, notamment une culture unique des chantiers navals, des développements scientifiques de pointe, une vie rurale charmante et des efforts perspicaces de réduction de la pauvreté.

L'un de mes premiers arrêts a été le musée de la culture des chantiers navals de Chine. Situé à Fuzhou, ce musée est consacré au patrimoine maritime du Fujian, une province connue pour ses prouesses en matière de construction navale. Le musée abrite un nombre impressionnant de modèles, d'outils anciens et d'expositions détaillées qui expliquent la construction navale. Le musée présente l'évolution des techniques de construction navale, avec des modèles détaillés de navires anciens et des expositions sur la Route de la soie maritime. Les détails de l'artisanat et l'ingénierie ingénieuse présentés dans le musée mettent en lumière la longue histoire de la Chine en tant que puissance

maritime. Ce musée est plus qu'une collection de reliques maritimes ; c'est une célébration du grand héritage de la Chine en matière de construction navale, qui a joué un rôle essentiel à l'époque de la route de la soie maritime. Ce musée est plus qu'une collection de reliques maritimes ; c'est une célébration du grand patrimoine chinois en matière de construction navale, qui a joué un rôle essentiel à l'époque de la route de la soie. Cette visite m'a non seulement donné un aperçu du passé, mais elle m'a également permis d'apprécier l'expertise et les compétences qui ont été transmises de génération en génération.

J'ai ensuite visité le Fujian Science and Technology Innovation Laboratory for Optoelectronic Information of China (Laboratoire d'innovation scientifique et technologique pour l'information optoélectronique de Chine). Cette installation ultramoderne est une plaque tournante du progrès technologique, en particulier dans le domaine de l'optoélectronique, qui comprend les diodes électroluminescentes, les technologies laser et l'énergie photovoltaïque. Le laboratoire s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par la Chine pour prendre la tête des industries de haute technologie et sert de point critique pour la recherche et le développement dans le domaine

de l'information optoélectronique. L'enthousiasme et l'expertise des chercheurs étaient palpables, ce qui montre clairement que cette installation est à la pointe des ambitions scientifiques de la Chine.

Passant de la haute technologie à la sérénité, je me suis rendu au village de Xiaqi, dans la ville de Fu'an. Ce village témoigne de la beauté rurale et du mode de vie traditionnel qui subsistent dans la Chine moderne. Xiaqi est connu pour ses paysages luxuriants et ses plantations de thé, et l'hospitalité des villageois m'a fait chaud au cœur.

Le village de Xiaqi, niché dans la ville de Fu'an, dans la province de Fujian, offre un aperçu unique de la vie d'anciens habitants de bateaux qui ont été réinstallés sur la terre ferme. Cette transition de l'eau à la terre représente un changement culturel important, préservant l'héritage d'une communauté tout en s'adaptant aux conditions de vie modernes. Le village lui-même est entouré d'une végétation luxuriante et de plantations de thé, offrant une toile de fond sereine qui contraste avec l'ancien mode de vie aquatique de ses habitants.

La vie à Xiaqi est aujourd'hui un mélange de tradition et de modernité, les villageois s'adonnant à l'agriculture, en particulier à la culture du thé, qui est devenue à la fois un moyen de subsistance et une pratique culturelle. Le village illustre non seulement l'adaptation culturelle de ses habitants, mais il témoigne également de l'histoire vivante et permanente de la Chine rurale. La visite du village de Xiaqi a été très émouvante pour moi, car j'ai regardé le documentaire sur la vie des villageois sur l'eau et maintenant sur la terre. Ce documentaire témoigne de l'amour du président Li Xipeng pour son peuple.

Enfin, j'ai visité une exposition consacrée aux efforts de réduction de la pauvreté dans le Fujian. L'exposition rappelle avec force les défis et les succès du développement rural. Elle mettait en lumière les programmes ciblés de lutte contre la pauvreté mis en place par le gouvernement, qui visent à améliorer le niveau de vie grâce au développement des infrastructures, à l'éducation et aux soins de santé. Les récits des personnes dont la vie a été transformée grâce à ces efforts ont été particulièrement émouvants, illustrant l'impact significatif des politiques gouvernementales ciblées sur le bien-être des citoyens.

Le voyage à travers le Fujian a été instructif, offrant un mélange de traditions anciennes et de réalisations modernes. Des merveilles techniques du chantier naval et du laboratoire optoélectronique au charme rustique du village de Xiaqi, en passant par les récits percutants de l'exposition sur la réduction de la pauvreté, le Fujian est un témoignage vibrant du riche patrimoine culturel de la Chine et de son dynamisme pour l'avenir. Chacune de ces expériences a permis d'observer la mosaïque complexe de la société chinoise, son passé, son présent et son avenir prometteur.



Aisha Sani Maikudi, Ph.D - Professor of International Law, Deputy Vice-Chancellor (Academics), University of Abuja / Nigeria

My exploratory visit to Fujian, a culturally rich and naturally vibrant province in southeastern China, presented an intriguing tapestry of historical, technological, modern innovation and socio-economic elements, each narrating a distinct facet of the region's identity and growth. My exploration of Fujian provided a deep dive into its diverse attractions, including a unique shipyard culture, cutting-edge scientific developments, charming rural life, and insightful poverty alleviation efforts.

One of my first stops was the China Shipyard Culture Museum. Located in Fuzhou, the museum is dedicated to the maritime heritage of Fujian, a province known for its shipbuilding prowess. The museum houses an impressive array of models, ancient tools, and detailed exhibits that explain ship construction. The museum showcases the evolution of shipbuilding techniques, with detailed models of ancient ships and displays on the Maritime Silk Road. The detailed craftsmanship and the ingenious engineering displayed in the museum highlight China's long history as a maritime power. This museum is more than a collection of maritime relics; it is a celebration of China's grand shipbuilding heritage which played a pivotal role during the maritime Silk Road era. This visit not only offered a glimpse into the past but also helped me appreciate the expertise and skills that have been passed down through generations.

Next, I visited the Fujian Science and Technology Innovation Laboratory for Optoelectronic Information of China. This state-of-the-art

facility is a hub for technological advancement, particularly in the field of optoelectronics, which includes light-emitting diodes, laser technologies, and photovoltaics. The laboratory is part of China's push to lead in high-tech industries and serves as a critical point for research and development in optoelectronic information. The enthusiasm and expertise of the researchers were palpable, making it clear that this facility is at the forefront of China's scientific ambitions.

In a shift from the high-tech to the serene, I traveled to Xiaqi Village in Fu'an City. This village is a testament to the rural beauty and traditional lifestyle that still thrives in modern China. Xiaqi is known for its lush landscapes and tea plantations, and the hospitality of the villagers was truly heartwarming.

Xiaqi Village, nestled in Fu'an City of Fujian Province, offers a unique glimpse into the lives of former boat dwellers who were resettled on land. This transition from water to land represents a significant cultural shift, preserving a community's heritage while adapting to modern living conditions. The village itself is surrounded by lush greenery and tea plantations, providing a serene backdrop that contrasts with its residents' erstwhile aquatic lifestyle.

Life in Xiaqi today is a blend of tradition and modernity, with villagers engaging in agriculture, particularly tea cultivation, which has become both a livelihood and a cultural practice. The village not only showcases the cultural adaptation of its residents but also stands as a testament to the vibrant, ongoing story of rural China. Xiaqi village was a very emotional visit for me as I

What memories do you have of your visit to the south-eastern Chinese province of Fujian?

watched the documentary of the villagers life on water and now on land. It showed Preident Li Xipeng's love for his people.

Lastly, I explored an exhibition dedicated to poverty alleviation efforts in Fujian. The exhibition was a powerful reminder of the ongoing challenges and triumphs in rural development. It highlighted the government's targeted poverty alleviation programs, which aim to improve living standards through infrastructure development, education, and healthcare initiatives. The stories of individuals who had their lives transformed through these efforts were particularly moving, illustrating the significant impact of targeted government policies on the well-being of its citizens.

The journey through Fujian was enlightening, offering a blend of ancient traditions and modern achievements. From the technical marvels at the shipyard and the optoelectronic lab to the rustic charm of Xiaqi Village and the impactful narratives at the poverty alleviation exhibition, Fujian stands as a vibrant testament to China's rich cultural heritage and its dynamic path towards the future. Each of these experiences provided a unique lens through which to view the intricate mosaic of Chinese society, its past, present, and promising future.



Professeur Smail Debeche - Président de l'Association d'Amitié Algérie-Chine, Professeur en Sciences Politiques et Relations Internationales de l'Université d'Alger 3 / Algérie

Tout d'abord, nous devons rendre un grand hommage à nos amis de l'Institut Chine-Afrique qui ont été formidables dans tous les domaines. La conférence et le voyage à Fujian ont renforcé l'admiration déjà existante pour la Chine et le peuple chinois. J'espère que chacun d'entre nous dans son pays fera de la visite et de

l'expérience de grandes contributions au renforcement de l'amitié avec la Chine. Deuxièmement, je dois dire que le groupe était formidable : exhaustivité, coopération, coordination, compréhension, respect, originalité, intellectualité... Troisièmement, j'espère que notre groupe poursuivra ses contacts et sa coordination afin

d'approfondir l'amitié entre l'Afrique et la Chine et que nous serons tous, dans nos pays, disponibles pour renforcer les relations entre la Chine et l'Afrique et faire en sorte que l'initiative de coopération régionale (BRI) permette à nos pays d'atteindre et de réaliser les ambitions africaines en matière de développement durable.



Sweta Saxena - Directrice, Division du genre, de la pauvreté et de la politique sociale, Commission économique des Nations unies pour l'Afrique / Addis-Abeba - Éthiopie

La visite sur le terrain à Fujian nous a rappelé ce qu'un leadership visionnaire pouvait faire pour le développement des plus démunis. La visite du village de

pêcheurs a témoigné de la manière dont nous pouvons amener un village à la fois à la prospérité et changer le destin d'une nation et de son peuple.

La visite sur le terrain a également donné matière à réflexion sur la manière dont l'Afrique peut utiliser certaines des méthodes pour éliminer l'extrême pauvreté dans son propre pays.



Professeur Yusufu Ali Zoaka - Professeur d'analyse politique et d'études du développement, Département des sciences politiques, Faculté des sciences sociales, Université d'Abuja / Nigeria

Mes profonds souvenirs du Fujian sont : a) l'hospitalité de la population et des représentants du gouvernement ; b) la visite du laboratoire d'innovation scientifique et technologique du Fujian, du centre d'information optoélectronique de Chine et du musée culturel du chantier naval de Chine, qui donne l'impression de la résilience d'un peuple dans sa recherche de modernisation et de développement de sources d'énergie alternatives et de la technologie des drones. La tentative de modifier la technologie de l'espace aérien par le biais de la R&D est clairement une nouvelle étape ; c) je suis impressionné par leur programme de réduction de

la pauvreté et de réinstallation des pêcheurs, également connus sous le nom de «boat dwellers» (habitants des bateaux). Le processus systématique mis en place pour la réinstallation des habitants des bateaux a créé un nouvel état d'esprit, de nouvelles compétences, des emplois et a développé l'économie de la région. Ce nouveau modèle ouvrira une nouvelle voie aux pays plus petits qui sont confrontés à des problèmes similaires à ceux des boat dwellers et leur permettra d'utiliser la solution appliquée par la Chine pour résoudre ses propres problèmes.

Par-dessus tout, la Chine a donné des leçons précieuses au monde en lui montrant qu'il faut se taire lorsqu'on

travaille et ne montrer que les résultats, comme dans le cas des habitants des bateaux qui vivent maintenant heureux dans des maisons modernes, avec une éducation gratuite pour leurs enfants et de meilleurs revenus pour les habitants des bateaux après 25 ans de dur labeur. Enfin, ce voyage est également mémorable parce qu'il a permis de réunir certains des meilleurs cerveaux d'Afrique avec des experts en sinologie. Les leçons apprises permettront certainement de forger un nouveau partenariat et une nouvelle coopération entre les universitaires africains et chinois et de renforcer l'Institut Chine-Afrique dans son travail avec l'Afrique.



Honorable Ibrahim Barrie, Membre du Parlement pour le district de Bombali en Sierra Leone depuis juin 2023 / Sierra Leone

En repensant à ma visite dans la province de Fujian, dans le sud-est de la Chine, je garde un souvenir ému de l'hospitalité chaleureuse et du riche patrimoine culturel que j'ai rencontrés. Les paysages pittoresques, les sites historiques et les communautés locales dynamiques de Fujian m'ont laissé une impression durable. La visite

sur le terrain a fourni des informations précieuses sur les efforts du Fujian en matière de développement local et de réduction de la pauvreté, en présentant des approches innovantes et des bonnes pratiques qui peuvent être partagées avec d'autres régions. J'ai été particulièrement impressionné par l'engagement du Fujian en faveur

du développement durable et de la croissance inclusive, qui est une source d'inspiration pour des initiatives similaires dans toute l'Afrique. Dans l'ensemble, mon expérience au Fujian a été à la fois instructive et enrichissante, et je me réjouis de la poursuite de la collaboration et des échanges entre le Fujian et ses homologues africains.



Professor Smail Debeche - President of Algeria-China Friendship Association, Professor in Political Sciences and International Relations. University of Algiers 3 / Algeria

First we have to pay a great tribute to our friends of China-Africa Institute whom they just were great in every aspect. The conference and the trip to Fujian added highly to the already existing admiration of China and the Chinese people. Hope each one of us in his or her country makes the visit

and the experience great contributions to reinforcing friendship with China. Second, I must say the group were great : comprehensiveness, cooperation, coordination, understanding, respect, original, intellectuality ... Third, hope our group continues their contacts and coordination for the

sake of profounding African-China's friendship and us all in our countries available for strengthening China-Africa relations and make the BRI founded further for our countries to achieving and realising African ambitions for sustainable development.



Sweta Saxena - Director, Gender, Poverty and Social Policy Division, United Nations Economic Commission for Africa / Addis-Abeba - Ethiopia

The field visit in Fujian was a great reminder of what visionary leadership could do for development of the most impoverished. The visit to the fishing village was a testimony on how we

can bring up one village at a time to prosperity and change the destiny of a nation and its people.

The field visit has also given a lot of food for thought on how Africa can

use some of the methods to eliminate extreme poverty in its own backyard.



Professor Yusufu Ali Zoaka - Professor of Policy Analysis and Development Studies, Department of Political Science, Faculty of Social Science, University of Abuja / Nigeria

My profound memories of Fujian are : a) The hospitality of the people and the officials of government ; b) The visit to the Fujian science and technology innovation laboratory and optoelectronic information of China and the China shipyard culture museum gives one the impressions of a people's resilience in the search for modernization and development of alternative sources of energy and drone technology.. The attempt to change airspace technology through R&D is clearly a new notch ; c) I am impressed with their poverty alleviation and

resettlement scheme for the Fisher men who are also known as 'boat dwellers'. The systematic process they put in place for resettlement of the boat dwellers has created a new mindset, new skills, jobs, and expanded the economy of the area. This new template will create a new pathway for smaller countries that are faced with similar challenges of the boat dwellers to use the solution that was applied by China in solving its own challenges.

Above, all China has pointed out valuable lessons to the world to keep quiet while working and only show the

results as in the case of the boat dwellers who are now happily living in modern houses, with free education for their Children and better income for the boat dwellers after 25 years of hard work. Finally, the trip is also memorable because it brought together some of the best brains from Africa with some sinology experts. The lessons learnt will definitely forge a new partnership and cooperation amongst the African and Chinese Scholars and Strengthening the China Africa Institute in its work with Africa.



Honorable Ibrahim Barrie, Member of Parliament for Bombali District in Sierra Leone since June 2023 / Sierra Leone

Reflecting on my visit to the South-eastern Chinese province of Fujian, I have fond memories of the warm hospitality and rich cultural heritage that I encountered. Fujian's picturesque landscapes, historical sites, and vibrant local communities left a lasting impression on me. The field visit provided valuable insights into

Fujian's efforts in local development and poverty alleviation, showcasing innovative approaches and best practices that can be shared with other regions. I was particularly impressed by Fujian's commitment to sustainable development and inclusive growth, which serves as an inspiration for similar initiatives across Africa.

Overall, my experience in Fujian was both enlightening and rewarding, and I look forward to further collaboration and exchanges between Fujian and African counterparts.



Léon-Marie Nkolo Ndjodo - Maître de Conférences à l'Université de Maroua, Chercheur à Dubois Institute for China Studies and Global South / Yaoundé - Cameroun

La visite dans la Province du Fujian a été l'occasion de parcourir les étapes suivies par la Chine sur le chemin de sa modernisation industrielle et technologique. Dans le district de Mawei, la ville de Fuzhou elle-même ou celle de Ningde, les progrès fulgurants dans le domaine de la construction navale ou de la production des batteries électriques pour véhicules non polluants n'auraient pas été possibles sans l'action vigoureuse

et la clairvoyance du Parti communiste chinois, du temps notamment où le Président Xi Jinping était le patron politique de la province du Fujian. C'est encore sous son leadership que le village Xiaqi va fournir l'exemple d'une des plus remarquables opérations de relocalisation dans des maisons modernes de populations pauvres qui vivaient dans des pirogues depuis des siècles. C'est grâce à ces résultats probants dans l'éradication de la pauvreté que le

Parti communiste chinois justifie son rôle moteur dans la transformation de la Chine en pays socialiste prospère, culturellement avancé et harmonie. Une telle expérience, qui pose les bases d'une nouvelle phase dans le progrès humain, pourrait être d'un grand intérêt pour l'Afrique dans sa quête d'une voie originale pour son développement.



Bi Foua Claude Alain Gohi, Enseignant-chercheur à l'Université de Panzhihua en Chine / Côte-d'Ivoire

Ce qui est le plus impressionnant cette fois-ci, c'est la construction de la civilisation écologique, la réduction de la pauvreté, la prospérité commune et le développement de forces productives avancées dans la province de Fujian. Tout d'abord, la province de Fujian a réalisé d'importants progrès dans la construction de la civilisation écologique. Par exemple, la province de Fujian a un taux de couverture forestière de plus de 65 %, ce qui la place au premier rang en Chine depuis 45 années consécutives. En outre, la proportion de jours où la qualité de l'air est bonne dans la province de Fujian dépasse 98 %, et la proportion de jours où la qualité de l'eau est bonne dans les principaux bassins fluviaux atteint 99 %. Ces données indiquent que la province de Fujian a réalisé d'énormes progrès en matière de protection des forêts, d'amélioration de la qualité de l'air et de protection des ressources en eau. Parallèlement, la province de Fujian promeut activement le développement des industries vertes,

exploite les avantages des énergies propres et des industries vertes, et détient la plus grande part de marché au monde pour les batteries d'alimentation des véhicules à énergie nouvelle. La province de Fujian prône également des modes de vie écologiques, renforce l'éducation à l'environnement, encourage les habitants à apprendre et à appliquer dans leur vie quotidienne, et participe activement à la construction d'une civilisation écologique. Ces mesures ont contribué à la protection de l'environnement écologique le long de la côte sud-est de la Chine et ont fourni une expérience précieuse pour la construction d'une civilisation écologique dans d'autres régions du pays.

Deuxièmement, la province de Fujian a obtenu des résultats remarquables en matière de réduction de la pauvreté, et sa voie vers la prospérité commune mérite d'être suivie par les pays africains. La province de Fujian a créé un bon environnement commercial. Nous encourageons,

soutenons et guidons toujours les entreprises privées pour qu'elles innoveraient avec audace, qu'elles démarrent leurs activités avec confiance et qu'elles créent librement, promouvant ainsi efficacement le développement sain de l'économie privée et la croissance saine des entrepreneurs privés. L'économie privée est également devenue une force importante dans l'amélioration des moyens de subsistance et du bien-être de la population de la province de Fujian. Plus d'un millier d'entreprises privées et de chambres de commerce de la province de Fujian ont participé à la lutte contre la pauvreté. Cela montre que, tout en promouvant le développement économique, la province de Fujian n'a pas oublié sa responsabilité sociale et participe activement à la lutte contre la pauvreté. Ces expériences de la province de Fujian peuvent servir de référence à d'autres régions et ont une valeur d'orientation pour le travail de réduction de la pauvreté dans les pays africains.



Nnanda Kizito Sseruwagi - Chercheur de haut niveau du Centre de veille sur le Développement / Ouganda

Le souvenir inaliénable que je garde de ma visite dans la province de Fujian est l'excellence du gigantesque projet d'infrastructure routière dans toute la province. De Fuzhou à Ningde, j'ai été impressionné par la détermination du gouvernement chinois à étendre les réseaux routiers

à l'ensemble de la population. Les routes traversent des tunnels à travers les montagnes et des ponts au-dessus des rivières. Il faut non seulement de l'ingénierie, mais aussi une grande volonté humaine pour réaliser de tels projets.

J'ai également été inspiré par l'hospitalité des habitants, en particulier dans le village de Xiaqi. Et la discipline de tous les Chinois. Car il faut de la discipline pour réaliser un tel ordre, comme nous l'avons vu à Pékin et dans le Fujian.



Léon-Marie Nkolo Ndjodo - Senior Lecturer at the University of Maroua, Researcher at the Dubois Institute for China Studies and Global South / Yaoundé - Cameroon

The visit to Fujian Province provided an opportunity to take a closer look at the steps China has taken on the road to industrial and technological modernisation. In the district of Mawei, the city of Fuzhou itself or the town of Ningde, the dazzling progress in shipbuilding or the production of electric batteries for non-polluting vehicles would not have been possible without the vigorous action and farsightedness of the Chinese

Communist Party, particularly when President Xi Jinping was the political boss of Fujian Province. It was again under his leadership that the village of Xiaqi provided an example of one of the most remarkable operations to relocate poor people who had been living in dugouts for centuries into modern houses. It is thanks to these convincing results in the eradication of poverty that the Chinese Communist Party justifies its leading role in the transformation

of China into a prosperous, culturally advanced and harmonious socialist country. Such an experience, which lays the foundations for a new phase in human progress, could be of great interest to Africa in its quest for an original path to development.



Bi Foua Claude Alain Gohi, Teacher-Researcher at Panzhihua University in China / Ivory Coast

The most impressive thing this time is the ecological civilization construction, poverty alleviation, common prosperity, and the development of advanced productive forces in Fujian Province. Firstly, Fujian Province has made significant achievements in the construction of ecological civilization. For example, Fujian Province has a forest coverage rate of over 65%, ranking first in China for 45 consecutive years. In addition, the proportion of days with good air quality in Fujian Province exceeds 98%, and the proportion of good water quality in major river basins reaches 99%. These data indicate that Fujian Province has made tremendous achievements in forest protection, air quality improvement, and water resource protection. At the same time, Fujian Province actively promotes the development of green industries, leverages the advantages of clean

energy and green industries, and has the world's largest market share of new energy vehicle power batteries. Fujian Province also advocates green lifestyles, strengthens environmental education, promotes residents to learn and apply in their daily lives, and actively participates in the construction of ecological civilization. These measures have contributed to the protection of the ecological environment along the southeastern coast of China and provided valuable experience for ecological civilization construction in other regions of the country.

Secondly, Fujian Province has achieved remarkable results in poverty alleviation, and its path of common prosperity is worth learning from by African countries. Fujian Province has created a good business environment. We always encourage, support, and guide private enterprises to boldly innovate, start businesses with

confidence, and create freely, effectively promoting the healthy development of the private economy and the healthy growth of private entrepreneurs. The private economy has also become an important force in improving people's livelihood and well-being in Fujian Province. In the fight against poverty, over a thousand private enterprises and chambers of commerce in Fujian Province have participated in the battle. This reflects that while promoting economic development, Fujian Province has not forgotten its social responsibility and actively participates in poverty alleviation work. These experiences in Fujian Province can provide reference for other regions and have guiding significance for poverty alleviation work in African countries.



Nnanda Kizito Sseruwagi - Senior research fellow Development Watch Center / Ouganda

The inalienable memories I have for the visit to Fujian province is the excellence of the gigantic road infrastructure project across the entire province. From Fuzhou to Ningde, I was impressed by the sheer determination of the Chinese government to extend road networks to all people. The road

run tunnels through mountains and bridges over rivers. It takes not just engineering but great human will to accomplish such projects.

I was also inspired by the hospitality of the people especially in Xiaqi village. And the discipline of all Chinese

people. Because it takes discipline to realise such order as we saw in Beijing and Fujian.

QUELLE EST VOTRE ÉVALUATION DE LA TROISIÈME CONFÉRENCE SUR LE DIALOGUE ENTRE LES CIVILISATIONS CHINOISE ET AFRICAINE, QUI S'EST TENUE LE MARDI 9 AVRIL 2024 À BEIJING ?



Professeur Smail Debeche - Président de l'Association d'Amitié Algérie-Chine, Professeur en Sciences Politiques et Relations Internationales de l'Université d'Alger 3 / Algérie

Le voyage et la mission ont été très bénéfiques pour nous dans tous les domaines. Scientifiquement, nous avons vu comment les sciences étudiées dans les universités sont mises en pratique dans tous les domaines, comparativement, en Afrique ils ont rarement exposé les disciplines scientifiques pour de nombreuses raisons, la dépendance sur l'importation

de produits prêts à l'emploi, les échecs politiques,.... Culturellement, les Chinois adorent le travail, en Afrique ils n'ont pas le temps de travailler. Sur le plan politique, les élites dirigeantes africaines sont obsédées par les promesses et les discours de propagande politique au lieu d'avoir un programme significatif pour les changements économiques, comme nous l'avons vu

dans la détermination de Xi Jinping pour les changements économiques. La BRI ne sert pas seulement à partager des expériences et des technologies avec l'Afrique, mais les dirigeants africains doivent partager l'expérience locale et nationale de Xi Jinping qui a fait de lui un dirigeant à succès.

Professeur Yusufu Ali Zoaka - Professeur d'analyse politique et d'études sur le développement, Département des sciences politiques, Faculté des sciences sociales, Université d'Abuja / Nigeria



La troisième conférence sur le dialogue entre les civilisations chinoise et africaine est une conférence très instructive qui a mis en lumière certaines contributions générales du gouvernement chinois, notamment en créant une voie de développement unique dont les universitaires africains peuvent tirer des leçons précieuses. Comme je l'ai dit dans ma présentation, certaines des leçons précieuses que l'on peut tirer des Chinois concernent leurs projets de développement d'infrastructures,

leurs projets économiques et d'industrialisation, leurs projets de réduction de la pauvreté et leur processus de développement durable en Chine. Ce sont des leçons, des expériences et des connaissances précieuses dont les pays africains peuvent s'inspirer. Il est clair que la Chine a tracé une voie unique pour la croissance économique et même le développement, et que d'autres pays peuvent également développer leur propre voie de développement.

Plus important encore, la planification à long terme, l'engagement, la confiance en soi et la discipline sont des qualités et des caractéristiques importantes des valeurs chères aux citoyens chinois, qui ont favorisé un développement durable inégalé dans l'histoire en termes d'échelle, de volume et de couverture.



Sweta Saxena - Directrice, Division du genre, de la pauvreté et de la politique sociale, Commission économique des Nations unies pour l'Afrique / Addis-Abeba - Éthiopie

Je pense que ce dialogue a été franc sur ce que l'Afrique peut apprendre de la Chine en termes d'élimination de l'extrême pauvreté. Les intervenants ont également décrit avec beaucoup d'éloquence certains des préjugés des récits créés par les médias et les universitaires occidentaux sur les relations sino-africaines et le rôle de la Chine dans

le développement de l'Afrique. Il a été clairement reconnu que la BRI de la Chine contribue à la construction des infrastructures africaines. Il manquait cependant au dialogue une réflexion un peu plus critique sur les critiques formulées à l'encontre de l'initiative de coopération régionale. La leçon à tirer pour la Chine et l'Afrique est peut-être que l'IRB ne devrait pas

compromettre la viabilité de la dette en Afrique, comme cela a été le cas pour certains pays d'Asie. Les leçons tirées de l'Asie pour minimiser les impacts négatifs pourraient renforcer le rôle de l'IRB dans le développement de l'Afrique.

WHAT IS YOUR ASSESSMENT OF THE 3RD CONFERENCE ON DIALOGUE BETWEEN CHINESE AND AFRICAN CIVILISATIONS, WHICH TOOK PLACE ON TUESDAY 09 APRIL 2024 IN BEIJING?



Professor Smail Debeche - President of Algeria-China Friendship Association, Professor in Political Sciences and International Relations. University of Algiers 3 / Algeria

The trip and mission were highly beneficial for us in all fields. Scientifically, we have seen how sciences studied at the universities put in to practice in all subjects, comparatively, in Africa they rarely exploited the scientific disciplines for many reasons, dependency on importing ready made products,

political failures,.... Culturally, the Chinese people worship work, in Africa they do not have time to work. Politically, African governing elite's obsessed by promises and political propaganda speeches rather having a meaningful program for economic changes as we have seen in Xi Jinping's determination for economic

changes. The BRI not only for sharing experiences and technology with Africa, but African governing people must share the local and national experience of Xi Jinping which made him a successful leader.

Professor Yusufu Ali Zoaka - Professor of Policy Analysis and Development Studies, Department of Political Science, Faculty of Social Science, University of Abuja / Nigeria



The 3rd Conference on Dialogue between Chinese and African civilization is a highly educative conference that brought out some general contributions of the Chinese government particularly in creating a unique path of development that African Scholars can learn valuable lessons from. Like I said in my presentation some of the valuable lessons that could be learnt from the Chinese are on their infrastructural

development projects, economic, industrialization project, poverty alleviation project and sustainable development process in China. These are valuable lessons, experiences, and body of knowledge that African countries can draw from. Clearly China has carved a unique direction for economic growth and even-development that other countries can also develop their own unique path to development.

More, importantly long term planning, commitment, self confidence and discipline are important strong qualities and characteristics of the values cherished and imbibed by the Chinese citizens which have promoted sustainable development that is unequaled throughout history in terms of its scale, volume, and coverage.



Sweta Saxena - Director, Gender, Poverty and Social Policy Division, United Nations Economic Commission for Africa / Addis-Abeba - Ethiopia

I think that dialogue was a frank one on what Africa can learn from China in terms of eliminating extreme poverty. Speakers also very eloquently described some of the biases in narratives that are created by the western media and scholars about China-Africa relations and China's role in Africa's development. There was a clear recognition on how

China's BRI is helping build Africa's infrastructure.

One thing missing in the dialogue was to reflect a bit critically on the criticism of BRI. Perhaps, the lesson for China and Africa is that BRI shouldn't derail the debt sustainability in Africa, like it has done for some countries in Asia. Lessons learned

from Asia to minimize the negative impacts could strengthen the role of BRI in Africa's development.



La troisième conférence sur le dialogue des civilisations entre la Chine et l'Afrique s'est tenue à Pékin le 9 avril 2024. Il s'agit d'un événement important dans le domaine des échanges culturels et de l'apprentissage mutuel entre la Chine et l'Afrique. Le thème de la conférence est «Héritage, partage et développement : Vers une communauté de haut niveau avec un avenir partagé pour la Chine et l'Afrique», reflétant la détermination de la Chine et des pays africains à poursuivre conjointement la paix, le développement et la coopération. La tenue de cette conférence peut être considérée comme une plateforme d'échanges et de discussions approfondies entre la Chine et l'Afrique sur divers aspects tels que la culture, la société, la philosophie et l'histoire. Elle contribue à renforcer la compréhension mutuelle, à promouvoir l'amitié et à insuffler une nouvelle vitalité aux relations de coopération entre les deux parties.

Aisha Sani Maikudi, Ph.D - Professeur de droit international, vice-chancelier adjoint (académique), Université d'Abuja / Nigeria

La troisième Conférence sur le dialogue entre les civilisations chinoise et africaine, qui s'est tenue à Beijing le 9 avril 2024, représente une étape importante dans l'évolution des relations entre la Chine et l'Afrique. Axée sur le thème «Apprentissage mutuel pour un développement commun et un avenir partagé», cette conférence a non seulement mis l'accent sur la diplomatie culturelle, mais a également reflété un partenariat en évolution caractérisé par un échange mutuel de valeurs, de traditions et de visions pour une collaboration future.

Cet événement a attiré un large éventail de participants, y compris des fonctionnaires et des universitaires, venus de toute la Chine et de diverses nations africaines. Les discussions ont porté sur un large éventail de sujets, allant de la préservation de la

Lors de la réunion, des experts, des universitaires, des représentants d'organisations internationales et régionales, ainsi que des ambassadeurs africains en Chine et d'autres participants ont apporté leur sagesse et leurs solutions au développement des relations entre la Chine et l'Afrique et à la construction d'une communauté ayant un avenir commun pour l'humanité. Cette réunion est l'occasion d'approfondir les échanges culturels et l'apprentissage mutuel entre la Chine et l'Afrique, de renforcer la compréhension mutuelle et l'amitié entre les deux peuples. Grâce à cette réunion, la Chine et l'Afrique pourront améliorer leur compréhension dans de multiples domaines tels que la politique, l'économie, la culture et l'éducation, et renforcer leur coopération stratégique. Dans la situation internationale actuelle, la Chine et l'Afrique ont promu les concepts de paix, de développement et de

culture traditionnelle aux expressions artistiques modernes, en passant par les collaborations éducatives et les échanges médiatiques. Une telle variété souligne une approche globale du dialogue culturel, visant non seulement à approfondir la compréhension mutuelle, mais aussi à favoriser des coopérations pratiques qui profitent aux deux parties.

L'une des caractéristiques notables de la conférence a été l'accent mis sur l'utilisation de la technologie numérique pour améliorer les interactions culturelles. Elle a exploré la manière dont les médias numériques, les plateformes en ligne et les technologies émergentes telles que la réalité virtuelle pourraient servir d'outils non seulement pour préserver les héritages culturels, mais aussi pour créer de nouveaux espaces culturels partagés accessibles

coopération à travers des réunions de dialogue, apportant des contributions positives à la paix et à la stabilité de la communauté internationale, et fournissant la sagesse et les solutions de la Chine et de l'Afrique pour la gouvernance mondiale. En bref, la troisième conférence sur le dialogue des civilisations entre la Chine et l'Afrique est une manifestation importante de la coopération amicale entre la Chine et l'Afrique, qui revêt une grande importance pour la promotion du développement des relations entre la Chine et l'Afrique, le renforcement de l'apprentissage mutuel entre les civilisations, la promotion de la prospérité commune et la construction d'une communauté avec un avenir commun pour l'humanité.

aux jeunes générations dans les deux régions.

La participation d'un large éventail d'universitaires et de décideurs africains et chinois a mis en évidence l'engagement en faveur d'une relation réciproque, évitant ainsi un récit culturel unilatéral. Cette approche est essentielle pour équilibrer la dynamique du partenariat et favoriser une interaction plus équitable et durable dans le domaine de la culture et au-delà. En outre, la conférence a adopté une approche équilibrée pour aborder les influences culturelles qui circulent entre la Chine et l'Afrique. Cette réciprocité est cruciale, car elle permet à la relation de dépasser les sphères économique et politique, en mettant en évidence une forme d'engagement plus profonde et plus intégrée. En promouvant l'égalité dans les échanges culturels, la conférence a



The Third China Africa Civilization Dialogue Conference was held in Beijing on April 9, 2024, which is an important event in the field of cultural exchange and mutual learning between China and Africa. The theme of the conference is «Inheritance, Sharing, and Development: Towards a High Level Community with a Shared Future for China and Africa», reflecting the determination of China and African countries to jointly pursue peace, development, and cooperation. The holding of this conference can be seen as a platform for in-depth exchanges and discussions between China and Africa in various aspects such as culture, society, philosophy, and history. It helps to enhance mutual understanding, promote friendship, and inject new vitality into the cooperative relationship between the two sides.

At the meeting, experts, scholars, representatives of international and regional organizations, as well as African ambassadors to China and other participants contributed wisdom and solutions to the development of China Africa relations and the construction of a community with a shared future for mankind. This meeting provides an opportunity for deepening cultural exchange and mutual learning between China and Africa, enhancing mutual understanding and friendship between the two peoples. Through the meeting, China and Africa may enhance understanding in multiple fields such as politics, economy, culture, education, and further strengthen strategic cooperation. In the current international situation, China and Africa have promoted the concepts of peace, development, and cooperation

Aisha Sani Maikudi, Ph.D - Professor of International Law, Deputy Vice-Chancellor (Academics), University of Abuja / Nigeria

The 3rd Conference on Dialogue between Chinese and African Civilizations, which convened in Beijing on April 9, 2024, represents a significant milestone in the evolving relationship between China and Africa. Centered around the theme «Mutual Learning for Common Development and a Shared Future,» this conference not only highlighted the continued emphasis on cultural diplomacy but also reflected an evolving partnership characterized by a mutual exchange of values, traditions, and visions for future collaboration.

This event attracted a diverse array of participants, including government officials and scholars, from across China and various African nations. The discussions spanned a wide range of topics, from traditional cultural preservation and modern artistic expressions to educational collaborations and media exchanges. Such variety underscored a comprehensive approach to cultural

dialogue, aiming not only to deepen mutual understanding but also to foster practical cooperations that benefit both sides.

A notable feature of the conference was its focus on leveraging digital technology to enhance cultural interactions. It explored how digital media, online platforms, and emerging technologies like virtual reality could serve as tools for not only preserving cultural heritages but also for creating new, shared cultural spaces that are accessible to younger generations in both regions.

The participation of a diverse range of African and Chinese scholars and policymakers highlighted the commitment to a reciprocal relationship, steering clear of a one-sided cultural narrative. This approach is pivotal in balancing the dynamics of the partnership, fostering a more equitable and sustainable interaction in the realms of culture and beyond. Moreover, the

through dialogue meetings, making positive contributions to the peace and stability of the international community, and providing the wisdom and solutions of China and Africa for global governance. In short, the Third China Africa Civilization Dialogue Conference is an important manifestation of China Africa friendly cooperation, which is of great significance for promoting the development of China Africa relations, strengthening mutual learning among civilizations, promoting common prosperity, and building a community with a shared future for mankind.

conference took a balanced approach to addressing the cultural influences flowing between China and Africa. This reciprocity is crucial, as it moves the relationship beyond the economic and political spheres, highlighting a deeper, more integrated form of engagement. By promoting equality in cultural exchanges, the conference contributed to a more nuanced and respectful dialogue that recognizes the distinctiveness of each culture while finding common ground.

Overall, the 3rd Conference on Dialogue between Chinese and African Civilizations solidified the role of cultural diplomacy in Sino-African relations. It not only reinforced existing ties but also paved the way for new collaborative initiatives, setting a constructive path forward for both regions to explore their shared futures. This strategic focus on culture enriches the broader strategic partnership, promoting peace, understanding, and joint prosperity.

contribué à un dialogue plus nuancé et plus respectueux, qui reconnaît la spécificité de chaque culture tout en trouvant un terrain d'entente.

Dans l'ensemble, la troisième conférence sur le dialogue entre les civilisations chinoise et africaine

a renforcé le rôle de la diplomatie culturelle dans les relations sino-africaines. Elle a non seulement renforcé les liens existants, mais a également ouvert la voie à de nouvelles initiatives de collaboration, traçant une voie constructive pour

que les deux régions explorent leur avenir commun. Cet accent stratégique sur la culture enrichit le partenariat stratégique au sens large, en promouvant la paix, la compréhension et la prospérité commune.



Honorable Ibrahim Barrie, Membre du Parlement pour le district de Bombali en Sierra Leone depuis juin 2023 / Sierra Leone

En ce qui concerne la troisième conférence sur le dialogue entre les civilisations chinoise et africaine, qui s'est tenue à Pékin le 9 avril 2024, j'ai trouvé qu'il s'agissait d'une expérience enrichissante et perspicace. La conférence a fourni une plate-forme précieuse pour l'échange

d'idées et de perspectives sur le renforcement de la coopération entre la Chine et l'Afrique. L'engagement des délégués chinois et africains en faveur du renforcement des relations bilatérales et de la promotion de la compréhension mutuelle a été remarquable. Les discussions ont

porté sur des sujets importants tels que le développement économique, les échanges culturels et la connectivité entre les peuples. Dans l'ensemble, je pense que la conférence a servi de catalyseur pour resserrer les liens et faire progresser la coopération entre la Chine et l'Afrique.

Léon-Marie Nkolo Ndjodo - Maître de Conférences à l'Université de Maroua, Chercheur à Dubois Institute for China Studies and Global South / Yaoundé - Cameroun



L'Afrique et la Chine, bien que géographiquement éloignées de plus d'une dizaine de milliers de kilomètres, présentent beaucoup de similarités au niveau culturel : recherche de l'harmonie, amour de la nature, respect des anciens, solidarité, primat du collectif sur l'individuel. En outre, l'Afrique et la Chine comptent parmi les tout premiers États agraires de l'histoire de l'humanité. Ces traits caractéristiques pourraient servir de base pour une communauté de destin partagée entre les deux parties, qui œuvreraient ainsi pour l'édification d'un monde multipolaire en vue d'une civilisation humaine pacifique, inclusive, belle et plus épanouissante pour tous.

Notre histoire commune d'humiliation et de lutte contre le colonialisme ne retentissait-elle pas déjà dans l'émouvante amitié entre le Chairman Mao Zedong et l'Africain-Américain installé au Ghana, W.E.B. Dubois? Parlant à la Chine au nom de l'Afrique, ce dernier déclarait : «Tu es la chair de ma chair, le sang de mon sang». Or, en dépit de ce que l'histoire nous enseigne qu'il existe plusieurs types de civilisations et plusieurs modèles de développement humain, l'Occident hégémonique a, depuis cinq siècles, brutalement imposé un modèle unique de civilisation et de culture. Il a imposé une vision unique du monde, n'hésitant pas à transformer l'universalisme des

Lumières en vil outil d'oppression des autres peuples. Aujourd'hui, la spectaculaire émergence de la Chine à la modernité ouvre de nouveau la possibilité d'un monde polycentré et équilibré dans lequel l'Afrique trouve parfaitement sa place en peuple adulte à côté des autres peuples de la terre, à égale dignité avec eux. C'est pourquoi il était primordial que soit rappelé le principe de la diversité des cultures, des civilisations et des valeurs pour autant que celles-ci chérissent l'humanité. C'est parce que les civilisations sont égales dans leur diversité que chacune peut apporter sa contribution à l'édification d'un monde meilleur.



Nnanda Kizito Sseruwagi - Chercheur de haut niveau du Centre de veille sur le Développement / Ouganda

La conférence a été un grand succès ! Nous avons beaucoup échangé sur la pollinisation interculturelle entre l'Afrique et

la Chine et nous avons également réfléchi aux possibilités d'échange et de coopération au développement dans le cadre de l'Initiative de coopération

pour le développement de l'Afrique. J'ai apprécié les présentations de chacun.



Honourable Ibrahim Barrie, Member of Parliament for Bombali District in Sierra Leone since June 2023 / Sierra Leone

Regarding the 3rd Conference on Dialogue between Chinese and African Civilisations, held in Beijing on April 9, 2024, I found it to be an enriching and insightful experience. The conference provided a valuable platform for exchanging ideas and perspectives on enhancing

cooperation between China and Africa. It was commendable to witness the commitment of both Chinese and African delegates to strengthening bilateral relations and promoting mutual understanding. The discussions centered on important topics such as economic development,

cultural exchange, and people-to-people connectivity. Overall, I believe the conference served as a catalyst for fostering closer ties and advancing cooperation between China and Africa.

Léon-Marie Nkolo Ndjodo - Senior Lecturer at the University of Maroua, Researcher at the Dubois Institute for China Studies and Global South / Yaoundé - Cameroon



Although Africa and China are geographically separated by more than ten thousand kilometres, they share many cultural similarities: a quest for harmony, a love of nature, respect for elders, solidarity and the primacy of the collective over the individual. What's more, Africa and China were among the very first agrarian states in the history of mankind. These characteristics could serve as the basis for a shared community of destiny between the two parties, who would thus be working to build a multipolar world with a view to a peaceful, inclusive, beautiful and more fulfilling human civilisation for all.

Wasn't our shared history of humiliation and the fight against colonialism already reflected in the moving friendship between Chairman Mao Zedong and the African-American living in Ghana, W.E.B. Dubois? Speaking to China on behalf of Africa, the latter declared: «You are flesh of my flesh, blood of my blood». Despite the fact that history teaches us that there are several types of civilisation and several models of human development, the hegemonic West has, over the last five centuries, brutally imposed a single model of civilisation and culture. It has imposed a single vision of the world, not hesitating to transform the universalism of the Enlightenment

into a vile tool for oppressing other peoples. Today, China's spectacular emergence into modernity is once again opening up the possibility of a polycentric, balanced world in which Africa finds its rightful place as an adult people alongside the other peoples of the world, on an equal footing with them. This is why it was so important to recall the principle of the diversity of cultures, civilisations and values insofar as they cherish humanity. It is because civilisations are equal in their diversity that each can make its contribution to building a better world.



Nnanda Kizito Sseruwagi - Senior research fellow Development Watch Center / Uganda

The conference was a big success! We shared a lot about the cross-cultural pollination between

Africa and China and also reflected on the opportunities for exchange and development cooperation

under the BRI. I enjoyed everyone's presentation.

DOSSIER SPÉCIAL

LE MODELE DEMOCRATIQUE CHINOIS A LA LOUPE / ET SI LA DEMOCRATIE PARLAIT CHINOIS ?

Emission « Rencontres » diffusée sur la chaîne française de télévision chinoise CGTN, le samedi 09 mai 2024. Présentation : MA Jiaying - Invité : Héribert-Label Elisée ADJOVI

RELATIONS CHINE-AFRIQUE :
LE REGARD D'UN JOURNALISTE AFRICAIN

RENCONTRES

MA Jiaying : Bonjour à toutes et à tous. Bienvenue dans « Rencontres » ! Aujourd'hui, nous allons rencontrer un journaliste africain qui a participé aux « Deux Sessions » de 2024. Il va partager avec nous son expérience et son point de vue sur la vie politique en Chine. Bonjour, Monsieur Héribert-Label Adjovi !

Héribert-Label Elisée ADJOVI : Bonjour Ma Jiaying et bonjour aux téléspectateurs de CGTN-Français !

Vous êtes un Expert en Relations Internationales et Gouverneur du Magazine panafricain bilingue de Diplomatie et de Relations Internationales « Le label Diplomatique ».

Absolument.

Je sais que c'est la première fois que vous participez aux « Deux Sessions ». Vous êtes à Pékin, vous êtes allé sur le terrain. Quelles sont vos impressions ?

Il faut dire que nous avons participé à deux cérémonies solennelles, gigantesques, splendides. La première, c'est bien évidemment la cérémonie d'ouverture de la deuxième session du 14e Comité national de la conférence consultative politique du peuple chinois. Et ensuite le lendemain, la deuxième session de la 14e Assemblée populaire nationale. C'est un moment qu'on ne peut pas raconter. Je dirais qu'il faut être présent pour vivre cela. Et ces « Deux Sessions » ont été lancées en présence du Président Xi Jinping lui-même. La conférence consultative politique du peuple chinois a vu la participation de plus de 2000 délégués venus des quatre coins de la Chine. Ils sont plus de 3000 à siéger à l'Assemblée populaire nationale. Pour immortaliser ces grands moments de l'ouverture de l'année politique en Chine, sont présents une centaine de journalistes venus d'Afrique, d'Europe, d'Amérique, d'Asie, d'Océanie.

Pour expliquer les « Deux sessions » aux téléspectateurs qui ne connaissent pas forcément de quoi il est question,

je dirais qu'il s'agit de deux grandes rencontres de la vie politique chinoise où tous les aspects de la société chinoise sont en avant et font l'objet de discussions. Alors, dites-nous, quels sont les aspects qui ont le plus retenu votre attention ?

Je dirais tout bonnement que ce sont les « Deux sessions » de 2024 qui ont retenu mon attention. D'abord, la deuxième session du 14e Comité national de la conférence consultative politique du peuple chinois et ensuite, la deuxième session de la 14e Assemblée populaire nationale. Concrètement, tous les six points essentiels inscrits à l'ordre du jour des « Deux sessions » méritent l'attention. Le premier point est relatif aux questions économiques. Le deuxième point parle de la bonne gouvernance. Le troisième point est consacré à l'innovation technologique. Le quatrième s'intéresse à la santé. Le cinquième à la modernisation de la Chine. Et le sixième point à la diplomatie. Avec les réformes initiées par le Gouvernement du Président Xi Jinping, avec naturellement le socialisme à la chinoise de la nouvelle ère, on peut constater que la Chine a fait un bond de 5 % de croissance. En termes de PIB, on parle 126.000 milliards de yuans. C'est quand même très important sur la scène internationale ! En 2023, la Chine a créé 12 millions de nouveaux emplois dans les agglomérations urbaines. Dans le domaine industriel, on peut noter la belle performance enregistrée, y compris avec la mise en service de l'avion gros porteur C919. Même prouesse en ce qui concerne la navigation maritime où la Chine a mis en service un grand paquebot de croisière. Quand on considère la production et la vente de véhicules automobiles sur le plan international, la Chine a obtenu une part de 60 % en 2023. En termes d'innovations technologiques, elle a fait un bond de 28,6 %. Concernant l'indice des prix à la consommation des ménages, on enregistre une montée de 0,2 %. Pendant ce temps, le niveau de vie des populations chinoises s'est amélioré de près de 3 à 5 %. La Chine a

SPECIAL FILE

THE CHINESE DEMOCRATIC MODEL UNDER THE MICROSCOPE / WHAT IF DEMOCRACY SPOKE CHINESE?

« Rencontres » programme broadcast on the French Chinese television channel CGTN on Saturday 09 May 2024. Presenter: MA Jiaying - Guest: Héribert-Label Elisée ADJOVI

MA Jiaying: Hello everyone. Welcome to « Rencontres »! Today we're going to meet an African journalist who took part in the 2024 «Two Sessions». He is going to share with us his experience and his point of view on political life in China. Good morning, Mr Héribert-Label Adjovi!

Héribert-Label Elisée ADJOVI: Hello Ma Jiaying and hello CGTN-Français viewers!

You are an expert in International Relations and Governor of the bilingual pan-African Diplomacy and International Relations Magazine «Le label Diplomatique».

Yes, I am.

I know this is the first time you've taken part in the «Two Sessions». You're in Beijing, you've been out in the field. What are your impressions?

It has to be said that we took part in two solemn, gigantic and splendid ceremonies. The first was, of course, the opening ceremony of the second session of the 14th National Committee of the Chinese People's Political Consultative Conference. And then the next day, the second session of the 14th National People's Congress. It's a moment that can't be recounted. You have to be there to experience it. And these «Two Sessions» were launched in the presence of President Xi Jinping himself. The Chinese People's Political Consultative Conference was attended by over 2,000

également connu une production céréalière record, avec quelque 695 millions de tonnes. Je pense que ces chiffres sont la preuve tangible que les réformes amorcées par le Président Xi Jinping ont porté leurs fruits, en dépit de la conjoncture économique internationale peu reluisante. Tout ceci intervient en 2023, la première année de l'exécution des actions gouvernementales suite au 20e congrès du PCC et la première année du nouveau gouvernement.

Ce que j'ai aussi retenu des « Deux sessions », ce sont les perspectives de développement de la Chine par rapport à 2024. 2024 qui coïncide avec le 75ème anniversaire de la fondation de la Chine. Le Gouvernement chinois projette une croissance économique de 2,5 % supplémentaires, la création de 12 millions de nouveaux emplois dans les agglomérations urbaines, faire en sorte qu'il y ait une réduction de 2,5 % des émissions de gaz à effet de serre, le maintien la production céréalière autour de 650 millions de tonne et plus d'échanges avec l'extérieur, à travers cette nouvelle réforme d'ouverture intitulée « Investir en Chine ». « Investir en Chine », qui va certainement contribuer à accroître le volume des échanges commerciaux sino-africains déjà fort reluisants.

Ce n'est pas la première fois que vous venez en Chine. Donc à chaque fois, il y a des nouveautés que vous constatez. Pour cette sixième fois, quelles sont les nouvelles découvertes que vous avez faites jusqu'ici ?

La première nouvelle découverte, c'est encore les « Deux Sessions ». Cette opportunité m'a permis de toucher du doigt la démocratie à la chinoise qui n'a rien à envier aux autres démocraties. Sinon que bien des pays occidentaux qui se prennent pour les parangons de la démocratie feraient œuvre utile, en s'inspirant du modèle chinois pour revisiter leur système. En tant qu'Africains, j'estime pour ma part que nos pays ont beaucoup à gagner à aller à l'école de l'expérience démocratique chinoise, pour bâtir notre propre modèle, en puisant dans nos réalités intrinsèques en termes de sociologie, de tradition et de culture. C'est la première chose qui m'a marquée et qui restera gravée dans ma mémoire. Cette expérience ne pouvait pas mieux tomber dans ma vie. Dans neuf jours exactement, nous serons le 15 mars, et je passerai quand même un autre cap dans ma vie. J'aurais 51 ans. C'est le plus beau cadeau que je pouvais obtenir pour mon anniversaire que de venir m'imprégner vraiment de cette expérience démocratique chinoise. Je pense que c'est quelque chose de très important. La deuxième chose, c'est bien évidemment le développement rapide des infrastructures en Chine. Ici, le principe qui veut que le développement de la route tienne le développement d'une nation en l'état est appliqué à la lettre. J'ai quitté Beijing le 6 novembre. Je suis revenu fin février et j'ai vu que beaucoup de nouveaux grands immeubles sont apparus, de nouvelles routes sont construites. Le troisième que je fais, c'est que la jeunesse s'intéresse de plus en plus à la spiritualité. Cela est très important, parce que ça permet de garder une certaine distance avec le matériel et de s'approprier des valeurs morales hautement bénéfiques. La quatrième et nouvelle chose que j'expérimente depuis le 26 février, c'est de participer pour la première, en six voyages en Chine, à une formation de longue durée, co-organisée par le Centre international pour la presse et la communication de Chine, le CIPCC, et l'Association de la diplomatie publique chinoise, ADPC, sous le haut parrainage du Ministère

chinois des Affaires Etrangères. Je suis persuadé que cette expérience me permettra de mieux connaître la Chine dans sa diversité, sa civilisation, sa culture et ses traditions. Cela est très important, puisqu'en venant ici, l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République populaire de Chine près le Bénin, Son Excellence Monsieur Peng Jintao m'a expressément recommandé de travailler à ce qu'à la fin de ma formation, je devienne la Référence béninoise de la coopération sino-africaine. De nature optimiste, je sais bien que je vais y arriver...

Nous avons beaucoup parlé de l'économie chinoise. Vous avez avancé beaucoup de chiffres pour illustrer les nouvelles découvertes que vous avez faites pendant ces « Deux Sessions ». A votre avis, quelle est la place des « Deux Sessions » dans la vie politique en Chine ?

Les « Deux Sessions » sont d'une importance capitale dans la vie politique chinoise, parce que reflète la vitalité de la démocratie chinoise et constitue la manifestation tangible du pouvoir du peuple, par le peuple et pour le peuple. A travers la conférence consultative politique du peuple chinois, on donne la possibilité à d'autres partis politiques alliés du Parti communiste chinois - notamment le Comité révolutionnaire du Kuomintang, la Ligue démocratique de Chine, l'Association pour la construction démocratique de Chine, l'Association chinoise pour la promotion de la démocratie et le Parti démocratique des ouvriers et des paysans de Chine -, les représentants des minorités ethniques ainsi qu'aux techniciens dans divers domaines, de donner leur avis technique et pratique, une semaine durant, sur les sujets inscrits à l'ordre du jour des débats à l'Assemblée populaire nationale. Des questions ayant trait à l'économie, les innovations technologiques, la santé, l'éducation, la diplomatie. Tout cela permet à l'Assemblée populaire nationale de statuer sur un document de base qui reflète la volonté du bas-peuple, tout en apportant son avis politique, étant aussi l'émanation de ce peuple de la Chine profonde. Un Parlement qui vote les lois, contrôle l'action gouvernementale et qui dispose du droit de destituer et d'engager des poursuites judiciaires contre des membres de l'Exécutif.

En Chine, le processus des « Deux Sessions » est une pratique concrète de la démocratie, qu'on appelle également la démocratie populaire intégrale. Avez-vous acquis de nouvelles connaissances sur cette conception par la participation aux « Deux Sessions » ?

Absolument. Pour quelqu'un qui vient du Bénin en Afrique de l'Ouest, je peux vous dire que l'expérience chinoise me rappelle la révolutionnaire socialiste des années 1970 à 1990 chez moi. Dans le temps, pour choisir le délégué du quartier, tout le monde se réunit et les habitants font leur choix en toute liberté et en toute transparence. Même scénario pour le choix des conseillers à la mairie, du maire, des représentants provinciaux voire nationaux. Par exemple, lorsqu'il était question de désigner le maire, les candidats se mettaient debout sur la table et puis le peuple fait son choix. Cela dissuadait toute candidature fallacieuse, parce qu'il valait mieux de rester dans l'anonymat que de se faire honnir en public à cause d'une élection qu'on est certain de finalement perdre. Donc, quand j'ai vu près de 5000 délégués du peuple assister aux « Deux sessions », cela m'a ramené ce souvenir d'adolescence. Au demeurant, je trouve extraordinaire cette

delegates from the four corners of China. More than 3,000 of them are members of the National People's Congress. A hundred or so journalists from Africa, Europe, America, Asia and Oceania were on hand to immortalise these great moments in the opening of China's political year.

To explain the 'Two Sessions' to viewers who may not know what they are talking about, I would say that they are two major meetings in Chinese political life where all aspects of Chinese society are brought to the fore and discussed. So tell us, which aspects caught your attention the most?

I would simply say that it was the «Two Sessions» of 2024 that caught my attention. Firstly, the second session of the 14th National Committee of the Chinese People's Political Consultative Conference and secondly, the second session of the 14th National People's Congress. In concrete terms, all six key items on the agenda of the «Two Sessions» merit attention. The first item concerns economic issues. The second item deals with good governance. The third point is devoted to technological innovation. The fourth deals with health. The fifth deals with China's modernisation. And the sixth is diplomacy. With the reforms initiated by the government of President Xi Jinping, and of course the Chinese-style socialism of the new era, we can see that China has achieved a 5% leap in growth. In terms of GDP, we're talking about 126,000 billion yuan. That's a pretty big deal on the international stage! By 2023, China will have created 12 million new jobs in urban areas. In the industrial sector, there has been a fine performance, including the commissioning of the C919 jumbo jet. The same is true of shipping, where China has commissioned a large cruise liner. When it comes to the production and sale of motor vehicles internationally, China has secured a 60% share by 2023. In terms of technological innovation, it has made a leap of 28.6%. The consumer price index for households has risen by 0.2%. Meanwhile, Chinese people's standard of living improved by between 3% and 5%. China also saw record cereal production, with some 695 million tonnes. I think these figures are tangible proof that the reforms initiated by President Xi Jinping have borne fruit, despite the gloomy international economic situation. All this is happening in 2023, the first year of implementation of the government's actions following the 20th Congress of the CCP and the first year of the new government.

What I also took away from the «Two Sessions» was China's development prospects in relation to 2024. 2024 coincides with the 75th anniversary of the founding of China. The Chinese government is forecasting economic growth of a further 2.5%, the creation of 12 million new jobs in urban areas, a 2.5% reduction in greenhouse gas emissions, the maintenance of cereal production at around 650 million tonnes and more trade with the outside world, through this new opening-up reform entitled «Invest in China». «Invest in China» will certainly help to boost the volume of Sino-African trade, which is already very healthy.

This isn't the first time you've come to China. So each time, you see something new. For this sixth time, what new discoveries have you made so far?

The first new discovery is the «Deux Sessions». This opportunity has given me a first-hand experience of

Chinese-style democracy, which has nothing to envy other democracies. Otherwise, many Western countries that see themselves as paragons of democracy would do well to take inspiration from the Chinese model and revisit their own systems. As Africans, I believe that our countries have much to gain by learning from the Chinese experience of democracy, so that we can build our own model, drawing on our intrinsic realities in terms of sociology, tradition and culture. That's the first thing that struck me and will remain engraved in my memory. This experience couldn't have come at a better time in my life. In exactly nine days' time, it will be 15 March, and I will still be passing another milestone in my life. I'll be 51 years old. It's the best present I could have got for my birthday to come and really soak up this Chinese democratic experience. I think that's a very important thing. The second thing is, of course, the rapid development of infrastructure in China. Here, the principle that the development of the road holds the development of a nation together is applied to the letter. I left Beijing on 6 November. I came back at the end of February and saw that a lot of big new buildings had sprung up and new roads were being built. My third observation is that young people are increasingly interested in spirituality. This is very important, because it allows them to keep a certain distance from the material and to appropriate highly beneficial moral values. The fourth and new thing I've been experiencing since 26 February is taking part, for the first time in six trips to China, in a long-term training course co-organised by the China International Press and Communication Centre, CIPCC, and the Association of Chinese Public Diplomacy, ADPC, under the patronage of the Chinese Ministry of Foreign Affairs. I am convinced that this experience will enable me to learn more about China in all its diversity, civilisation, culture and traditions. This is very important, because on coming here, the Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the People's Republic of China to Benin, His Excellency Mr Peng Jintao, expressly recommended that I work so that at the end of my training, I become the Beninese reference for Sino-African cooperation. I'm an optimist by nature, and I know I'll succeed...

We've talked a lot about the Chinese economy. You put forward a lot of figures to illustrate the new discoveries you made during these «Two Sessions». In your opinion, what role do the «Two Sessions» play in political life in China?

The «Two Sessions» are of vital importance in Chinese political life, because they reflect the vitality of Chinese democracy and are a tangible manifestation of power of the people, by the people and for the people. Through the Chinese People's Political Consultative Conference, other political parties allied to the Chinese Communist Party - notably the Kuomintang Revolutionary Committee, the Democratic League of China, the Association for the Democratic Construction of China, the China Association for the Promotion of Democracy and the Peasants' and Workers' Democratic Party of China - representatives of ethnic minorities, as well as technicians in various fields, are given the opportunity to give their technical and practical opinions, for one week, on the subjects on the agenda for debate in the National People's Congress. Issues relating to the economy, technological innovation, health, education

action double qui amène des représentants du peuple en tant qu'experts dans divers domaines à donner leur avis technique pour aider le Gouvernement et le Parlement à peaufiner leur travail. C'est quelque chose d'extraordinaire et qui démontre, ne serais-ce sur le principe, une grande avancée démocratique, contrairement à ce qui se dit sur la scène internationale par les médias occidentaux. Et là également, je pense que la Chine peut servir d'exemple parce qu'il est de plus en plus évident que le modèle occidental, qu'on a voulu nous faire miroiter comme un sanctuaire de la démocratie, montre des signes évidents d'essoufflement.

Donc, vous voulez dire qu'au contraire de la définition que les médias occidentaux donnent souvent de la démocratie, on peut avoir d'autres formes de démocratie, par exemple la démocratie en Chine ou la démocratie dans les pays africains ? C'est bien ça ?

C'est un secret de polichinelle ! S'il est vrai, comme le dirait Jean-Jacques Rousseau dans Du contrat social, que « s'il avait un peuple de dieux, il se gouvernerait démocratiquement », il n'en demeure pas moins vrai que la démocratie occidentale qu'on nous a vendue pendant longtemps, ne fait plus recette. La plupart de ceux qui vont au Parlement sont des gens qui sont cooptés, c'est-à-dire choisis par des groupes de pression. Ce n'est pas forcément des personnalités qui sont connus du peuple. Et avec la démocratie qui a été transplantée en Afrique depuis le sommet de la Baule et partie de la conférence nationale béninoise, la situation est identique sur le continent noir et partout où l'Occident a prêché pour sa paroisse. Mais quand nous voyons ce qui se passe en République populaire de Chine, même si je n'ai pas le temps de tout savoir, déjà le fait que ceux qui représentent les intérêts du peuple sont l'émanation dudit peuple depuis la base jusqu'au sommet est quelque chose de salutaire. Cela dit, il y a deux choses qui me marquent dans la manière de percevoir la gestion publique en Chine. La première chose, c'est qu'on peut considérer par exemple le peuple comme l'eau et les autorités, ceux qui gouvernent, comme le bateau. Si le bateau va dans le sens du peuple, il sera conduit à bon port. Mais s'il navigue à vue, l'eau va le noyer. La deuxième chose, c'est qu'il y a cette vérité imprimée dans le subconscient de tout Chinois que vous représentez vos familles et vos familles peuvent à la limite vous bannir si vous êtes quelqu'un qui n'aimez pas le travail ou qui n'aimez pas travailler pour le sens patriotique, afin que demain soit meilleur qu'aujourd'hui. Donc, ces deux valeurs font que les représentants du peuple sont conscients qu'ils doivent défendre les valeurs intrinsèques des populations à la base qui sont prêtes à faire des sacrifices, mais veulent en retour que les autorités travaillent pour le bonheur de tous. En tant qu'Africains, nous avons besoin vraiment de revisiter notre histoire. Nous allons prendre exemple sur le modèle chinois et revoir notre architecture sociopolitique et surtout politico-administrative, parce que nous avons des systèmes qui ne répondent pas à nos réalités, parce que dictés depuis l'extérieur.

Au cours des « Deux sessions », on a beaucoup parlé du rapport d'activités sur la modernisation à la chinoise. De l'autre côté, nous avons les pays africains qui ont aussi amorcé leur modernisation. Les deux parties ont donc intérêt à coopérer dans ce sens ?

Tout à fait ! A travers le socialisme à la chinoise de la

nouvelle ère, le Président Xi Jinping a lancé une nouvelle phase de développement de la Chine qui implique une nouvelle étape de son ouverture sur le monde programmée dans le Budget général de l'Etat exercice 2024. Quand on regarde cette volonté d'ouverture qui est en train de s'amorcer et largement évoqué lors de la deuxième session de la 14e Assemblée populaire nationale à travers le programme « investir en Chine », on ne peut que s'en féliciter. Cela permettra plus d'échanges entre la Chine et l'Afrique en général, les provinces côtières de la Chine et les pays Africains en particulier. Mais au-delà, ça ne vous a pas échappé qu'en septembre 2023, en marge du sommet des Brics en Afrique du Sud, le président Xi Jinping a annoncé trois nouvelles mesures. Ces mesures viennent en complément des 8 engagements de la Chine à travers la Ceinture et la Route, lors du Forum de coopération sino-africaine de décembre 2021 à Dakar au Sénégal. La première mesure, c'est d'aider à l'industrialisation de l'Afrique parce que la détérioration des termes de l'échange, nous l'avons connue suffisamment avec les anciens partenaires traditionnels que sont les anciennes puissances coloniales. C'est que l'Afrique est juste pourvoyeuse de matières premières et les produits manufacturés nous reviennent 3 fois à 5 fois plus chers. Maintenant, la Chine se propose d'aider l'Afrique à transformer une bonne partie de ces matières premières. La deuxième proposition du Président Xi Jinping, c'est justement de faire en sorte que nous puissions avoir la mécanisation agricole. C'est vrai que nous produisons. Il y a des terres et il y a la possibilité vraiment de beaucoup produire en Afrique. Mais, nous avons besoin de machines et de mettre en place une chaîne de productions agricoles, faire de l'agro-business. De ce fait, l'offre chinoise est pour nous une aubaine. La troisième proposition, c'est bien évidemment former la jeunesse africaine en termes d'expertise, parce que nous avons un réel besoin de formation professionnelle. Cela créera les conditions d'une adéquation entre les formations reçues et le milieu de l'emploi. C'est vous dire que ces trois mesures proposées par la Chine sont des propositions visionnaires. En la matière, le Président Xi Jinping fait preuve d'un leadership mondial et l'Afrique est très intéressée à approfondir davantage la coopération avec la Chine, parce que c'est une coopération concrète, c'est une coopération sur la base de la sincérité, sur la base du respect mutuel, du profit mutuel, du gagnant gagnant.

Vous êtes Africain, mais vous êtes d'abord Béninois. Quelles sont les opportunités de coopération entre la Chine et le Bénin dans le domaine de l'économie numérique ?

Je crois que la dernière visite d'Etat du Président Patrice Talon, du 29 août au 3 septembre 2020, a apporté un bond qualitatif dans les relations d'amitié, les relations diplomatiques entre la Chine et le Bénin. Dans ce cadre, il y a eu la signature de Memorandum d'entente entre le Ministère du Commerce de la République populaire de Chine et le Ministère de l'Economie et des Finances, chargé de la Coopération du Bénin, portant justement sur le renforcement de la coopération entre les deux pays dans le domaine de l'économie numérique. Mais avant cela, il y a une bonne coopération entre le Bénin et la Chine dans ce secteur. Je n'en veux pour preuve que les prouesses de Huawei au Bénin. A la pointe de la technologie numérique,

and diplomacy. All this enables the National People's Congress to decide on a basic document that reflects the will of the people, while at the same time providing its political opinion, as it is also the emanation of the people of deepest China. A Parliament that passes laws, monitors government action and has the right to dismiss and prosecute members of the Executive.

In China, the «Two Sessions» process is a concrete practice of democracy, also known as full people's democracy. Have you gained any new insights into this concept through your participation in the 'Two Sessions'?

Absolutely. As someone who comes from Benin in West Africa, I can tell you that the Chinese experience reminds me of the socialist revolution of the 1970s to 1990s back home. Back then, to choose the neighbourhood delegate, everyone got together and the residents made their choice in complete freedom and transparency. The same goes for choosing councillors, the mayor, provincial and even national representatives. For example, when it came to appointing the mayor, the candidates would stand up on the table and then the people would make their choice. This discouraged any spurious candidacies, because it was better to remain anonymous than to be disgraced in public because of an election you were certain to lose in the end. So when I saw nearly 5,000 people's delegates attending the «Two Sessions», it brought back this memory from my adolescence. Incidentally, I find this dual action extraordinary, bringing in representatives of the people as experts in various fields to give their technical opinion to help the Government and Parliament fine-tune their work. It's an extraordinary thing and demonstrates, if only in principle, a great step forward in democracy, contrary to what is said on the international stage by the Western media. And here too, I think China can serve as an example, because it is increasingly clear that the Western model, which we have been led to believe is a sanctuary of democracy, is showing clear signs of running out of steam.

So you mean that, contrary to the definition of democracy often given by the Western media, we can have other forms of democracy, for example democracy in China or democracy in African countries? Is that right?

It's an open secret! If it's true, as Jean-Jacques Rousseau would say in The Social Contract, that «if there were a people of gods, they would govern themselves democratically», it's no less true that the Western democracy we've been sold for a long time no longer appeals. Most of those who go to Parliament are co-opted, in other words chosen by pressure groups. They are not necessarily personalities who are known to the people. And with the democracy that has been transplanted to Africa since the Baule summit and the Benin national conference, the situation is identical on the black continent and everywhere where the West has preached for its parish. But when we see what is happening in the People's Republic of China, even if I don't have the time to know everything, the fact that those who represent the interests of the people are the emanation of the people from the bottom up is already a salutary thing. That said, there are two things that strike me about the way public management is perceived in China. The first is that you can think of the people as the water and the authorities, those who govern, as the boat. If the boat is going in the direction of the

people, it will be brought safely to port. But if it's going the wrong way, the water will drown it. The second thing is that there is this truth imprinted in the subconscious of every Chinese that you represent your families and your families can banish you if you are someone who doesn't like to work or who doesn't like to work for the sense of patriotism, so that tomorrow will be better than today. So these two values mean that the people's representatives are aware that they must defend the intrinsic values of the people at grassroots level, who are prepared to make sacrifices, but in return want the authorities to work for the happiness of all. As Africans, we really need to revisit our history. We are going to take the Chinese model as an example and review our socio-political and especially political-administrative architecture, because we have systems that do not correspond to our realities, because they are dictated from outside.

During the «Two Sessions», we talked a lot about the progress report on Chinese-style modernisation. On the other hand, we have African countries that have also begun to modernise. So it's in both parties' interests to work together in this direction?

Absolutely! Through the Chinese-style socialism of the new era, President Xi Jinping has launched a new phase in China's development, which involves a new stage in its opening up to the world, programmed in the General State Budget for 2024. When we look at this desire for openness, which is beginning to take shape and was widely discussed at the second session of the 14th National People's Congress through the «Invest in China» programme, we can only welcome it. This will enable more trade between China and Africa in general, and China's coastal provinces and African countries in particular. But beyond that, it will not have escaped your notice that in September 2023, on the sidelines of the Brics summit in South Africa, President Xi Jinping announced three new measures. These measures complement the 8 commitments made by China through the Belt and Road, at the Forum on China-Africa Cooperation in December 2021 in Dakar, Senegal. The first measure is to help Africa industrialise, because we have seen enough of the deterioration in terms of trade with our traditional partners, the former colonial powers. Africa is just a supplier of raw materials, and we pay 3 to 5 times more for manufactured goods. China is now proposing to help Africa process a large proportion of these raw materials. President Xi Jinping's second proposal is to ensure that we have agricultural mechanisation. It's true that we produce. There is land and there is a real possibility of producing a lot in Africa. But we need machinery and we need to set up a chain of agricultural production and agribusiness. So the Chinese offer is a godsend for us. The third proposal is obviously to train Africa's young people in terms of expertise, because we have a real need for vocational training. This will create the conditions for a match between the training received and the job market. In other words, these three measures proposed by China are visionary proposals. President Xi Jinping is showing world leadership in this area, and Africa is very interested in further deepening cooperation with China, because this is concrete cooperation, cooperation based on sincerity, on mutual respect, on mutual benefit, on a win-win situation.

You are African, but you are first and foremost

la grande entreprise chinoise Huawei travaille depuis bien des années dans mon pays et offre même des bourses aux étudiants qui veulent évoluer dans le domaine de la recherche technologique. Plus largement, dans bien des domaines, la coopération sino-béninoise est allée en se renforçant. Chaque année, ce sont des centaines de fonctionnaires, mais aussi des cadres d'entreprises qui viennent pour un renforcement de capacité, une formation approfondie, sans oublier les bourses d'études. C'est dire que la coopération entre la République populaire de Chine et la République du Bénin, au-delà de l'économie numérique, est une coopération exemplaire et une coopération qui fait partie des premières sur le continent africain.

Comme vous le savez, en automne de cette année se tiendra le sommet du FOCAC à Beijing. Quelles sont vos attentes par rapport à cet événement ?

J'aimerais d'abord et avant tout souligner le modèle de coopération Sud-Sud voire de coopération internationale que constitue le Forum de coopération sino-africaine, le FOCAC. Un modèle de coopération qui oblige bien des partenaires africains à rajuster leurs rapports avec l'Afrique sur la base du modèle chinois. Ensuite, je crois que le FOCAC Beijing 2024 permettra davantage de rendre tangibles les nouvelles propositions du Président Xi Jinping qui vont exactement dans le sens de ce que l'Afrique a désiré depuis 60 ans. Il s'agit de renforcer son tissu industriel, en optant pour l'agro-industrie, parce que ça permet vraiment de créer des emplois, de nourrir la population, d'engranger des ressources pour nos Etats et d'accroître notre capacité à faire face à la compétitivité sur le marché des exportations. Cerise sur le gâteau, nos relations avec la Chine nous permet de jouir des exonérations douanières sur bon nombre de produits agricoles. Dans le cadre de la 6ème Exposition

internationale d'importation de la Chine qui a lieu du 05 au 10 novembre 2023 à Shanghai, mon pays le Bénin a pu vendre son « pain de sucre », c'est-à-dire l'ananas béninois, qui a été l'une des révélations de cette exposition. Le soja béninois aussi est valorisé sur place. Je pense que c'est des initiatives qui sont importantes et qu'il faut renforcer pour nous permettre de produire davantage pour la consommation locale, mais également pour les exportations. Voilà un exemple concret, palpable de relations gagnant-gagnant. Sans oublier le renforcement des capacités de notre jeunesse pour qu'elle acquière des compétences à mêmes de la rendre plus aptes à jouer son rôle de fer de lance de nos sociétés. En termes d'innovations technologiques, je pense que la Chine est leader mondial. L'année 2023, elle a eu des progrès de l'ordre de 28,6 %. Ça fait la sixième fois que je viens en Chine, mais chaque fois que je reviens, la Chine est toujours en train de se transformer, de se moderniser. Elle ne dort pas sur ses lauriers. Je crois bien que c'est là également, le secret du miracle chinois.

Je vous remercie beaucoup, Monsieur Adjovi, d'avoir participé à notre émission et partagé vos points de vue avec nos téléspectateurs.

Merci à vous !



ÉQUIPE DE TOURNAGE DE L'ÉMISSION

Beninese. What are the opportunities for cooperation between China and Benin in the digital economy?

I believe that President Patrice Talon's last state visit, from 29 August to 3 September 2020, brought a qualitative leap forward in friendly relations and diplomatic relations between China and Benin. As part of this, a Memorandum of Understanding was signed between the Ministry of Commerce of the People's Republic of China and the Ministry of Economy and Finance, responsible for Cooperation in Benin, on strengthening cooperation between the two countries in the digital economy. But before that, there is good cooperation between Benin and China in this sector. Huawei's achievements in Benin are just one example. At the cutting edge of digital technology, the major Chinese company Huawei has been working in my country for many years and even offers scholarships to students who want to work in the field of technological research. More broadly, in many areas, cooperation between China and Benin has gone from strength to strength. Every year, hundreds of civil servants, as well as company executives, come here for capacity-building and in-depth training, not to mention study grants. In other words, cooperation between the People's Republic of China and the Republic of Benin, beyond the digital economy, is exemplary and one of the leading forms of cooperation on the African continent.

As you know, the FOCAC summit will be held in Beijing in autumn this year. What are your expectations of this event?

First and foremost, I would like to highlight the model of South-South cooperation, and indeed of international cooperation, represented by the Forum for China-Africa Cooperation, FOCAC. It is a model of cooperation that is forcing many African partners to adjust their relations with Africa on the basis of the Chinese model. Secondly, I believe that the FOCAC Beijing 2024 will be a more tangible way of putting into practice President Xi Jinping's new proposals, which are exactly in line with what Africa has wanted for 60 years. We need to strengthen our industrial fabric, by opting

for agro-industry, because it really does create jobs, feed the population, generate resources for our States and increase our ability to compete on the export market. The icing on the cake is that our relations with China allow us to benefit from customs exemptions on a large number of agricultural products. My country, Benin, was able to sell its «sugar loaf», Beninese pineapples, which were one of the highlights of the 6th China International Import Expo, being held in Shanghai from 5 to 10 November 2023. Beninese soya is also sold locally. I think these are important initiatives that need to be strengthened to enable us to produce more for local consumption, but also for export. This is a concrete, tangible example of a win-win relationship. And let's not forget capacity-building for our young people, so that they acquire the skills that will enable them to play their role as the spearhead of our societies. In terms of technological innovation, I think China is the world leader. In 2023, it made 28.6% progress. This is the sixth time I've been to China, but every time I come back, China is still transforming and modernising. It's not resting on its laurels. I believe that this, too, is the secret of the Chinese miracle.

Thank you very much, Mr Adjovi, for taking part in our programme and sharing your views with our viewers.

Thank you, Mrs Ma!



Héribert-Label Elisée ADJOVI



Salahadine Mahamat Sabour - Journaliste éditorialiste à l'Agence tchadienne de presse et d'édition (ATPE)

AVIS DES JOURNALISTES ETRANGERS SUR LA DEMOCRATIE CHINOISE

Pour connaître la Chine, il faut la visiter. Et nous qui avons l'opportunité de passer quatre mois dans ce pays, notre perception a changé par rapport aux préjugés véhiculés ça et là. Nous avons non seulement appris, mais été aussi surpris sur le mode de gouvernance en Chine. Il s'agit d'une gouvernance fondée sur la démocratie à la base. C'est-à-dire dire une démocratie qui accorde une large autorité aux représentants du peuple, qui ont le pouvoir d'apprécier, de contrôler et même de sanctionner les actions du Gouvernement.

Toutes les décisions de la vie nationale sont traitées par l'Assemblée nationale populaire au cours de deux sessions annuelles au cours desquelles la transparence et l'équité sont des principes inviolables. A l'exemple de la loi du Parti Communiste Chinois qui interdit formellement à ses membres de recevoir des cadeaux. Je n'ai jamais écouté cela auparavant. Pour tout dire, il existe une vraie démocratie populaire en Chine. Nen déplaie aux vendeurs d'illusion qui croient détenir la vérité absolue en la matière. C'est une nouvelle école pour nous les Africains. Il faudra nous inspirer du

modèle de gouvernance chinoise pour construire notre démocratie. Car la démocratie n'est pas égale à l'anarchie qui retarde le développement. Et c'est à dessein que les ennemis de l'Afrique l'ont imposée. Je dirais enfin que le développement de l'Afrique se trouve dans la tête de l'Africain et avec la Chine, le décollage est sûr, avec amitié et sincérité. Merci.

En tant que journaliste marocain ayant couvert les «deux sessions» chinoises dans le cadre du programme d'échange médiatique du Centre international de communication et de presse de Chine pour l'année 2024, j'ai été témoin d'une expérience véritablement remarquable. Les «Deux sessions» ne sont pas simplement des réunions politiques ordinaires, mais plutôt un spectacle impressionnant de la discipline et de l'organisation caractéristiques du système politique chinois. Ce qui frappe immédiatement, c'est la rigueur et l'ordre qui régissent chaque aspect de l'événement. Des milliers de délégués convergent vers Pékin, chacun représentant diverses régions et secteurs de la société chinoise. Pour un observateur étranger, la coordination sans faille de cet immense rassemblement est tout simplement époustouflante.

Le système politique chinois, avec ses particularités uniques, se manifeste clairement lors des «Deux sessions». Contrairement aux

démocraties occidentales, où le débat public est souvent animé et parfois tumultueux, ici, chaque mouvement est soigneusement orchestré. Les discussions se déroulent selon un agenda précis, les décisions étant prises avec une efficacité impressionnante. Ce qui m'a le plus frappé, c'est la profondeur des sujets abordés. Des questions allant de la politique économique aux enjeux sociaux sont minutieusement examinées, témoignant de la volonté du gouvernement chinois de s'attaquer aux défis complexes qui se posent à lui.

En somme, ma participation à cet événement m'a permis de mieux comprendre la spécificité du système politique chinois et l'approche méthodique et disciplinée qui caractérise les «Deux sessions». C'est une expérience que je garderai à jamais dans ma carrière de journaliste, enrichissant ma compréhension du monde et des différentes formes de gouvernance qui le façonnent.



ElHassan Benyahia - Journaliste à l'Agence marocaine de presse (MAP)



Salahadine Mahamat Sabour - Editorial journalist of Chadian Press and Publishing Agency (ATPE)

FOREIGN JOURNALISTS' VIEWS ON CHINESE DEMOCRACY

To get to know China, you have to visit it. And for us, having had the opportunity to spend four months in this country, our perception has changed compared to the prejudices conveyed here and there. Not only did we learn, but we were also surprised by the mode of governance in China. It is a form of governance based on grassroots democracy. In other words, a democracy that gives broad authority to the people's representatives, who have the power to assess, control and even sanction the actions of the Government.

All decisions affecting national life are dealt with by the National People's Assembly during two annual sessions in which transparency and fairness are inviolable principles. The law of the Chinese Communist Party, for example, formally prohibits its members from receiving gifts. I've never heard that before. In short, China is a true people's democracy. That's not to displease the delusional salesmen who believe they hold the absolute truth on the subject. This is a new school for us Africans. We must draw inspiration from the Chinese model of governance to build our

democracy. Because democracy is not the same as anarchy, which retards development. And it was deliberately imposed by Africa's enemies. Finally, I would say that Africa's development lies in the mind of the African, and with China, the take-off is sure, with friendship and sincerity. Thank you.

As a Moroccan journalist who covered the Chinese «Two Sessions» as part of the China International Press and Communication Centre's 2024 media exchange programme, I witnessed a truly remarkable experience. The «Two Sessions» are not simply ordinary political meetings, but rather an impressive display of the discipline and organisation that are characteristic of the Chinese political system. What is immediately striking is the rigour and order that govern every aspect of the event. Thousands of delegates converge on Beijing, each representing different regions and sectors of Chinese society. To a foreign observer, the seamless coordination of this huge gathering is nothing short of breathtaking.

The Chinese political system, with its unique idiosyncrasies, is clearly in evidence at the «Two Sessions». Unlike Western democracies, where public debate is often lively and sometimes tumultuous, here every move is carefully orchestrated. Discussions

take place according to a precise agenda, and decisions are taken with impressive efficiency. What struck me most was the depth of the issues discussed. Issues ranging from economic policy to social issues are meticulously examined, demonstrating the Chinese government's willingness to tackle the complex challenges it faces.

All in all, my participation in this event gave me a better understanding of the specific nature of the Chinese political system and the methodical and disciplined approach that characterises the 'Two Sessions'. It's an experience I'll treasure forever in my career as a journalist, enriching my understanding of the world and the different forms of governance that shape it.



ElHassan Benyahia - Journalist with the Moroccan Press Agency (MAP)

Angela Rachel - Journaliste à la chaîne de Radiodiffusion et de Télévision des Îles Seychelles



Les « Deux sessions » ont été une expérience étonnante et intéressante. J'ai eu la chance de comprendre l'importance de ces deux sessions pour le développement continu de la Chine et la prospérité du peuple chinois.

Au cours des deux sessions, j'ai pu avoir un aperçu du système démocratique chinois, qui est assez différent de celui d'autres pays, mais qui

présente aussi quelques similitudes. Par exemple, en ce qui concerne le processus de vote, où les personnes habilitées à voter avaient le pouvoir de voter non ou de s'abstenir de voter sur des politiques spécifiques. Dans l'ensemble, les deux sessions ont montré que le système démocratique chinois fonctionne car il prend en compte les besoins du peuple chinois.

Modnath Dhakal - Président de l'Association des journalistes financiers du Népal



Il s'agit d'un type de système que le Parti communiste chinois a innové pour qu'il puisse correspondre aux principes d'un parti communiste et répondre, dans une certaine mesure, aux exigences démocratiques. Qualifié de démocratie consultative, ce concept ne répond pas aux caractéristiques de la démocratie occidentale qui exige un système multipartite compétitif avec

une opposition forte, des élections périodiques et une presse critique.

Toutefois, le style indigène de la démocratie chinoise semble bien fonctionner ici. Ce qui est impressionnant ici, c'est que la chasse aux talents est pratiquée même pour les postes de responsables, comme je l'ai appris.

Dr Ahmed Faris - Secrétaire général de l'Association des journalistes égyptiens



Je pense que les « Deux sessions » ont inclus de nombreux projets importants au niveau local, y compris l'amélioration des revenus, l'augmentation du soutien aux citoyens, la réduction des impôts et l'augmentation des services. Cela reflète l'intérêt du gouvernement pour le citoyen chinois et l'aspiration à le satisfaire, à lui offrir une vie décente et à parvenir à une plus grande ouverture

sur le monde pour qu'il puisse voir le travail accompli par le gouvernement. Il s'agit de renforcer le citoyen chinois, puis la nation, à la manière chinoise. Les deux sessions ont également reflété la pensée chinoise en attirant les esprits afin de parvenir à un avenir commun avec les esprits créatifs des différentes parties du monde dans l'intérêt de l'humanité.

Sous-Rédacteur en chef des journaux Botswana Guardian et The Midweek Sun



Pour un journaliste originaire de l'Afrique dite anglophone, où l'idéologie politique prédominante est le système de Westminster, les « Deux sessions » - le Congrès consultatif politique du peuple chinois (CCPPC) et le Congrès national du peuple (CNP) - ont été pour moi l'occasion d'expérimenter le communisme marxiste dans la pratique. En effet, la maturité politique de la Chine est une leçon pour les pays en développement en

particulier, qui peuvent eux aussi devenir maîtres de leur destin. La CCPPC est le mécanisme consultatif fonctionnel du Parti communiste chinois (PCC), tandis que l'Assemblée nationale populaire est l'organe législatif et, par l'intermédiaire de commissions auxiliaires aux niveaux régional, provincial et national, le Parti exerce un contrôle total sur l'ensemble des affaires gouvernementales.

Angela Rachel - Journalist from the Seychelles Broadcasting Corporation



The «Two sessions» were an amazing and interesting experience. I got the chance to understand the importance of the «Two sessions» for the continuous development of China and the prosperity of the Chinese people.

During the «Two sessions I was able to get a glimpse of China's democratic system which is quite different from other countries but also has some

similarities. For example on the voting process, where those eligible to vote had the power to vote no or abstain from voting on specific policies. All in all, the «Two sessions» showed that China's democratic system works as it takes into consideration the needs of Chinese people.

Modnath Dhakal - President of Nepal's Financial Journalists Association



It's a kind of system the Communist Party of China innovated so that it could fit into the principles of a communist party and serve the democratic demands to some extent. Labeled as a consultative democracy, this concept doesn't buy the characteristics of the western democracy which requires a competitive multi-party system with strong opposition, periodic

elections and a critical press.

However, the indigenous style of Chinese democracy seems functioning well here. What is impressive here is the talent hunt is done even for the responsible party posts, as I learnt.

Dr Ahmed Faris - Secretary General of the Egyptians Journalists Association



I believe that the two sessions included many important projects at the local level, including improving income, increasing support for the citizen, reducing taxes, and increasing services. This reflects the government's interest in the Chinese citizen and the aspiration to gain his satisfaction, provide him with a decent life, and achieve greater openness with the world to see the work that the government

is doing. In order to strengthen the Chinese citizen and then the nation in a Chinese style. The two sessions also reflected the Chinese thinking in attracting minds in order to achieve a common future with creative minds from different parts of the world in the interest of humanity.

Chief Sub Editor Botswana Guardian and The Midweek Sun newspapers



For a journalist coming from the so-called Anglophone Africa where the predominant political ideology is the Westminster system, the 'Two Sessions' comprising the China People's Political Consultative Congress (CPPCC) and the National People's Congress (NPC) - was for me an opportunity to experience Marxist communism in practice. Indeed China's political maturity provides a lesson for especially developing countries that

they too can become masters if their own destinies. CPPCC provides the functional consultative mechanism for the Communist Party of China (CPC) while the NPC is the legislative arm and through adjunct committees at regional, provincial and national levels, the Party exercises total control over all government business.

LA DÉMOCRATIE À LA MODE AMÉRICAINE EN PÉRIL

Ding Yifan

Selon l'Eurasia Group, le plus grand risque en 2024 est la guerre civile aux États-Unis, en raison de la radicalisation de la politique américaine. La plus grande crainte des Européens est que l'ancien président Trump revienne à la Maison Blanche après l'élection présidentielle de cette année, et que les relations américano-européennes se dégradent à nouveau.

Si l'élection aux États-Unis peut provoquer une sorte de panique chez de nombreuses personnes dans le monde, cela ne signifie-t-il pas que quelque chose ne va pas dans le système démocratique américain ? Il y a trente ans, le politologue américain Francis Fukuyama prédisait la fin de l'histoire et affirmait que la société humaine cesserait d'évoluer vers ce qu'il appelait la démocratie à l'américaine et l'économie de marché. Il y a quelques années, cependant, le même Fukuyama a prédit que la vétocratie aux États-Unis pourrait enterrer la démocratie américaine, si rien n'est fait pour y remédier.

La démocratie américaine est malade. Si les hommes politiques américains ne le reconnaissent pas et ne décident pas de résoudre le problème, la décadence politique future de l'Amérique sera encore plus dramatique.

La démocratie n'est qu'un mécanisme de prise de décision, et pas le meilleur

Aujourd'hui, la démocratie n'est qu'une forme de processus décisionnel, un système de vote. Les gens prennent des décisions en fonction de l'opinion de la majorité. Mais la majorité a-t-elle toujours raison ? Les Occidentaux font remonter la démocratie à la Grèce antique. Mais dans la politique des cités-états de la Grèce antique, la démocratie n'a pas été considérée pendant longtemps comme une forme très rationnelle de prise de décision. Pensez à Socrate, le plus grand philosophe de la Grèce antique. Comment est-il mort



Ding Yifan

THE US STYLED DEMOCRACY IN JEOPARDY

According to the Eurasia Group, the biggest risk in 2024 is the US civil war, because of the radicalization of American politics. The biggest fear of Europeans is that former President Trump will return to the White House after the presidential election this year, and let the US-European relationship fall into trouble again.

If the election in the United States can cause a sort of panic to many people around the world, does this not mean that there is something wrong with the American democratic system? Thirty years ago, American political pundit Francis Fukuyama predicted the end of history, and said that human society will stop evolving at what he called American-style democracy and free market economy. Just a few years ago, however, the same Fukuyama predicted that vetocracy in the United States might bury American democracy, if nothing is done to fix it.

American democracy is sick. If American politicians do not recognize this and decide to solve the problem, America's future political decay will be even more dramatic.

Democracy is only a decision-making mechanism, and not the best one

Democracy today is only a form of decision-making process, a voting system. People make decisions according to the opinion of the majority. However, is the majority always right? Talking about democracy, Westerners would trace it back to ancient Greece. But in the ancient Greek city-state politics, for quite a long time democracy was not considered to be a very rational form of decision-making. Think of Socrates, the greatest ancient Greek philosopher. How did he die? Isn't it because he was condemned by the majority and sentenced to the death penalty? Moreover, the reasons for that verdict were purely "unwarranted," because he was supposed to have "confused young people".

So, when we say that democracy is good, we are trapped by a dichotomy, a confrontation between democracy and dictatorship. People will choose democracy, because no one will stand for dictatorship. But if you are told that those two things are not in contradiction, what will you think about? For centuries, democracy has been synonymous of tyranny of the majority, so a sort of majority dictatorship.

Even in ancient Greek politics, political regimes were



? N'est-ce pas parce qu'il a été condamné par la majorité à la peine de mort ? De plus, les raisons de ce verdict étaient purement «injustifiées», car il était censé avoir «troublé les jeunes».

Ainsi, lorsque nous disons que la démocratie est bonne, nous sommes pris au piège d'une dichotomie, d'une confrontation entre la démocratie et la dictature. Les gens choisiront la démocratie, parce que personne ne supportera la dictature. Mais si l'on vous dit que ces deux choses ne sont pas contradictoires, à quoi penserez-vous ? Pendant des siècles, la démocratie a été synonyme de tyrannie de la majorité, donc d'une sorte de dictature de la majorité.

Même dans la Grèce antique, les régimes politiques étaient classés en fonction du nombre de personnes au pouvoir, mais pas en fonction de la dichotomie entre dictature et démocratie. Si le pouvoir est exercé par une seule personne, il peut s'agir d'une monarchie ou d'une tyrannie ; si le pouvoir est exercé par quelques personnes, il peut s'agir d'une aristocratie ou d'une oligarchie ; si le pouvoir est exercé par la majorité des personnes, il peut s'agir d'une république ou d'une démocratie. En d'autres termes, quel que soit le nombre de personnes au pouvoir, un régime politique peut être bon ou mauvais. Dans une monarchie, si le roi prend soin de ses sujets, les gens peuvent se sentir très à l'aise ; mais si le pouvoir est pris par un tyran qui ne se préoccupe que de ses intérêts personnels, le pouvoir d'une seule personne peut se transformer en tyrannie, un très mauvais régime. Dans une aristocratie, si les patriciens au pouvoir se caractérisent par la gloire et l'engagement, les gens peuvent apprécier leur vie et aimer le régime ; si les patriciens ne profitent de leur position qu'à des fins personnelles, le régime deviendra une oligarchie. Si la majorité de la population fixe des règles et des lois, et que les gens respectent ces lois, une république est une bonne gouvernance, mais si la majorité change souvent d'avis, que les lois et les règles sont reléguées au second plan et que les gens poursuivent leurs intérêts personnels comme ils l'entendent, alors le régime dégénère et devient une démocratie. Aux yeux de Platon, la démocratie est un peu comme l'anarchie. Quoi qu'il en soit, les mauvais régimes sont tous plus ou moins autocratiques, que le pouvoir soit entre les mains d'une seule personne, de quelques personnes ou de la majorité des gens.

Réduire la démocratie à des élections libres, c'est occulter les difficultés de la gouvernance publique

Pour promouvoir la démocratie dans d'autres pays, les Américains veulent toujours apprendre aux autres comment voter. Peu à peu, la démocratie est confondue avec l'élection libre, comme si seule l'élection libre était synonyme de démocratie, alors que dans la démocratie grecque antique, les citoyens ne votaient pas pour leurs responsables administratifs, ils les choisissaient par sortition. Le tirage au sort peut sembler arbitraire, mais il a l'avantage d'être totalement égalitaire. Lorsque les Européens ont inventé leurs démocraties représentatives, ils sont parvenus à un certain consensus sur l'élection comme mode de sélection des dirigeants. Si l'élection libre donne à chacun l'illusion de pouvoir choisir ses dirigeants, dans les vraies élections d'aujourd'hui dans les pays occidentaux, les électeurs ne sont pas si assurés de leurs droits.

En fait, une série d'éléments entravent les élections libres d'aujourd'hui. Tout d'abord, l'asymétrie de l'information empêche les électeurs d'obtenir des informations précises sur les différents candidats, car ils ne peuvent disposer que des informations que les organisateurs de la campagne veulent bien leur donner. Ce type de situation peut donc parfois conduire à une sélection défavorable, certains candidats très extravagants pouvant obtenir la préférence des gens. Deuxièmement, l'argent parle beaucoup. Dans les élections d'aujourd'hui, plus vous investissez d'argent dans la campagne, plus vous avez de chances d'être élu. Troisièmement, les campagnes électorales tentent de mobiliser l'esprit animal des gens, et non leur capacité de raisonnement. Ainsi, la campagne se réduit à quelques slogans très simplistes, sans que personne ne prête attention aux programmes des candidats en matière de gouvernance publique. Enfin et surtout, les partis politiques contrôlent le processus électoral, les chefs de parti déterminent qui seront les candidats du parti, et ils manipulent le processus afin que leurs candidats soient sélectionnés. Lorsque WikiLeaks a révélé la manipulation des chefs du parti démocrate pour écarter Bernie Sanders au profit d'Hillary Clinton, les partisans de Sanders se sont indignés. Ils se sentent floués par la machine électorale.

Ces dernières années, la politique des partis dans les «démocraties» occidentales, telles que les États-Unis et l'Europe, a pris une telle ampleur que la lutte mortelle entre les partis politiques a conduit le parlement et le pouvoir exécutif dans l'impasse, et même les différents départements du pouvoir exécutif à se disputer féroceement au sein d'un gouvernement de coalition. Il en résulte un manque d'efficacité et d'efficacité dans le travail gouvernemental. Les dirigeants élus par les partis politiques ne sont souvent pas des experts en gouvernance publique. Ces «démocraties» ont fait preuve d'une grande incompétence dans l'organisation de la lutte contre la pandémie de Covid, qui les place en tête du classement mondial en termes de taux d'infection de la population et de taux de mortalité. Le choix d'Elizabeth Truss comme Premier ministre britannique est un autre exemple de la façon dont la politique des partis peut faire de la gouvernance publique une plaisanterie. En peu de temps, l'inversion constante des politiques publiques a prouvé que le niveau des décideurs administratifs de haut niveau est trop «amateur» et qu'il a commis trop d'erreurs fondamentales.

L'alliance américaine des démocraties est un fantasme

Les Etats-Unis veulent construire une «alliance des pays démocratiques» avec l'Europe, le Japon, l'Australie et d'autres pays contre les «pays autoritaires» représentés par la Chine, la Russie et quelques autres. Pourtant, les «démocraties» ont été prises dans une crise de gouvernance publique après l'autre ces derniers temps.

Construire une «alliance des démocraties» et opposer artificiellement les «pays démocratiques» aux «pays autoritaires» est en fait une stratégie à des fins géopolitiques, mais elle fait appel à la diplomatie. Dans l'histoire de l'humanité, la diplomatie a transcendé les systèmes politiques. Par exemple, lors de la guerre révolutionnaire américaine, c'est la France monarchique qui a soutenu les États-Unis. Sans le soutien de la France, la milice américaine n'aurait peut-être pas pu battre l'armée régulière britannique. Cependant, lorsque la révolution a renversé la

classified according to the number of people in power, but not according to the dichotomy between dictatorship and democracy. If the power is exercised by one person, it could be monarchy or tyranny; if the power is exercised by a few people, it could be either aristocracy or oligarchy; if the power is exercised by the majority of people, it could also be either republic or democracy. In other words, no matter how many people are in power, a political regime could be good or bad. In a monarchy, if the king takes care of his subjects, people may feel very comfortable; but if the power is taken by a tyrant, and he cares only about his own personal interests, the one person's power might be turned into tyranny, a very bad regime. In an aristocracy, if those patricians in power are characterized by glory and commitments, people may enjoy their lives and like the regime; if the patricians only take advantage of their positions for personal profit, then the regime will become an oligarchy. If the majority of the population sets rules and laws, and people abide by those laws, a republic is a good governance, but if the majority change its opinions very often, and laws and rules are shelved, and people are chasing personal interests as they like, then the regime degenerates to become a democracy. In the eyes of Plato, democracy is a little bit like anarchy. Anyway, bad regimes are all more or less autocratic, no matter whether the power is in the hands of one person, a few people or the majority of people.

To reduce democracy to free elections is to gloss over difficulties of public governance

To promote democracy in other countries, Americans always want to teach other people how to vote. Little by little, democracy is confused with free election, as if only free election means democracy, while in ancient Greek democracy, people did not vote for their administrative officers, they chose them by sortition. The drawing of lots may seem arbitrary, but it has the advantage of being totally equalitarian. When Europeans invented their representative democracies, they reached some consensus on election as the means of leader selection. While the free election gives everyone an illusion of being able to choose leaders, in today's real elections in Western countries, voters are not that assured of their rights.

Actually, a series of elements hamper today's free elections. First, the asymmetry of information prevents voters from getting accurate information on different candidates, as they can only have information that campaign organizers want to give them. So this kind of situation sometimes may lead to adverse selection, some very extravagant candidates may get people's preference. Second, money talks a lot. In today's election, the more money you put into the campaign, the bigger chance you will have to get elected. Third, the electoral campaigns try to mobilize people's animal spirit, not people's reasoning ability. So, the campaign is reduced to some very simplistic slogans, with no one paying attention to candidates' agendas for public governance. Last but not least, political parties are in control of the electoral process, party bosses determine who will be the party's candidates, and they manipulate the process in order to get their candidates selected. When WikiLeaks revealed the manipulation by the Democratic Party bosses to sideline Bernie Sanders in favor of Hillary Clinton, Sanders' supporters are outraged. They felt cheated by the electoral machine.

In recent years, the party politics in Western «democracies» such as the United States and Europe has become so rampant that the mortal fight between political parties has caused the parliament and the executive power to be in stalemate, even various departments of the executive power were in fierce dispute in a coalition government. That leads to poor efficiency and poor effectiveness in government works. Leaders elected by the party politics are often not experts in public governance at all. Those «democracies» have shown considerable incompetence in organizing the fight against the Covid pandemic, which makes them ranked among the top in the world in terms of population infection rate and mortality rate. The selection of Elizabeth Truss as British Prime Minister is another example of how party politics can make the public governance a joke. During a short period of time, constant flipping of public policies has proved that the ruling level of the top administrative decision makers is too «amateur» and has made too many basic mistakes.

America's alliance of democracies is a fantasy

The United States wants to build up an «alliance of democratic countries» with Europe, Japan, Australia and other countries against «authoritarian countries» represented by China, Russia and some others. Yet «democracies» have been caught up in one crisis of public governance after another recently.

Building an «alliance of democracies» and artificially pitting «democratic countries» against «authoritarian countries» is actually a strategy for geopolitical purposes, but it involves diplomacy. In human history, diplomacy has transcended political systems. For example, in the American revolutionary war, it was monarchical France that supported the United States. Without the support of France, the American militia might not be able to beat the British regular army. However, when the revolution has overthrown the monarchy in France and a republic was created, the relationship between France and the United States deteriorated rapidly, and the two sides exchanged vicious words. Theoretically, as the French political regime looks like the American's, should they not establish an «alliance of democracies»? However, as the newly established French republic faced a financial crisis, France wanted to get back some of the money that France had lent to the United States during the American revolutionary war. The US government just shied away by saying that it had been lent to the United States by monarchical France, and had nothing to do with republican France. In a fit of rage, France detained American merchant ships, and the United States was so anxious that it almost decided to sent its navy to attack France.

At present, when Western countries are building an «alliance of democracies», their policies are becoming more and more extremist. For example, «democracies» also call themselves «market economies» , but they have publicly stated that government regulation of business is normal and that trade must obey geopolitically designated goals, regardless of market rules. Other governments have threatened companies not to provide government guarantee to their investment abroad, if they fail to invest in accordance with the government's will. Faced with these extremist policies, many companies and individuals are upset down, but they dare not speak out, because the

monarchie en France et qu'une république a été créée, les relations entre la France et les États-Unis se sont rapidement détériorées et les deux parties ont échangé des propos virulents. Théoriquement, comme le régime politique français ressemble à celui des Américains, ne devraient-ils pas établir une «alliance des démocraties» ? Cependant, alors que la nouvelle république française est confrontée à une crise financière, la France veut récupérer une partie de l'argent qu'elle a prêté aux États-Unis pendant la guerre révolutionnaire américaine. Le gouvernement américain s'est dérobé en affirmant que cet argent avait été prêté aux États-Unis par la France monarchique et n'avait rien à voir avec la France républicaine. Dans un accès de colère, la France a immobilisé des navires marchands américains, et les États-Unis étaient si inquiets qu'ils ont failli décider d'envoyer leur marine pour attaquer la France.

Aujourd'hui, alors que les pays occidentaux construisent une «alliance des démocraties», leurs politiques deviennent de plus en plus extrémistes. Par exemple, les «démocraties» se qualifient également d'«économies de marché», mais elles ont publiquement déclaré qu'il était normal que le gouvernement réglemente les entreprises et que le commerce devait obéir à des objectifs géopolitiques, sans tenir compte des règles du marché. D'autres gouvernements ont menacé les entreprises de ne pas fournir de garantie gouvernementale pour leurs investissements à l'étranger, si elles n'investissaient pas conformément à la volonté du gouvernement. Face à ces politiques extrémistes, beaucoup d'entreprises et de particuliers sont bouleversés, mais ils n'osent pas s'exprimer, car les médias des pays occidentaux créent un récit «politiquement correct». Quiconque ose faire des remarques désobligeantes sur le politiquement correct peut devenir l'objet d'une condamnation universelle. Ce genre de situation ne peut que rappeler la «tyrannie de la majorité» dont Tocqueville s'inquiétait le plus dans la démocratie.

La création d'une «alliance des démocraties» ne fait que masquer ces faiblesses institutionnelles des pays occidentaux, voire les amplifier en leur trouvant des excuses. Si tel est le cas, les démocraties risquent de s'enfoncer de plus en plus dans la voie de l'échec de la gouvernance publique, ce qui pourrait conduire à un cercle vicieux d'aggravation des crises économiques et sociales, d'aggravation de la crise budgétaire et d'augmentation de la violence et de la confrontation des groupes ethniques.

Les conséquences désastreuses de la démocratisation à l'occidental

Les pays occidentaux ont l'habitude de se qualifier de démocraties libérales, alors que libéralisme et démocratie sont en quelque sorte contradictoires. L'association de ces deux conceptions relève du syncrétisme. Elles se ressemblent, mais s'opposent l'une à l'autre. Le libéralisme exige la liberté de tout faire, ce qui finira par conduire à l'inégalité, car les êtres humains ne sont pas dotés des mêmes capacités ; la démocratie exige l'égalitarisme, de sorte que la réduction de la liberté pourrait accroître l'inégalité. Depuis le printemps arabe, les intellectuels occidentaux ont commencé à s'interroger sur l'objectif de la démocratisation, car ils se rendent compte que la démocratie peut ne pas conduire au libéralisme.

La démocratie dans les pays développés est malade, tandis que la démocratie dans de nombreux pays en développement empire. Dans de nombreux pays, la démocratie se résume à des passe-droits, à la subversion d'un groupe d'élites politiques par un autre groupe, et les intérêts réels du peuple sont traités par les élites politiques comme des questions insignifiantes. Ces dernières années, l'idée que tous les pays développés sont des démocraties s'est répandue. Par conséquent, la démocratisation est présentée comme une tendance historique majeure. Ceux qui veulent devenir des pays développés doivent passer par la démocratisation, une sorte de processus de «Nirvana», même si ce processus est plein de douleur et de sang.

Cependant, avec le démembrement de l'ancienne Union soviétique, les guerres civiles tragiques dans les Balkans et le Printemps arabe, les expériences de démocratisation n'ont pas apporté la paix, le développement et la prospérité dans ces régions. Il n'existe pratiquement aucune expérience réussie de «transition démocratique» dans les pays multiethniques.

En fait, prétendre que la démocratie favorisera le développement économique et la modernisation sociale relève de la pure propagande idéologique. En réalité, les principaux pays d'Europe occidentale ont mis en place leur système parlementaire représentatif sur une période assez longue et peuvent donc être qualifiés de «démocraties». Mais pendant une très longue période, le multipartisme et les élections libres n'ont apporté que le chaos et le système des dépouilles dans leur gouvernance publique. Tout parti vainqueur d'une élection pouvait arbitrairement attribuer les ressources publiques du gouvernement, comme des trophées de guerre, aux contributeurs du camp vainqueur de l'élection. Les fonctionnaires étaient nommés en fonction de leur loyauté politique et de leurs contributions aux élections. Ces personnes nommées pour des raisons politiques étaient des amateurs en matière d'administration et étaient donc facilement tentées par l'abus de pouvoir et l'enrichissement personnel. Les philosophes européens, en plein mouvement des Lumières, considéraient avec dégoût cette administration politique chaotique, et ils enviaient même le système d'examen impérial et le système de service civil de carrière de la Chine.

Ainsi, la Chine a été présentée comme un modèle pour l'Europe au 18e siècle. Par la suite, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis ont introduit les expériences chinoises au 19e siècle et ont progressivement mis en place un système de fonctionnaires de carrière, ce qui a rendu leurs démocraties représentatives plus stables. Les hommes politiques élus peuvent changer de poste comme dans une porte tournante, mais la fonction publique peut assurer la stabilité de l'administration. Mais récemment, avec la radicalisation politique dans les pays occidentaux, les fonctionnaires sont devenus confus. L'économiste politique austro-américain Schumpeter et le philosophe britannique Bertrand Russell ont tous deux déclaré que pour que les institutions démocratiques fonctionnent sans heurts, l'opposition et les partis au pouvoir doivent respecter l'esprit de compromis. Toute violation de ce principe serait considérée comme le «début de la fin des institutions démocratiques». Leurs avertissements pourraient être un signal d'alarme pour aujourd'hui : la démocratie pourrait décliner.

media in Western countries are creating a «politically correct» narrative. Anyone who dares to make unfriendly remarks about political correctness may become the object of universal condemnation. This kind of situation can not help but remind people of the «tyranny of the majority» that Tocqueville was most worried about in democracy.

The creation of an «alliance of democracies» just covers up these institutional weaknesses in Western countries, even magnifying them by finding excuses. If so, then democracies may slip further and further down the road of public governance failure, which might lead to a vicious circle of worsening economic and social crises, worsening fiscal crisis and more violence and ethnic groups confrontation.

The disastrous consequences of Western styled democratization

Western countries used to call themselves liberal democracies, while liberalism and democracy are somehow contradictory. To put these two conceptions together is syncretism. They look alike, but will fly in the face of each other. Liberalism requires freedom of doing everything, which will eventually lead to inequality, because human beings are not equally endowed; democracy requires equalitarianism, so to reduce freedom that could enlarge inequality. From Arab Spring, Western intellectuals started questioning the purpose of democratization, because they realize that democracy may not lead to liberalism.

Democracy in developed countries is sick, while democracy in many developing countries becomes worse. In many countries, democracy is reduced to buck-passing, subversion of a group of political elites by another group, and the real interests of the people are treated by political elites as trifling matters. In recent years, the notion that all developed countries are democracies has run rampant. Therefore, democratization is portrayed as a major historical trend. Those who want to become developed countries have to go through democratization, a sort of “Nirvana” process, even if the process is full of pain and blood.

However, with the dismemberment of the former Soviet Union, tragic civil wars in Balkans, and the Arab Spring, the experiences of democratization have not brought peace, development and prosperity in those regions. There is almost no successful experience of “democratic transition” in multi-ethnic countries.

In fact, it is purely ideological propaganda to pretend that democracy will promote economic development and social modernization. The reality is that the major Western European countries have created their representative parliamentary systems over quite a long time, so could be qualified as “democracies”. But during a very long period of time, multi-party politics and free elections only brought chaos and spoils system in their public governance. Any election-winning party could arbitrarily assign the Government's public resources, as war trophies, to contributors to the election-winning side. Government officials were appointed entirely according to their political loyalty, to their contributions in the election. Those political appointees were amateurs in administration, so were easily tempted by abuse of power and personal enrichment. European philosophers in the middle of the Enlightenment Movement, regarded with disgust this chaotic political

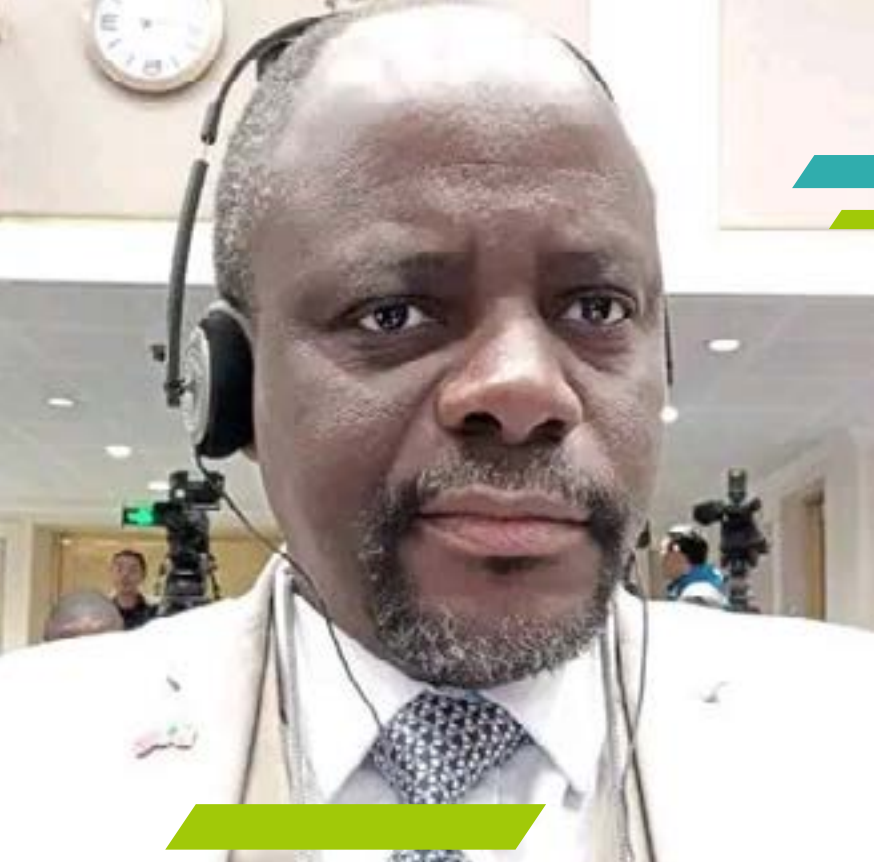
administration, and they were even envying China's imperial examination system and career civil service system.

So, China was touted as a model for Europe in the 18th century. Subsequently, Germany, France, Britain, the United States have introduced Chinese experiences in the 19th century, and gradually established a career civil-service system, which rendered their representative democracies more stable. Those elected politicians may change their positions as in a revolving door, but the government civil service could ensure the stability of administration. But recently, with the political radicalization in Western countries, civil servants have become confused. Both Austrian-American political economist Schumpeter and British philosopher Bertrand Russell have said that for democratic institutions to run smoothly, the opposition and ruling parties must respect the spirit of compromise. Any violation of this principle would be considered as the “beginning of the end of democratic institutions.” Their warnings could be a wake-up call for today: democracy might go on decline.

Since China's reform and opening to the outside world, China has been able to achieve huge economic and social progress in a short period of time, partially thanks to the return to the traditional career civil service system. Our political system is not perfect, needs to continue to be reformed, but China's political reform cannot follow the path of Western countries, and we cannot take the road of so-called “democratization”. We should cherish the traditional Chinese political wisdom and governance framework, and gradually improve Chinese political institutions, in order to render them more appropriate to China's modernization. Chinese history tells us that if we blindly copy Western democracies, and smash China's political traditions, it will only lead China into even greater chaos, thus losing the opportunity for the Chinese nation's rejuvenation.

Depuis la réforme et l'ouverture de la Chine au monde extérieur, la Chine a été en mesure de réaliser d'énormes progrès économiques et sociaux en peu de temps, en partie grâce au retour au système traditionnel de la fonction publique de carrière. Notre système politique n'est pas parfait et doit continuer à être réformé, mais la réforme politique de la Chine ne peut pas suivre la voie des pays occidentaux et nous ne pouvons pas emprunter la voie de la soi-disant «démocratisation». Nous devrions chérir la sagesse

politique traditionnelle chinoise et le cadre de gouvernance, et améliorer progressivement les institutions politiques chinoises, afin de les rendre plus adaptées à la modernisation de la Chine. L'histoire de la Chine nous apprend que si nous copions aveuglément les démocraties occidentales et que nous détruisions les traditions politiques chinoises, cela ne ferait qu'entraîner la Chine dans un chaos encore plus grand, perdant ainsi l'occasion de rajeunir la nation chinoise.



Héribert-Label Élisée ADJOVI

FORMATION - MEDIAS AU CIPCC

**Chronique
Internationale :
Un festival
réussi !**

S'il est vrai qu' « il vaut mieux la fin d'une chose que son commencement », en référence à Ecclesiaste 7,8, en République Populaire de Chine, on s'arrange à ce que tout commence bien et surtout que tout ait une fin captivante, féérique, inoubliable. La cérémonie de clôture du 8ème Festival de la Jeunesse Chine-Afrique n'a pas dérogé à cette tradition qui est presque érigée en institution dans le Pays du Milieu. Après avoir passé huit jours à visiter Beijing, la capitale et Zhejiang, la 4ème province la plus riche du pays, pas peu fière d'être le bastion initiatique incontesté de tous les hauts dirigeants du pays et l'épicentre de l'émergence de toutes les visions et orientations du Parti Communiste Chinois, les 64 jeunes de Chine et d'Afrique ont tenu une plénière de dialogue constructif Chine-Afrique, juste avant de se donner rendez-vous pour leur 9ème Festival, le dimanche 26 Mai 2024 à la salle de Ruyi du Centre de Conférence international du Lac du Bonheur de Yiwu.

Loin d'être juste une étape protocolaire dans le déroulé du programme assigné à ce festival, Le dialogue de la Jeunesse Chine-Afrique fut l'occasion d'échanges intéressants sur le passé, le présent et surtout l'avenir de la coopération sino-africaine, vue de l'oeil de la couche juvénile. Je garde en mémoire le témoignage éloquent de Liu Hongwu, Directeur de l'Institut des Études Africaines de l'Université Normale de Zhejiang et Directeur de la Fondation Soong Ching Ling de Chine. De lui, je retiens qu'il y a 35 ans, il était le premier étudiant chinois à étudier en Afrique, notamment en Tanzanie et au Nigeria et qu'aujourd'hui, Professeur de son état, il a déjà formé plus de 100 doctorants et masters en Chine. Amoureux de l'Afrique, il a parcouru plus de 30

pays du continent noir. C'est donc d'autorité qu'il affirme que « la coopération Chine-Afrique est notre futur. Avis qu'ont partagé les panélistes des trois thématiques, à savoir, « Être l'héritier de l'Amitié traditionnelle entre la Chine et l'Afrique », « Être le précurseur de la modernisation Chine-Afrique » et « Contribuer à l'amitié entre la Chine et l'Afrique ».

La journaliste Ding Siwen, du Centre des Nouveaux Médias de Jinhua, par la série de courtes vidéos « Chine-Afrique main dans la main », avec plus de 100.000 abonnés, entretient la flamme du rêve à la réalité d'un destin commun sino-africain. Hadia Bayoumi, du Département Afrique du Ministère égyptien des Affaires Etrangères, quant à elle, croit savoir que l'initiative de ce festival est un creuset à même de susciter des changements positifs dans nos communautés en termes de responsabilisation de la jeunesse face aux défis du développement. Plus pragmatique encore, Huang Weiwei, Directeur du département commercial de Zhejiang Sifang Import and Export Corporation, fondé en 1961, producteur et livreur des machines agricoles nécessaires à la concrétisation de l'initiative du Président XI Jinping relative au soutien de l'agro-business en Afrique, rappelle les 24 centres de démonstration de la mécanisation agricole qui participent de l'agriculture verte sur le continent africain. De quoi faire dire au doctorant burkinabè de l'Université Joseph Ki-Zerbo, Nebnoma Aimé Franck Guissou, que « le rêve chinois peut se faire avec l'Afrique et que le rêve africain peut se faire avec la Chine ». Qui plus est, fait remarquer Albertine Dina Koussou, Conseillère à l'Information du Ministère gabonais des Affaires Etrangères, l'expérience de la Chine nous démontre que « c'est possible de sortir dernier et devenir le premier de la classe à force de méthode et de rigueur ».



MEDIA TRAINING AT THE CIPCC

**International Chronicle :
A successful festival!**

If it is true that « it is better for a thing to end than to begin », in reference to Ecclesiastes 7:8, in the People's Republic of China, we make sure that everything starts well and above all that everything has a captivating, magical and unforgettable end. The closing ceremony of the 8th China-Africa Youth Festival was no exception to this tradition, which is almost an institution in the Middle Kingdom. After spending eight days visiting Beijing, the capital, and Zhejiang, the country's 4th richest province, which prides itself on being the undisputed bastion of initiation for all the country's top leaders and the epicentre of the emergence of all the visions and orientations of the Chinese Communist Party, The 64 young people from China and Africa held a plenary session for constructive dialogue between China and Africa, just before agreeing to meet again for their 9th Festival, on Sunday 26 May 2024 at the Ruyi Hall of the Happiness Lake International Conference Centre in Yiwu.

Far from being just a ceremonial stage in the programme assigned to this festival, the China-Africa Youth Dialogue was an opportunity for interesting exchanges on the past, present and above all the future of Sino-African cooperation, as seen through the eyes of young people. I remember the eloquent testimony of Liu Hongwu, Director of the Institute of African Studies at Zhejiang Normal University and Director of the China Soong Ching Ling Foundation. I remember that 35 years ago, he was the first Chinese student to study in Africa, particularly in Tanzania and Nigeria, and that today, as a professor, he has already trained over 100 doctoral and masters students in China. A lover of Africa, he has travelled to more than 30 countries on the continent. It is therefore with authority that he asserts that « China-Africa cooperation is our future. This opinion was shared by the panellists on the three themes of « Being the heir to the traditional friendship between China and Africa », « Being the precursor of China-Africa modernisation » and « Contributing to the friendship between China and Africa ».

Journalist Ding Siwen, from Jinhua News Media Centre, with her series of short videos « China-

Méthode et rigueur ont également marqué l'intervention de Zhang Jiming, Secrétaire Général de la Fondation Soong Ching Ling de Chine, premier à prendre la parole à l'occasion de la cérémonie de clôture du 8ème Festival de la Jeunesse Chine-Afrique. Partant du postulat de base que « le développement est un droit pour tous les pays du monde et non un privilège réservé à quelques uns », il a noté avec fierté que la Chine et l'Afrique ont toujours été de bons amis, de bons frères et de bons partenaires. Il a également souligné que le Festival de la Jeunesse Chine-Afrique est une plateforme importante pour l'amitié sino-africaine. Et ce n'est pas un fruit du hasard que l'édition de cette année ait lieu à Jinhua dans la Province de Zhejiang, dont le volume annuel du commerce avoisine les 30 milliards de dollars US, renchérit Zhang Xuewei, Vice-président du Comité Provincial de la Conférence Consultative Politique du Peuple chinois. Il révèle que Zhejiang est en partenariat avec 20 universités africaines et a travaillé à la création de 8 instituts Confucius en Afrique, la formation de 120.000 professionnels africains et envoyé 183.000 agents de santé sur le continent. Par ailleurs, l'Université Normale de Zhejiang avait co-organisé, ensemble avec le Ministère chinois des Affaires Etrangères, la 13ème réunion du Forum Chine-Afrique des Think-Tanks tenue en Mars 2024 en Tanzanie et qui a débouché sur le Consensus de Dar-es-Salaam, des propositions innovantes pour la gouvernance mondiale venant de la part de pays en développement. De quoi susciter cette déclaration de Christ Rachid Rodrigue Ondongo, Représentant de la jeunesse africaine, Secrétaire permanent aux Affaires économiques et au placement des jeunes de la Force Montante Congolaise (FMC) en République du Congo. « Le présent est à la lutte. L'avenir est à la jeunesse. » Affirmatif, reprend Wang Heng, Représentant de la jeunesse chinoise, Représentant de la jeunesse chinoise, Secrétaire du parti et Vice-président de l'Institut d'Etudes Africaines de l'Université Normale de

Zhejiang, qui cite le Président Xi Jinping. « La jeunesse représente l'espoir des relations Sino-Africaines. »

À l'analyse, au-delà du Forum de coopération sino-africaine des États, le Festival de la Jeunesse Chine-Afrique est l'une des plateformes, que dis-je, l'une des expressions les plus marquantes du FOCAC des peuples. Car, on est mieux servi que par soi-même. À la lumière des échanges de Jinhua, les relations Chine-Afrique gagneraient à promouvoir davantage de coopérations économique et commerciale sino-africaines, approfondir les liens interculturels sino-africains et partager le modèle de coopération sino-africaine avec le reste du monde. Au demeurant, à l'image du FOCAC, au nom de la réciprocité, et à la suite de la jeunesse africaine, j'exprime le souhait de voir s'organiser le Festival de la Jeunesse Chine-Afrique sur le continent africain et ceci, dans un proche avenir. Comme l'a quasiment prophétisé Alain Peyrefitte, quand la Chine s'est éveillée, le monde a tremblé. J'ai coutume de dire, que lorsque le soleil de l'Afrique brillera sur le toit du monde, la paix et la sécurité internationales auront un sens. Depuis bientôt 60 ans, la Chine y joue sa partition. Les Autres acteurs de la scène internationale trainent les pas, « n'ayons pas peur des mots simples », comme le dirait feu Général Matthieu Kérékou, ancien Président de la République du Bénin. Une chose est certaine. L'Afrique y arrivera. Beaucoup plus tôt que ne le pense l'Occident, donneur de leçon. C'est Mon Intime Conviction.

*Héribert-Label Élisée ADJOVI, Jinhua - Zhejiang /
Le Label Diplomatique*

Africa hand in hand», with over 100,000 subscribers, keeps the flame burning from the dream to the reality of a common Sino-African destiny. Hadia Bayoumi, from Africa Department of the Egyptian Ministry of Foreign Affairs, believes that the festival's initiative is a crucible capable of bringing about positive changes in our communities in terms of empowering young people to face up to the challenges of development. More pragmatic still, Huang Weiwei, Business Department Manager of Zhejiang Sifang Import-Export Corporation, founded in 1961, and producer and supplier of the agricultural machinery needed to implement President Xi Jinping's initiative to support agribusiness in Africa, recalls the 24 demonstration centres for agricultural mechanisation that are part of green agriculture on the African continent. Nebnoma Aimé Franck Guissou, a doctoral student from Burkina Faso's Joseph Ki-Zerbo University, believes that «the Chinese dream can be achieved with Africa, and the African dream can be achieved with China». What's more,» points out Albertine Dina Koussou, News Adviser at the Gabonese Ministry of Foreign Affairs, «China's experience shows us that «it is possible to come last in the class and become first by dint of method and rigour».

Zhang Jiming, General-Secretary of China's Soong Ching Ling Foundation, was the first to speak at the closing ceremony of the 8th China-Africa Youth Festival. Starting from the basic premise that «development is a right for all countries in the world and not a privilege reserved for a few», he noted with pride that China and Africa have always been good friends, good brothers and good partners. He also stressed that the China-Africa Youth Festival is an important platform for Sino-African friendship. And it's no coincidence that this year's festival is being held in Jinhua in Zhejiang Province, which has an annual trade volume of around 30 billion US dollars,» added Zhang Xuewei, Vice-Chairman of the Zhejiang Provincial Committee of the Chinese People's Political Consultative Conference. He revealed that Zhejiang was in partnership with 20 African universities and had worked to set up 8 Confucius institutes in Africa, train 120,000 African professionals and send 183,000 health workers to the continent. In addition, Zhejiang Normal

University, together with the Chinese Ministry of Foreign Affairs, co-organised the 13th meeting of the China-Africa Forum of Think-Tanks held in March 2024 in Tanzania, which resulted in the Dar-es-Salaam Consensus, innovative proposals for global governance from developing countries. This prompted Christ Rachid Rodrigue Ondongo, African Youth Representative, Permanent Secretary of Economic Affairs and Youth Employment Placement of Force Montante Congolaise (FMC) in the Republic of Congo, to make this statement. «The present is the struggle. The future belongs to youth. Affirmative, repeats Wang Heng, Chinese Youth Representative, Party Secretary and Vice-President of the Institute of African Studies of Zhejiang Normal University, quoting President Xi Jinping. «Youth represents the hope of Sino-African relations.»

If you look beyond the Forum on China-Africa Cooperation, the China-Africa Youth Festival is one of the platforms, or rather, one of the most significant expressions of the FOCAC of the people. After all, you are best served by serving yourself. In the light of the Jinhua exchanges, China-Africa relations would benefit from promoting more Sino-African economic and trade cooperation, deepening Sino-African intercultural ties and sharing the Sino-African cooperation model with the rest of the world. Incidentally, like FOCAC, in the name of reciprocity, and following in the footsteps of African youth, I would like to see the China-Africa Youth Festival organised on the African continent in the near future. As Alain Peyrefitte almost prophesied, when China awoke, the world trembled. I often say that when the African sun shines on the roof of the world, international peace and security will make sense. China has been playing its part for nearly 60 years. The other players on the international scene are dragging their feet, «let's not be afraid of simple words», as the late General Matthieu Kérékou, former President of the Republic of Benin, would say. One thing is certain: Africa will get there. Much sooner than the lesson-giving West thinks. This is My Deepest Conviction.

*Héribert-Label Élisée ADJOVI, Jinhua - Zhejiang /
Le Label Diplomatique*

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique
Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

FORMATION - MEDIAS AU CIPCC

Regards Croisés de trois journalistes africains sur la formation au CIPCC

Entamé depuis fin février 2024, la formation de quatre (04) mois de la centaine de journalistes des cinq (05) continents tire à sa fin en Chine. Conjointement organisée par l'Association de la diplomatie publique chinoise et le Centre de la presse et de la communication de Chine, CIPCC, sous l'égide du Ministère chinois des Affaires Etrangères, ce long séjour vise à familiariser ces hommes et femmes de médias avec les profondes réalités chinoises et faire d'eux, des Ambassadeurs-Médias pour la communauté de destin de l'humanité chère au Président Xi Jinping. Héribert-Label Elisée Adjovi, Représentant du Bénin et de votre Magazine à cette formation, a bien voulu en savoir plus pour vous à propos du parcours de trois d'entre eux. Il s'agit de Sabrina Massima de la chaîne de Télévision publique gabonaise Gabon 24, Aastha Sharma Gobin Chitamun de la chaîne de Radiodiffusion et Télévision de l'Île Maurice et de Sami Kaidi du quotidien national algérien El Moudjahid qui nous livre ici leurs impressions, en posant un « Regard croisé »... que nous vous laissons vous-même apprécier.



Héribert-label Elisée Adjovi : Sabrina Gnamango Mpolo Epse MASSIMA, c'est la première fois que vous venez en Chine. En quatre mois, qu'avez-vous retenu de la Chine et des Chinois ?

Vous le dites si bien, après bientôt quatre mois passés en Chine, je suis profondément marquée par la rigueur au travail, le respect des horaires et l'efficacité inégalée de l'organisation chinoise. La gentillesse et l'hospitalité des habitants m'ont également touchée, faisant de cette expérience une immersion enrichissante dans une société où tradition et modernité se côtoient harmonieusement.

Aastha GOBIN, vous, vous êtes déjà venue en Chine à plusieurs reprises. Mais, c'est pour la première fois que vous y passez un long séjour. Votre appréciation...

Je suis ici en Chine pour la deuxième fois. La dernière fois que j'ai visité ce pays, c'était en 2017 pour une période de 6 semaines. Il s'agissait également d'un programme d'échange et de formation dans le domaine des médias. C'est ma première visite la plus longue en Chine avec des journalistes d'Afrique et aussi ceux de 90 pays du monde. La Chine n'a cessé de me fasciner. Lorsqu'on m'a proposé de venir en Chine pour quatre mois dans le cadre de ce programme d'échange de médias, j'étais réticent au départ. 4 mois me semblaient bien longs. Aujourd'hui, nous en sommes presque au troisième mois et l'expérience a été profondément enrichissante. J'emporterai avec moi plus d'expertise et d'informations sur la Chine, ce qui fera de moi une ambassadrice forte et enrichie. Non seulement en termes de médias, mais aussi en ce qui concerne le

MEDIA TRAINING AT THE CIPCC

Three African
journalists share
their views on the
CIPCC training
course



Aastha GOBIN



Sami KAIDI



Sabrina MASSIMA

Begun at the end of February 2024, the four (04) month training course for the hundred or so journalists from the five (05) continents is drawing to a close in China. Jointly organised by the China Public Diplomacy Association and the China Press and Communication Centre (CIPCC), under the aegis of the Chinese Ministry of Foreign

Affairs, this long stay aims to familiarise these men and women of the media with the profound realities of China and to turn them into Media Ambassadors for the community of destiny of humanity so dear to President Xi Jinping. Héribert-Label Elisée Adjovi, Representative of Benin and of your Magazine at this training course, was kind enough to find out

more for you about the careers of three of them. Sabrina Massima from Gabon's public television channel Gabon 24, Aastha Sharma Gobin Chitamun from Mauritius Radio and Television, and Sami Kaidi from the Algerian national daily El Moudjahid have shared their impressions with us in a 'Crossed View' that we leave you to appreciate for yourself.

Héribert-label Elisée Adjovi: Sabrina Gnamango Mpolo Epse MASSIMA, this is your first visit to China. In four months, what have you learnt about China and the Chinese?

As you put it so well, after nearly four months in China, I am deeply impressed by the rigour of the work, the respect for schedules and the unequalled efficiency of the Chinese organisation. I was also touched by the kindness and hospitality of the local people, making this experience an enriching immersion in a society where tradition and modernity live side by side in harmony.

Aastha GOBIN, you've already been to China several times. But this is the first time you've spent a long time there. What do you think...

I am here in China for the Second time. The last time I visited this country was in 2017 for the period of 6 weeks. It was also a media exchange and training programme. It is my first longest visit in China with journalists from Africa and also those from 90 Countries of the world. China has been

time and again fascinating me. When I was offered the opportunity to come to china for 4 months for this media exchange programme I was reluctant at start. 4 months seemed quite long. Now we are almost on our 3rd month and the experience has been deeply enriching. I will take away with me more expertise and information on China which will make me a strong and enriched ambassador. Not only in terms of media but also about the development and achievements of the country in numerous sectors. By learning more about 'hina I will be in a better position to help consolidate and cement the bridges between Africa and China and of course between China and our respective countries.

As journalists we are always learning and sharing. I must say china has evolved immensely in terms of reforms innovation, technological advancement, eco-friendly initiatives, high-tech parks, revolutionary equipments and rich cultural heritage. The warmth and hospitality from the people of china is unmatched. The team of china International Press communication Centre is putting

laudable efforts to provide us with continuous information, arrange visits and media oriented events as well as make sure that each of us is comfortable and has every facility required on a daily basis.

A towering tree grows from its roots, and a long river flows from its source. Likewise, as we visit china and gain more visual insight it is clear that the success of Chinese modernization has been attained step by step through determined, painstaking efforts of the Chinese people under the leadership of the CPC always staying true to its founding mission. It is a path towards the development of China, through which more positive energy will be added to global peace and new opportunities created for global development. China is the main trading partner of over 140 countries and regions and Mauritius is one of them. The Belt and Road Initiative (BRI) and the Global Development Initiative (GDI) are public goods that China offers to the international community. Many nations have thus realized their dreams of railways, big bridges, and poverty alleviation. I

développement et les réalisations du pays dans de nombreux secteurs. En apprenant davantage sur la Chine, je serai mieux à même d'aider à consolider et à cimenter les ponts entre l'Afrique et la Chine et, bien sûr, entre la Chine et nos pays respectifs.

En tant que journalistes, nous sommes toujours en train d'apprendre et de partager. Je dois dire que la Chine a énormément évolué en termes de réformes, d'innovations, de progrès technologiques, d'initiatives écologiques, de parcs de haute technologie, d'équipements révolutionnaires et de riche patrimoine culturel. La chaleur et l'hospitalité du peuple chinois sont incomparables. L'équipe du Centre international de communication de la presse de Chine déploie des efforts louables pour nous fournir des informations en continu, organiser des visites et des événements axés sur les médias et veiller à ce que chacun d'entre nous soit à l'aise et dispose de toutes les facilités nécessaires au quotidien.

Un arbre imposant pousse à partir de ses racines et un long fleuve coule à partir de sa source. De même, au fur et à mesure que nous visitons la Chine et que nous en avons un aperçu visuel, il est clair que le succès de la modernisation chinoise a été atteint étape par étape grâce aux efforts déterminés et minutieux du peuple chinois sous la direction du PCC, qui est toujours resté fidèle à sa mission fondatrice. Il s'agit d'une voie vers le développement de la Chine, qui permettra d'ajouter de l'énergie positive à la paix mondiale et de créer de nouvelles opportunités pour le développement mondial. La Chine est le principal partenaire commercial de plus de 140 pays et régions, et Maurice en fait partie. L'initiative «la Ceinture et la Route» (BRI) et l'initiative pour le développement mondial (GDI) sont des biens publics que la Chine offre à la communauté internationale. De nombreuses nations ont ainsi réalisé leurs rêves de chemins de fer, de grands ponts et de réduction de la pauvreté. Je voudrais souligner que les relations entre Maurice et la Chine ont été établies dans les années 1970. L'année 2021 a marqué le début de deux développements importants de la politique commerciale en Afrique. Tout d'abord, l'accord de libre-échange continental africain (AfCFTA) a été signé par 54 États membres de l'Union africaine. Deuxièmement, une étape importante dans les relations Chine-Afrique sous la forme de l'accord bilatéral de libre-échange (ALE) Chine-Maurice, le premier ALE entre la Chine et un État africain. L'île Maurice et la Chine entretiennent des relations très amicales et la Chine n'a cessé d'apporter son aide et son expertise dans le développement de projets d'infrastructures dans les domaines de la santé, de l'éducation, des routes et de l'enseignement.

Au début, nous avons eu l'occasion d'expérimenter le froid intense de la Chine en février. Avec l'arrivée de l'été, nous découvrons maintenant le côté ensoleillé de la Chine. Nous nous sommes également familiarisés avec la saison du printemps et l'éclosion des fleurs. Lorsque nous retournerons dans notre pays, nous aurons eu l'occasion de connaître plusieurs saisons. Et c'est une bénédiction en soi. La Chine est étonnante en soi. Elle influence notre mentalité et notre façon de penser. La modernité et les réalisations économiques y sont étonnantes. Elle nous donne une définition détaillée de la prévoyance du gouvernement chinois et de ses années de réformes.

Sami Kaidi, vous avez toujours entendu parler de la

Chine. Maintenant, vous connaissez le «Pays du milieu» de l'intérieur. Quel regard portez-vous sur ce séjour qui tire à sa fin ?

Tout d'abord, je tiens à remercier les autorités chinoises qui par le biais de l'association de diplomatie publique et du Centre international de presse et de communication de Chine ont contribué à la réussite du programme. Alors que nous sommes à la fin de notre séjour, je peux dire que j'ai découvert un pays riche tant sur le plan culturel qu'humain. La Chine partage, par ailleurs, des valeurs communes avec mon pays, l'Algérie, à l'instar de la promotion de la paix dans le monde et du dialogue pour régler pacifiquement les différends. L'Algérie et la Chine plaide pour la prospérité ainsi que le développement universel via une mondialisation qui bénéficie à tous. Pour les deux pays, les relations internationales doivent impérativement être marquées par le respect mutuel, l'équité et la justice. Ainsi, Alger et Beijing ne cessent de mettre en exergue la nécessité d'une réforme profonde et structurelle des Nations unies. Les deux nations tiennent, par ailleurs, scrupuleusement au respect de leurs souverainetés et de leurs indépendances chèrement acquises.

Sabrina Massima, la formation longue durée que vous avez suivi s'est déroulée en trois grandes dimensions : les conférences (à la Diplomatic Residence Compound, votre lieu de résidence), les visites dans la municipalité de Beijing et les visites touristiques en province. Que retenir des conférences que vous avez suivies ?

A ce jour, nous avons suivi dix conférences au total et ayant trait notamment à l'aperçu de l'initiative « La ceinture et la route » et les perspectives de sa contribution de haute qualité, l'histoire du Parti communiste chinois et ses réalisations, la politique ethnique de la Chine, la force d'inspiration de la culture chinoise, la construction d'une communauté d'avenir partagé et la promotion des valeurs universelles, les trois initiatives importantes du Président Xi Jinping sur la sécurité collective internationale, le développement global et le dialogue des civilisations, la démocratie du processus total et la pratique de la démocratie en Chine, le parcours des médias chinois, le développement de la société virtuelle en Chine.

Cette série de conférences a été animée par des Professeurs émérites, des sachants, qui ont sacrifié de leur temps et de leurs affaires pour nous permettre de mieux connaître la Chine, sa diversité ethnique, culturelle, touristique, ses traditions, de même que sa civilisation multimillénaire. Ce que j'ai davantage apprécié, c'est que chacun des conférenciers ont déjà visité ou étudié en Afrique. Du coup, avec pédagogie, ils ont souvent monté la similitude entre les valeurs intrinsèques de la Chine et de l'Afrique. Raison de plus pour construire ensemble une communauté de destin Chine-Afrique. Un sujet de grande actualité à trois mois du prochain sommet du Forum de la coopération sino-africaine, FOCAC, prévu ici même à Beijing en septembre.

Aastha Gobin, en dehors des conférences évoquées par Sabrina Massima, vous en avez suivi d'autres avec vos confrères anglophones et autres ! ?

Qu'il s'agisse de stratégies internationales pour unir le monde sur le plan politique, de grandes entreprises équipées de technologies et d'intelligence artificielle, de la province hautement développée de Jiangsu où l'on

would light to highlight that the relations between Mauritius and China were established in the 1970s. 2021 marked the start of two important trade policy developments in Africa. Firstly, the African Continental Free Trade Agreement (AfCFTA) was signed by 54 African Union member states. Secondly, a major step in China-Africa relations in the form of the china-mauritius bilateral free-trade agreement (FTA) a first FTA between China and an African state. Mauritius and China have a very friendly relation and china has been time and again providing assistance and expertise in the development of health, education, road, education infrastructural projects.

At start we got the opportunity to experience the severe cold of China in February. With the arrival of summer we are now experiencing the sunny side of china. we also got acquainted with the spring season and the blossoming of flowers. By the time we will return to our homeland, we would have got the opportunity to experience several seasons. And this is a blessing in itself. China is amazing in itself. It influences our mentality and thought process. The modernity and economic achievements here are astonishing. It provides us with a detailed definition of the Chinese government's foresight and years of reform steps.

Sami Kaidi, you've always heard about China. Now you know the «Middle Kingdom» from the inside. What are your thoughts on this visit, which is now drawing to a close?

First of all, I'd like to thank the Chinese authorities who, through the Public Diplomacy Association and the China International Press and Communication Centre, contributed to the success of the programme. As we come to the end of our stay, I can say that I have discovered a country that is rich in both cultural and human terms. China also shares common values with my country, Algeria, such as the promotion of peace in the world and dialogue to resolve differences peacefully. Algeria and China advocate prosperity and universal development through globalisation that benefits everyone. For both countries, international relations must be marked by mutual respect, equity and justice. Algiers and Beijing are therefore constantly stressing the need for far-reaching and structural reform of the United Nations. The two nations are also scrupulous about respecting their sovereignty and their hard-won independence.

Sabrina Massima, the long-term training course you attended had three main components: lectures (at the Diplomatic Residence Compound, your place of residence), visits to the Beijing municipality and sightseeing tours in the provinces. What do you remember about the conferences you attended?

To date, we have attended a total of ten conferences, including an overview of the «Belt and Road» initiative and the prospects for its high-quality contribution, the history of the Chinese Communist Party and its achievements, China's ethnic policy, the inspirational force of Chinese culture, the construction of a community with a shared future and the promotion of universal values, President Xi Jinping's three important initiatives on international collective security, global development and the dialogue of civilisations, the democracy of the total process and the practice of democracy in China, the path of the Chinese media, the development of

the virtual society in China.

This series of lectures was given by eminent professors who gave up their time and their business to give us a better understanding of China, its ethnic, cultural and tourist diversity, its traditions and its multi-millennia-old civilisation. What I appreciated most was that each of the speakers had already visited or studied in Africa. So, with pedagogy, they often showed the similarities between the intrinsic values of China and Africa. All the more reason to build together a community of destiny between China and Africa. This is a highly topical issue three months ahead of the next summit of the Forum on China-Africa Cooperation (FOCAC), scheduled to take place here in Beijing in September.

Aastha Gobin, apart from the conferences mentioned by Sabrina Massima, have you attended others with your English-speaking colleagues and others?

Whether it be international strategies to unite the world on the political front, large companies equipped with technology and artificial intelligence, the highly developed province of Jiangsu where we see the establishment of 5g manufacturing and textile parks, projects initiated to protect the environment or autonomous and intelligent cars fabricated by Baidu already running on the streets of china. The advancement are inspiring and impressive. Guandong is yet another example of high quality development. With the establishment of more flexible foreign trade policies African countries are being provided with more opportunities for global investment. During the 2 sessions, journalists from ninety countries from Africa and around the world got the opportunity to get acquainted with the future strategies of the Chinese government. Whether it be social reforms, welfare of the people, efforts to strengthen foreign partnerships, or measures to increase employment.

As part of the group of English Speaking journalist from Africa I got the opportunity to attend various conferences and lectures and interactive sessions on various themes. Namely on health, poverty alleviation, economy, culture, traditions, religion, language, China's democracy, media presence, and also philosophy. The most interesting part has been my openness to knowledge and we are here to learn and acquire. The platforms provide us a free platform to share our ideas and also make comparisons. As each of us come from a different country where the political, economical and social scenarios are different. We got the opportunity to meet distinguished professors from various prestigious universities of China. Some of them are very well aware of the development of Mauritius. The interactions are helpful to give us more insight about the thinking process of China. I also got the opportunity to work with local journalists on news reports related to our visits and participated in a live cross TV Programmes in collaboration with the CGTN which was based on the recent Beijing International Film Festivals. Another point to highlight is the use of Artificial Intelligence to make Short Chinese Movies. I believe this will inspire young movie makers in my country and we could move towards more co-productions. This will enhance our bilateral, cultural and friendly ties.

As for you, Sami Kaidi, did North Africa have other conferences with other regions of the world?

voit s'établir des parcs de fabrication et de textile 5g, de projets initiés pour protéger l'environnement ou de voitures autonomes et intelligentes fabriquées par Baidu qui roulent déjà dans les rues de Chine. Les progrès sont inspirants et impressionnants. Le Guandong est un autre exemple de développement de haute qualité. Avec la mise en place de politiques de commerce extérieur plus souples, les pays africains se voient offrir davantage d'opportunités d'investissement au niveau mondial. Au cours des deux sessions, des journalistes de quatre-vingt-dix pays d'Afrique et du monde entier ont eu l'occasion de se familiariser avec les stratégies futures du gouvernement chinois. Qu'il s'agisse de réformes sociales, de bien-être de la population, d'efforts pour renforcer les partenariats étrangers ou de mesures visant à accroître l'emploi.

En tant que membre du groupe de journalistes anglophones d'Afrique, j'ai eu l'occasion d'assister à plusieurs conférences, exposés et sessions interactives sur différents thèmes. Notamment la santé, la lutte contre la pauvreté, l'économie, la culture, les traditions, la religion, la langue, la démocratie chinoise, la présence des médias et la philosophie. Le plus intéressant a été mon ouverture à la connaissance et nous sommes ici pour apprendre et acquérir. Les plateformes nous permettent de partager librement nos idées et de faire des comparaisons. Chacun d'entre nous vient d'un pays différent où les scénarios politiques, économiques et sociaux sont différents. Nous avons eu l'occasion de rencontrer d'éminents professeurs de diverses universités prestigieuses de Chine. Certains d'entre eux sont très au fait du développement de l'île Maurice. Ces interactions nous ont permis de mieux comprendre le processus de réflexion de la Chine. J'ai également eu l'occasion de travailler avec des journalistes locaux sur des reportages liés à nos visites et j'ai participé à un programme télévisé croisé en direct en collaboration avec la CGTN qui était basé sur les récents festivals internationaux du film de Pékin. Un autre point à souligner est l'utilisation de l'intelligence artificielle pour réaliser des courts métrages chinois. Je pense que cela inspirera les jeunes réalisateurs de mon pays et que nous pourrions nous orienter vers davantage de coproductions. Cela renforcera nos liens bilatéraux, culturels et amicaux.

Quant à vous, Sami Kaidi, l'Afrique du Nord a eu d'autres conférences avec d'autres régions du monde ?

En ma qualité de journaliste algérien pour le quotidien El Moudjahid, doyen de la presse nationale, j'ai pu lors de ce séjour me familiariser avec la langue, suivre des conférences avec des confrères et consœurs du monde arabe, d'Afrique et de l'ensemble du sud global. En somme, cela a été pour nous une occasion d'échanger avec des interlocuteurs de renom. Nous avons, dans cette droite ligne, aiguisé nos connaissances sur la vie institutionnelle, la culture et l'histoire de l'empire du milieu. Enfin et ayant couvert, en Mai dernier, la 10e conférence ministérielle du forum de coopération sino-arabe j'ai, avec les journalistes présents, pu observer de plus près la consolidation d'un nouvel ordre international multipolaire.

Sabrina Massima, parlons à présent des visites sur le terrain. Quel bilan faites-vous des descentes en ville et en campagne à Beijing ?

Un bilan largement au-delà de mes attentes ! C'est

tellement impressionnant que je ne sais vraiment pas par où commencer. Mais, s'il m'était demandée d'évoquer mes souvenirs les plus précieux, je mentionnerais en premier, les travaux de la deuxième session du Comité national de la 14ème Conférence consultative politique du peuple chinois et la deuxième session de la 14ème Assemblée populaire nationale. Deux grands moments de la vie politique chinoise au début du printemps 2024 qui m'ont permis d'apprécier le système politique chinois, une démocratie qui répond aux spécificités d'un pays de plus de 1,4 milliard d'habitants. Un pays dont d'importants leviers du pouvoir sont détenus par le Parlement, qui peut démettre voire sanctionner les membres de l'Exécutif. Un pays où l'on ne monte pas les marches du pouvoir par hasard. Il faut d'abord donner les preuves de sa compétence depuis la base jusqu'au sommet. Un pays où les dirigeants sont parvenus à vaincre l'extrême pauvreté et où l'harmonisation des conditions de vie des villes et des campagnes est une question de solidarité nationale. L'alliance entre tradition et progrès, ainsi que la valorisation des sites historiques, m'ont impressionnée lors de mes visites à Beijing et dans la province de Jiangsu. Pour tout vous dire, ce voyage, au-delà des mots, m'a fait prendre conscience de la puissance économique et de la croissance spectaculaire de la Chine.

Aastha Gobin, êtes-vous aussi impressionnée par la visite sur le terrain, comme l'est Sabrina Massima ?

Bien sûr ! J'ai été particulièrement impressionnée par la richesse de l'histoire, la beauté naturelle et la prospérité de la province chinoise de Jiangsu. La visite de cette province faisait partie du «carnet de voyage de la Chine». J'ai cherché la province de Jiangsu sur l'internet, mais c'est en la visitant que l'expérience a été la plus enrichissante. Les photos ne rendent pas justice à la beauté et à la qualité du développement de cette province. La ville d'eau établie le long du fleuve Yangtze présente non seulement des paysages à couper le souffle et une histoire riche, mais aussi des réalisations remarquables en termes d'infrastructures et de développement industriel. Elle témoigne d'échanges internationaux solides et de partenariats économiques diversifiés qui sont aujourd'hui reconnus non seulement en Chine, mais aussi dans le monde entier. Aujourd'hui, le Jiangsu est un brillant exemple de collaboration fructueuse entre des pays étrangers et des industries locales en vue d'une croissance mutuelle et de l'établissement de nouvelles normes d'excellence. Même si les montagnes et les mers nous séparent, l'unité favorise l'harmonie. La visite encourage fortement la communication et la coopération entre les médias nationaux et étrangers, permettant au monde de mieux comprendre la Chine, le Jiangsu et Wuxi, et donnant un nouvel élan au développement urbain international de Wuxi.

Votre appréciation des visites de terrain, Sami Kaidi !

Tout en souscrivant à tous les bons souvenirs évoqués par mes consœurs et qui resteront gravés dans ma mémoire, j'aimerais souligner que nos déplacements dans les différentes provinces du pays différaient selon les groupes. En effet, 120 journalistes ne pouvaient partir en même temps à l'aventure ! Raison pour laquelle je tire un grand coup de chapeau à l'équipe d'organisation de ces visites pour le professionnalisme et l'esprit d'hospitalité légendaires dont ils ont fait montre.

As an Algerian journalist working for the daily El Moudjahid, the country's leading newspaper, during my stay I was able to familiarise myself with the language and attend conferences with colleagues from the Arab world, Africa and the entire global South. All in all, it was an opportunity for us to exchange ideas with renowned contacts. In this way, we sharpened our knowledge of the institutional life, culture and history of the Middle Kingdom. Finally, having covered the 10th Ministerial Conference of the Sino-Arab Cooperation Forum last May, I was able, along with the journalists present, to take a closer look at the consolidation of a new multipolar international order.

Sabrina Massima, let's move on to the field visits. How would you sum up your visits to the city and countryside of Beijing?

Far beyond my expectations! It's so impressive that I really don't know where to start. But if I were asked to recall my most precious memories, I would first mention the work of the second session of the National Committee of the 14th Chinese People's Political Consultative Conference and the second session of the 14th National People's Congress. These were two great moments in Chinese political life in the early spring of 2024, which enabled me to appreciate the Chinese political system, a democracy that responds to the specific characteristics of a country of more than 1.4 billion inhabitants. It's a country where important levers of power are held by Parliament, which can dismiss or even sanction members of the Executive. A country where you don't rise to power by chance. You have to prove your competence from the bottom to the top. A country where leaders have succeeded in overcoming extreme poverty, and where harmonising living conditions in town and country is a matter of national solidarity. During my visits to Beijing and Jiangsu province, I was impressed by the alliance between tradition and progress, and by the way in which historic sites have been enhanced. To tell you the truth, this trip, beyond words, made me realise the economic power and spectacular growth of China.

Aastha Gobin, are you as impressed by the on-site visit as Sabrina Massima is?

Of course ! Particulary, I was impressed by the rich history, natural beauty as well as prosperity of China's Jiangsu Province. The visit to the province was part of the "Travelogue of China". I searched for Jiangsu on the internet but while travelling there the experience was so insightful. Pictures do not give justice to its beautiful and high quality development. The water town settled along the Yangtze River shows not only breathtaking scenery and rich history but also remarkable achievements in terms of infrastructure and industrial development. It is a testimony of robust international exchanges and diverse economical partnerships which is today recognized not only within china but also worldwide. Today Jiangsu serves as a shining example of successful collaboration with foreign countries partnering with local industries to enhance mutual growth and set new standards for excellence. Though mountains and seas may separate us, unity fosters harmony. The visit strongly promotes communication and cooperation between domestic and foreign media, enabling the world to better understand China, Jiangsu and Wuxi, injecting new momentum into Wuxi's urban international development.

Your assessment of the field visits, Sami Kaidi!

While I agree with all the fond memories that my colleagues have shared with me, I would like to point out that our trips to the different provinces of the country differed depending on the group. In fact, 120 journalists couldn't all be off on an adventure at the same time! That's why I'd like to take my hat off to the team organising these visits for their legendary professionalism and hospitality.

Our stay in Jiangsu province was our first outside the capital, Beijing. We were introduced to a region renowned for its craftsmanship and its ability to combine modernity and authenticity. More specifically, Jiangsu is famous for its clay teapots, a genuine ancestral heritage. This province reminded me of the Algerian cities of Tlemcen and Constantine, whose inhabitants are fiercely attached to preserving the heritage handed down by their forefathers.

What would you like to say to China, to the Chinese, and to the organisation, a few days before the end of this four (04) month training course? I'll start with you, Sami...

Finally, if I may say so, I hope that the stay will continue with the same dynamic. More than an immersion, it's an opportunity to learn and visit as many things and places as possible in just 4 months. You can only come away stronger... Thank you very much.

Aastha Gobin !

My experience here in China has helped to build a dynamic image of china where rapid modernization coexists with deep-rooted cultural traditions, creating a multi-faceted experience for anyone visiting China. This place feels like home thanks to the hospitality of one and all. With a vision of shared future, collaborative spirit and mutual respect, I look forward for more fascinating and insightful new experiences. As I always say.. china's weather keep surprising us.. so is the unconditional respect and hospitality we make our hearts grow fonder... we have made brothers and sisters away from home... And this is what keeps our spirit high every day. We will keep the fond memories in our hearts and wish to come to China more often. We are making full use of this opportunity to witness the real China, capturing observations, experiences through our lenses and pen. It a real blend of tradition and modernity and the vibrancy of China's economic development. I will be showcasing this through various TV reports on Mauritius Broadcasting Corporation.

I'll finish with you, Sabrina Massima!

At the end of my training, I hope to continue to deepen my knowledge of Chinese culture, forge lasting links and develop my professional skills. This unique experience will give me a better understanding of the challenges of cooperation between China and Africa. I would like to say «Thank you», «Xièxié», to China, to the Chinese and to the whole organisation.

Long live China!

Long live Africa!

Thank you for this «Regard croisé».

Notre séjour dans la province de Jiangsu était le premier en dehors de la capitale, Pékin. Nous avons fait la rencontre d'une région connue pour son artisanat et pour le fait qu'elle a su allier modernité et authenticité. Jiangsu est, plus précisément, célèbre pour ses théières en argile, un véritable patrimoine ancestral. Cette province m'a rappelée entre autre les villes algériennes de Tlemcen et de Constantine dont les habitants sont farouchement attachés à la préservation du patrimoine transmis par les aïeuls.

Qu'aimeriez-vous dire à la Chine, aux Chinois, et à l'organisation, à quelques jours de la fin de cette formation de quatre (04) mois ? Je commence par vous, Sami...

Enfin, si je peux me permettre, je souhaite que le séjour se poursuive avec la même dynamique. Plus qu'une immersion, il s'agit d'une opportunité d'apprendre et de visiter le maximum de choses et d'endroits en seulement 4 mois. On ne peut en ressortir que plus fort... Merci.

Aastha Gobin !

Mon expérience ici en Chine m'a aidé à construire une image dynamique de la Chine, où la modernisation rapide coexiste avec des traditions culturelles profondément enracinées, créant une expérience à multiples facettes pour quiconque visite la Chine. Ici, on se sent comme chez soi grâce à l'hospitalité de chacun. Avec une vision d'avenir partagé, un esprit de collaboration et un respect mutuel, j'attends avec impatience de nouvelles expériences fascinantes et perspicaces. Comme je le dis toujours, le climat de la Chine ne cesse de

nous surprendre, tout comme le respect inconditionnel et l'hospitalité dont nous faisons preuve... Nous nous sommes fait des frères et des sœurs loin de chez nous... Et c'est ce qui nous permet de garder le moral tous les jours. Nous garderons ces bons souvenirs dans nos cœurs et nous souhaitons venir en Chine plus souvent. Nous profitons pleinement de cette opportunité pour témoigner de la vraie Chine, en capturant les observations et les expériences à travers nos lentilles et notre stylo. C'est un véritable mélange de tradition et de modernité et le dynamisme du développement économique de la Chine. J'en ferai la démonstration par le biais de divers reportages télévisés sur la Mauritius Broadcasting Corporation.

Je finis avec vous, Sabrina Massima !

Pour la fin de ma formation, j'espère continuer à approfondir mes connaissances sur la culture chinoise, tisser des liens durables et développer mes compétences professionnelles. Cette expérience unique me permettra de mieux appréhender les enjeux de la coopération entre la Chine et l'Afrique. J'en aurais en disant « Merci », « Xièxié », à la Chine, aux Chinois et à toute l'organisation.

Vive la Chine !

Vive l'Afrique !

Je vous remercie pour ce « Regard croisé ».

JACQUES ADANDE



Je vais vous dire...

«Je vais vous dire...». Des tranches de vie, depuis son enfance à Porto-Novo jusqu'aux temps des rhumatismes, livrées dans un beau récit parsemé de quelques pointes d'humour, par l'octogénaire Jacques ADANDE. En tout premier lieu pour le bénéfice de ses enfants et petits-enfants. Mais aussi pour tout lecteur désireux de s'en inspirer...

Jacques ADANDE appartient à la première génération de diplomates de carrière du Bénin. Il a été formé dans les meilleures écoles et universités en Afrique, en Grande-Bretagne, en France, en Suisse et aux États-Unis dont la prestigieuse Kennedy School of Government de la Havard University.

L'Ambassadeur Jacques ADANDE a été en poste en France, au Canada et au Nigeria. Il est ensuite passé au service des Nations Unies et a été Représentant résident de l'UNICEF en Algérie, au Tchad, au Burkina Faso, en Côte-d'Ivoire, au Rwanda, au Kenya et aux Comores. Tant de pays, tant de contextes socio-culturels différents, tant de richesses et d'expériences que le diplomate décide à présent de partager...

Towards a stronger
partnership with the
media in French-
speaking Africa

End-of-course session at CGTN-French

Vers un partenariat
renforcé avec les
médias d'Afrique
francophone

Séance de fin de stage à la CGTN- Français

L'équipe dirigeante de la chaîne française de la télévision nationale chinoise, CGTN, a tenu une séance de travail avec les journalistes d'Afrique francophone ce vendredi. Les deux parties ont décidé d'ouvrir de nouvelles perspectives pour la coopération médiatique sino-africaine.

Faire le point de la semaine de stage des journalistes d'Afrique francophone et présenter la China Global Television Network, et plus précisément la CGTN-Français. C'est le double objectif de la séance d'informations et d'échanges tenue l'après-midi de ce Vendredi 17 Mai 2024 dans les locaux de ladite chaîne. Venus du Bénin, du Burkina-Faso, du Cameroun, de la Centrafrique, du Congo-Brazzaville, du Gabon, des Îles Comores et de la République Démocratique du Congo, les journalistes ont fait le point de leur participation à la vie quotidienne de CGTN-Français durant toute la semaine. Tout en regrettant le peu de temps passé aux côtés des confrères chinois, notamment aux services du

Journal, de la presse internationale, des nouveaux médias et du documentaire, ils ont noté avec satisfaction l'occasion qu'ils ont eue pour mieux apprécier le résultat des technologies de l'information et de la communication au service de la télévision. Une marque de fabrique à CGTN. Dans son speech de bienvenue, la Directrice - Adjointe de CGTN-Français, YANG Xiao Lan a reconnu que cinq (05) jours étaient assez peu pour réellement s'imprégner des réalités profondes de la gestion des différents compartiments de la chaîne française de la télévision nationale chinoise, CCTV. C'est justement pour pallier un tant soit peu ce déficit, que ce moment d'échanges est organisé. Elle a donc donné la parole aux responsables des différents groupes de la «grande famille» CGTN-Français, pour «vendre» leur secteur aux journalistes africains francophones.

De l'exposé des dirigeants de la chaîne de responsabilités à CGTN-Français, on peut retenir que le «Groupe - Reportages internationaux» a rapport avec le travail des correspondants en Afrique et en France et les reportages

issus de la coopération avec les médias africains (plus particulièrement dans le Maghreb, en Afrique de l'ouest et en Afrique centrale). Sans oublier les duplex avec les reporters et autres présentateurs. Le «Groupe - Planification du programme et des interviews» s'intéresse aux grandes thématiques (par exemple le sommet du Forum de Coopération Sino-africaine, FOCAC à venir, qui a déjà connu 40 reportages), aux interviews avec les personnalités francophones de France, d'Afrique et d'ailleurs ainsi que des reportages sur l'actualité internationale. Le «Groupe - Journaux télévisés» offre six (06) éditions de journaux télévisés en direct, à raison de quatre (04) du Journal télévisé proprement dit, «Le Monde de l'Economie» et «Afrique - Info».

CGTN-Français dispose également de trois (03) studios de réseaux sociaux relatifs à la mode, la vie culturelle et la promotion de la culture chinoise traditionnelle. S'agissant du «Service - Documentaire» et comme son nom l'indique, il s'occupe de la production des documentaires tenant compte



The management team of China National Television's French channel, CGTN, held a working session with journalists from French-speaking Africa on Friday. The two sides decided to open up new prospects for Sino-African media cooperation.

To take stock of the week's training course for journalists from French-speaking Africa and to introduce the China Global Television Network, and more specifically the CGTN-French. This was the twofold objective of the information and discussion session held on the afternoon of Friday 17 May 2024 on the premises of the aforementioned channel. Journalists from Benin, Burkina Faso, Cameroon, the Central African Republic, Congo-Brazzaville, Gabon, the Comoros Islands and the Democratic Republic of Congo took stock of their involvement in the day-to-day life of CGTN-Français throughout

the week. While they regretted the short amount of time they had spent alongside their Chinese colleagues, particularly in the News, International Press, New Media and Documentary departments, they were pleased to note the opportunity they had had to better appreciate the results of information and communication technologies in the service of television. A trademark of CGTN. In her welcoming speech, the Deputy Director of CGTN-French, YANG Xiao Lan, acknowledged that five (05) days were not long enough to really get to grips with the profound realities of managing the various sections of the French channel of China's national television network, CCTV. It is precisely in order to make up for this shortfall that this meeting was organised. It therefore gave the floor to the heads of the various groups in the CGTN-French 'big family', to 'sell' their sector to French-speaking

African journalists.

From the presentation made by the heads of the chain of responsibilities at CGTN-Français, we can see that the «Group - International Reporting» relates to the work of correspondents in Africa and France and reports resulting from cooperation with African media (more particularly in the Maghreb, West Africa and Central Africa). Not forgetting duplexes with reporters and other presenters. The «Programme and Interview Planning Group» focuses on major themes (for example, the forthcoming summit of the Forum for China-Africa Cooperation, FOCAC, which has already seen 40 reports), interviews with French-speaking personalities from France, Africa and elsewhere, as well as reports on international news. The «Groupe - Journaux télévisés» offers six (06) editions of live television news, including four (04) of the

des thématiques comme l'économie, l'agriculture, la culture, les relations Sino-Africaines, etc, et la possibilité d'aller filmer des personnages africains en Chine, pour suivre la trace de leur quotidien. Le «Groupe des émissions de débats», quant à lui, compte trois (03) émissions. Il s'agit de «Rencontres», «Ça nous intéresse» et «On ne vous dit pas tout». Concernant l'émission «Rencontres» créée en 2005, un nouveau modèle d'animation s'expérimente depuis 2016, avec l'implication des médias africains pour la coproduction de débats, notamment par visioconférence. Ce modèle de coopération existe déjà avec le Bénin, le Togo, la Côte-d'Ivoire, le Gabon, l'Île Maurice, le Maroc et Madagascar, pour ne citer que ces exemples. CGTN-Français dispose d'un autre «Groupe de documentaire»

qui procède plutôt à la traduction française des programmes voire des séries documentaires en Chinois et en Anglais. Par ailleurs, il y a le «Groupe des podcasts» qui contribue à la coopération entre la Chine et le monde francophone. Aussi, CGTN-Français possède un «Groupe des programmes culturels», avec six (06) programmes hebdomadaires. Le «Groupe des nouveaux médias» permet, notamment de diffuser moult informations liées aux programmes de la chaîne et de poster des documentaires. Enfin, le «Groupe - Coopération internationale» sert de lien entre la chaîne et les médias d'Europe (France, Luxembourg, etc.) et d'Afrique.

Madame YANG Xiao Lan a repris la parole pour inviter les journalistes africains francophones à devenir «partenaires» des différents programmes initiés par CGTN-Français

pour rapprocher les médias Chinois et Africains. Nous avons saisi l'occasion pour poser des questions visant à mieux comprendre le mécanisme de fonctionnement de la chaîne ainsi que les possibilités de partenariats. Une séance de travail qui a pris fin sur une note de satisfaction, à la suite de la visite des locaux de ladite chaîne, à moins de cinq (05) mois du 9ème FOCAC prévu en automne prochain à Beijing.

Héribert-Label Élisée ADJOVI, Tours jumelles de la CCTV, Beijing - « Le Label Diplomatique », LLD

Journal télévisé proper, «Le Monde de l'Economie» and «Afrique - Info».

CGTN-Français also has three (03) social networking studios covering fashion, cultural life and the promotion of traditional Chinese culture. The «Documentary Department», as its name suggests, is responsible for producing documentaries on topics such as the economy, agriculture, culture, Sino-African relations, etc., with the possibility of filming African characters in China to follow their daily lives. The «Debate Programme Group» has three (03) programmes. These are «Rencontres», «Ça nous intéresse» and «On ne vous dit pas tout». The Rencontres programme, created in 2005, has been experimenting with a new hosting model since 2016, involving the African media in the co-production of debates, in particular

by videoconference. This model of cooperation already exists with Benin, Togo, Côte d'Ivoire, Gabon, Mauritius, Morocco and Madagascar, to name but a few. CGTN-Français has another «DocumentaryGroup», which translates French programmes and documentary series into Chinese and English. There is also the «Podcasts Group», which contributes to cooperation between China and the French-speaking world. CGTN-Français also has a «Cultural Programmes Group», with six (06) weekly programmes. The 'New Media Group' broadcasts a wide range of information relating to the channel's programmes and posts documentaries. Finally, the 'International Cooperation Group' serves as a link between the channel and the media in Europe (France, Luxembourg, etc.) and Africa.

Ms YANG Xiao Lan took the floor

again to invite French-speaking African journalists to become 'partners' in the various programmes initiated by CGTN-Français to bring the Chinese and African media closer together. We took the opportunity to ask questions aimed at gaining a better understanding of the channel's operating mechanism and the possibilities for partnerships. The working session ended on a note of satisfaction, following a visit to the channel's premises, less than five (05) months before the 9th FOCAC, scheduled to take place next autumn in Beijing.

Héribert-Label Élisée ADJOVI, CCTV Twin Towers, Beijing - «Le Label Diplomatique», LLD

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

La croissance de haute qualité de la Chine insuffle une nouvelle vitalité à la transition verte de l'Afrique

Par Gao Junya, journaliste à CGTN Radio

Sur le continent africain, les routes sont principalement parcourues par des véhicules japonais ou européens, qu'ils soient neufs ou d'occasion. Cependant, dans le secteur en plein essor des véhicules à énergie nouvelle (NEV), les constructeurs chinois font figure de pionniers, connaissent une croissance rapide et prennent une avance décisive. Le monde s'oriente vers le développement durable et l'Afrique participe activement à cette évolution verte. La Chine, premier fabricant mondial de produits respectueux de l'environnement, joue un double rôle : elle est le fer de lance de la transition nationale vers le développement durable et le moteur de la transformation verte mondiale.

Dans son rapport sur le travail du gouvernement, le premier ministre Li Qiang a déclaré que les exportations chinoises de véhicules électriques, de cellules solaires et de batteries lithium-ion ont augmenté de 30 % en 2023, dépassant pour la première fois les mille milliards de yuans. Souvent appelées les «Trois nouvelles», ces technologies vertes ont dépassé les exportations traditionnelles des «Trois anciennes», à savoir les appareils ménagers, les meubles et les vêtements, et sont devenues la nouvelle épine dorsale des exportations chinoises. Bon nombre de ces «trois nouvelles technologies» ont trouvé leur chemin vers le marché africain en plein essor.

À Nairobi, au Kenya, les populaires motos-taxis, affectueusement appelées «boda-bodas», sont en train de passer à des modèles électriques, principalement fabriqués en Chine. Et le voyage vers l'aéroport international Jomo Kenyatta pourrait désormais se faire à bord d'un bus électrique fabriqué en Chine. Le président kenyan William Ruto a annoncé un plan ambitieux de développement de l'industrie de la moto électrique, avec l'introduction d'un million de motos électriques et de 3 000 stations de recharge de batteries dans tout le pays.

Selon M. Ruto, cette initiative n'est pas un simple saut économique ou technologique, mais une mesure essentielle pour lutter contre la pollution, les effets néfastes sur la santé et les coûts du carburant. L'aventure du Kenya dans le domaine de la mobilité électrique s'inscrit dans le cadre d'une initiative africaine plus vaste. L'Égypte investit 1,35 milliard de dollars dans l'infrastructure des véhicules électriques, notamment dans des stations de recharge et des usines de fabrication. Le gouvernement éthiopien a mis en place des politiques favorables à l'adoption des véhicules électriques. L'Afrique du Sud a pour objectif de porter la part des véhicules électriques à 25 % de l'ensemble de ses ventes de voitures neuves d'ici à 2035.

De nombreuses startups africaines font désormais équipe avec des entreprises chinoises pour inonder le marché de



On the African continent, the roads are predominantly traversed by Japanese or European vehicles, whether new or second-hand. However, when it comes to the burgeoning sector of new energy vehicles (NEVs), Chinese manufacturers are emerging as the frontrunners, experiencing rapid growth and taking a decisive lead. The world is moving towards sustainable development, and Africa is keenly partaking in this green evolution. China, the world's premium manufacturer of eco-friendly products, plays a dual role: spearheading its domestic transition towards sustainability, and propelling global green transformation.

In his government work report, Premier Li Qiang said China's exports of electric vehicles, solar cells, and lithium-ion batteries soared by 30 percent in 2023, topping one trillion yuan for the first time. Often referred to as the «New Three», these green technologies have overtaken the traditional «Old Three» exports of household appliances, furniture, and clothing, becoming the new backbone of China's exports. Many of these «New Three» have found their way to the booming African market.

In Nairobi, Kenya, the popular motorbike taxis, affectionately known as «boda-bodas», are transitioning to electric models, predominantly sourced from China. And the journey to Jomo Kenyatta International Airport might now be aboard an electric bus manufactured by China.

Kenyan President William Ruto announced an ambitious plan to develop the e-moto industry, introducing 1 million electric motorcycles and 3,000 battery charging stations nationwide.

Ruto says the initiative is not merely an economic or technological leap but a critical measure against pollution, adverse health effects, and fuel costs. Kenya's venture into electric mobility is part of a

China's high-quality growth injects new vitality to Africa's green transition

By CGTN Radio reporter
Gao Junya

larger African endeavor. Egypt is investing \$1.35 billion in electric vehicle infrastructure, including charging stations and manufacturing plants. The Ethiopian government has rolled out favorable policies to boost electric vehicle adoption. South Africa is aiming to increase electric cars to 25 % of its overall new cars sales by 2035.

Numerous African startups are now teaming up with Chinese companies to flood the market with affordable, efficient, and eco-friendly NEVs, which are benefiting ordinary people.

For example, Nairobi drivers earn on average about \$10-15 a day. They would spend about \$6 on fuel when they used petrol boda bodas. By going electric, they spend no more than \$1.42 a day. So their profits are up. They are reaping the benefits of electric vehicles with sustainable lower operating costs. Data shows China's automobile exports jumped 30.5 percent year on year in the first two months of 2024. This period also saw China exported 182,000 new-energy vehicles, up 7.5 percent, underscoring China's commitment to green technology and sustainable development. At the China Development Forum 2024, Chinese Premier Li Qiang emphasized China's dedication to high-quality development, aiming to inject more certainty and positive energy into the recovery and stable development of the world economy.

Africa is set to benefit from China's high-quality development under various frameworks of China-Africa cooperation. On January 7th, China's state council approved a general plan to build a pilot zone for in depth economic and trade cooperation between China and Africa. The platform is expected to open doors to burgeoning sectors such as the digital economy, green development, public health, cultural exchanges and even artificial intelligence. Africa's rich mineral resources, crucial for battery production, position it as a key player in the NEV market. And with China providing the necessary technology and products, the continent is poised for a transformative leap towards sustainable transportation.

While the widespread adoption of NEVs in Africa may take time, the journey towards this sustainable future is filled with promises that will bring substantial socio-economic benefits for Africa and beyond.

véhicules électriques abordables, efficaces et écologiques, qui profitent aux gens ordinaires. Par exemple, les chauffeurs de Nairobi gagnent en moyenne entre 10 et 15 dollars par jour. Ils dépensent environ 6 dollars en carburant lorsqu'ils utilisent des boda bodas à essence. En passant à l'électricité, ils ne dépensent pas plus de 1,42 \$ par jour. Leurs bénéfices sont donc en hausse. Ils récoltent les fruits des véhicules électriques, dont les coûts d'exploitation sont durablement réduits. Les données montrent que les exportations automobiles de la Chine ont fait un bond de 30,5 % en glissement annuel au cours des deux premiers mois de 2024. Au cours de cette période, la Chine a également exporté 182 000 véhicules à énergie nouvelle, soit une augmentation de 7,5 %, ce qui souligne l'engagement de la

Chine en faveur des technologies vertes et du développement durable. Lors du Forum sur le développement de la Chine 2024, le premier ministre chinois Li Qiang a souligné l'engagement de la Chine en faveur d'un développement de haute qualité, visant à injecter plus de certitude et d'énergie positive dans la reprise et le développement stable de l'économie mondiale.

L'Afrique est prête à bénéficier du développement de haute qualité de la Chine dans divers cadres de coopération sino-africaine. Le 7 janvier, le Conseil d'État chinois a approuvé un plan général visant à construire une zone pilote pour une coopération économique et commerciale approfondie entre la Chine et l'Afrique. La plateforme devrait ouvrir des portes à des secteurs en plein essor tels que l'économie numérique, le développement vert, la

santé publique, les échanges culturels et même l'intelligence artificielle. Les riches ressources minérales de l'Afrique, cruciales pour la production de batteries, la positionnent comme un acteur clé sur le marché des véhicules électriques rechargeables. Et avec la Chine qui fournit la technologie et les produits nécessaires, le continent est prêt à faire un bond en avant vers le transport durable.

Même si l'adoption généralisée des NEV en Afrique peut prendre du temps, le voyage vers cet avenir durable est plein de promesses qui apporteront des avantages socio-économiques substantiels à l'Afrique et au-delà.

**RETROUVEZ L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ
EN 3 PHRASES SUR LA PAGE DE LA
JEUNESSE AFRICAINE**



AFRICANYOUTH.INFO

LE NOUVEAU JOURNAL DE LA JEUNESSE



"LA CHAÎNE AU COEUR DES DIASPORAS"



@zianatv



Fcbk/Twitter/Youtube/Insta.



www.zianatv.com

DEUXIÈME FORUM DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE CHINE-BÉNIN

*Frac succès pour l'Ambassadeur Simon
Pierre Adovèlandé !*

Le 15 avril, le « Forum de coopération économique et commerciale Chine-Bénin » a eu lieu avec succès à Beijing, organisé conjointement par l'Ambassade de la République du Bénin en Chine et la China Economic and Trade Magazine. Ce forum vise à promouvoir l'esprit d'amitié traditionnelle entre la Chine et le Bénin et à créer un nouveau point de départ pour une coopération gagnant-gagnant dans divers domaines économiques et commerciaux entre la Chine et le Bénin.

Plus de 200 personnes, dont des ambassadeurs et des diplomates de pays comme le Libéria, le Mali, le Sénégal, les Seychelles, la Guinée-Bissau, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Nigeria, le Niger, la Sierra Leone, le Togo et la République démocratique du Congo, ainsi que des représentants du ministère chinois des Affaires étrangères, du ministère du Commerce et des entreprises, ont participé à ce forum. Les principaux invités présents étaient S.E. Simon Pierre Adovèlandé, Ambassadeur du Bénin en Chine, M. Lü Yan, Conseiller au Département des Affaires Africaines du Ministère chinois des Affaires Etrangères, Mme Li Jing, Sous-Directrice du Département Afrique de l'Ouest et Centre du Ministère chinois du Commerce, Mme Hua Yan, Vice-présidente de China Economic and Trade Magazine, M. Christophe Tozo, Vice-président de la Chambre de commerce et d'industrie du Bénin, et le secrétaire général Raymond Adjakpa, ainsi que des entrepreneurs exceptionnels de Chine et du Bénin.

Dans son discours de bienvenue, l'Ambassadeur Simon Pierre Adovèlandé a exprimé sa gratitude à China Economic and Trade Magazine, co-organisateur du forum, pour ses efforts visant à assurer le succès de cet événement. Il a souligné la longue amitié entre la Chine et le Bénin et les résultats fructueux

de leur coopération économique et commerciale bilatérale ces dernières années. Il a également présenté la situation actuelle du développement industriel traditionnel et des énergies renouvelables au Bénin, exprimant sa volonté de partager les fruits du développement des deux pays et d'écrire ensemble un nouveau chapitre de coopération économique et commerciale de haute qualité entre la Chine et le Bénin. M. Lü Yan, Conseiller au Département des Affaires Africaines du Ministère chinois des Affaires Etrangères, a prononcé un discours principal lors du forum, analysant en profondeur la situation actuelle et l'avenir des relations sino-béninoises et exprimant une forte reconnaissance des perspectives de coopération entre les deux parties. Mme Li Jing, Sous-Directrice du Département Afrique de l'Ouest et Centre du Ministère chinois du Commerce, a déclaré que la Chine était prête à travailler main dans la main avec le Bénin pour améliorer en permanence les mécanismes de coopération, explorer activement de nouveaux domaines de

coopération et promouvoir la diversification de la coopération sino-béninoise. Elle a souligné que la coopération industrielle était devenue un nouveau point fort de la coopération bilatérale, ce qui contribuerait à améliorer la qualité et à promouvoir la mise à niveau de la coopération économique et commerciale sino-béninoise. M. Lou Wenjian, Vice-président du Fonds de développement sino-africain, a déclaré dans son discours que le Fonds de développement sino-africain continuerait à jouer un rôle de pont et de lien, contribuant à un avenir meilleur pour la coopération économique et commerciale sino-béninoise.

Dans son discours, M. Christophe Tozo, Vice-président de la Chambre de commerce et d'industrie du Bénin, a souligné que la Chine était devenue l'un des partenaires commerciaux les plus importants du Bénin ces dernières années, et que les relations bilatérales continuaient de se renforcer grâce à des initiatives telles que « La Ceinture et la Route ». Il a souligné que dans le futur, les deux pays, grâce à leurs

CHINA-BENIN ECONOMIC AND TRADE COOPERATION SECOND FORUM

*A resounding success for
Ambassador Simon Pierre
Adovèlandé*



On April 15th, the «China-Benin Economic and Trade Cooperation Forum», jointly organized by the Embassy of the Republic of Benin in China and the China Economic and Trade Magazine, was successfully held in Beijing. The forum aimed to promote the spirit of traditional friendship between China and Benin and create a new starting point for win-win cooperation in various economic and trade fields between the two countries.

More than 200 people, including ambassadors and diplomats from countries such as Liberia, Mali, Senegal, Seychelles, Guinea-Bissau, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Nigeria, Niger, Sierra Leone, Togo, and the Democratic Republic of Congo, as well as representatives from the Chinese Ministry of Foreign Affairs, Ministry of Commerce, and businesses, attended the forum. Key guests present at the forum included Simon Adovèlandé, Ambassador of Benin to China, Lü Yan, Counselor of the African Department of the Chinese Ministry of Foreign Affairs, Li Jing, Deputy Director of the West and Central Africa Department of the Chinese Ministry of Commerce, Hua Yan, Vice President of the China Economic and Trade Magazine, Christophe Tozo, Vice President of the Benin Chamber of Commerce and Industry, and Raymond Adjakpa, Secretary-General, as well as outstanding entrepreneurs from various fields in China and Benin.

Ambassador Simon Adovèlandé of Benin delivered the opening speech, expressing gratitude to the co-organizer China Economic and Trade Magazine for their efforts in the successful hosting of the China-Benin Economic and Trade Cooperation Forum. Ambassador Adovèlandé spoke about the long-standing traditional friendship between China

and Benin, highlighting the fruitful bilateral economic and trade cooperation in recent years. He mentioned that in September 2023, with the joint efforts of the leaders of China and Benin, the China-Benin relationship was elevated to a strategic partnership, which not only solidified the traditional friendship between the two countries but also further promoted long-term cooperation in various fields between China and Benin. Ambassador Adovèlandé introduced the recent development status of traditional industries and renewable energy industries in the Republic of Benin, expressing the willingness to share the development achievements of China and Benin with outstanding entrepreneurs from both countries and jointly write a new chapter of high-quality development in China-Benin economic and trade cooperation. Lü Yan, Counselor of the African Department of the Chinese Ministry of Foreign Affairs, attended the forum and delivered a keynote speech, providing an in-depth analysis of the current situation and future prospects of China-Benin relations, and highly affirming the bright prospects of cooperation between the two sides. Li Jing, Deputy Director of the West and Central Africa Department of the Chinese Ministry of Commerce, stated in her speech that China is willing to work hand in hand with Benin to continuously improve cooperation mechanisms, actively explore new cooperation areas, and promote diversification of cooperation between China and Benin. She pointed out that industrial cooperation has become a new highlight of bilateral cooperation, which will promote the upgrading of China-Benin economic and trade cooperation. Lou Wenjian, Vice President of the China-Africa Development Fund, expressed in his speech that the China-Africa Development Fund will continue to play a role

efforts conjoints, ouvriraient de nouvelles opportunités de coopération. Mme Rabiatou Bony Yara, représentante du Ministère des Affaires Etrangères du Bénin, a également été invitée à assister au forum et à prononcer un discours principal, présentant la situation de développement et les avantages industriels du Bénin.

Au cours de la session de questions-réponses, l'Ambassadeur Simon Pierre Adovèlandé du Bénin a eu des échanges chaleureux avec les représentants des entreprises sino-béninoises, répondant aux questions des entrepreneurs sur la politique d'investissement au Bénin, les avantages en ressources et l'environnement des affaires. Pour promouvoir une coopération pragmatique et faciliter la transformation des résultats de la coopération, une session spéciale B2B a été organisée l'après-midi du 15 avril, offrant une plateforme de communication ouverte et inclusive pour les entrepreneurs sino-béninois. Plus de 200 entreprises chinoises et béninoises, actives dans des domaines tels que l'agriculture, le textile, la fabrication, la construction, le tourisme, les énergies renouvelables, la santé, la culture, l'éducation, les technologies électroniques, ont partagé leurs points de vue de pointe, exploré les tendances du marché, élargi leur réseau commercial, exploré les potentiels de coopération et réalisé pleinement le partage des ressources. Pendant l'événement, plusieurs intentions de coopération ont été conclues entre les entreprises des deux parties, et une cérémonie de signature ciblée a eu lieu.

Le 16 avril, le « Salon de la mobilité verte et des énergies renouvelables Chine-Bénin » a eu lieu avec succès à l'Ambassade de la République du Bénin en Chine. Les ambassadeurs et les diplomates du Gabon, de Sao Tomé-et-Principe, de Madagascar ainsi que d'autres pays ont été invités à assister à cet événement. Ce salon a rassemblé d'excellentes entreprises chinoises et béninoises dans le domaine des énergies renouvelables des deux pays, notamment Wave Intelligent Terminal Co., Ltd., Jinpeng Group, etc. L'ambassadeur du Bénin, Simon Adovèlandé, a prononcé le discours de bienvenue. Les entrepreneurs et les invités présents sur le site de l'exposition ont discuté des vastes perspectives de coopération entre la Chine et le Bénin dans le domaine des énergies renouvelables, insufflant ainsi une nouvelle vitalité à la coopération gagnant-gagnant entre les deux parties.

Les échanges entre les peuples sont le fondement des relations entre les États, et la compréhension mutuelle entre les peuples découle de la communication des cœurs. À l'avenir, avec l'approfondissement et le développement de la coopération économique et commerciale entre la Chine et le Bénin, les échanges et la coopération entre les deux pays deviendront plus fréquents et plus actifs. La Chine et le Bénin travailleront main dans la main pour promouvoir le développement continu des relations sino-africaines.



as a bridge and link, contributing to a better future for China-Benin economic and trade cooperation.

Christophe Tozo, Vice President of the Benin Chamber of Commerce and Industry, pointed out in his speech that in recent years, China has become one of Benin's most important business partners, and bilateral relations continue to strengthen under initiatives such as «The Belt and Road.» He emphasized that in the future, through joint efforts, the two countries will open up new opportunities for cooperation. Rabiatou Bony Yara, representative of the Ministry of Foreign Affairs of Benin, was also invited to attend the forum and deliver a keynote speech, introducing the development status and industrial advantages of Benin.

During the Q&A session, Ambassador Simon Pierre Adovèlandé of Benin had warm exchanges with representatives of Sino-Benin enterprises, answering entrepreneurs' questions about investment policies in Benin, resource advantages, and business environment. To promote



practical cooperation and facilitate the transformation of cooperation results, a special B2B session was organized in the afternoon of April 15th, providing an open and inclusive communication platform for Sino-Benin entrepreneurs. More than 200 Chinese and Benin enterprises, active in areas such as agriculture, textiles, manufacturing, construction, tourism, renewable energy, healthcare, culture, education, and electronic technology, shared cutting-edge perspectives, explored market trends, expanded business networks, explored cooperation potential, and fully realized resource sharing. During the event, several cooperation intentions were reached between enterprises from both sides, and a targeted signing ceremony was held.

On April 16th, the «China-Benin Green Transportation and Renewable Energy Exhibition» was successfully held at the Embassy of the Republic of Benin in China. Ambassadors and diplomats from Gabon, Sao Tome and Principe, Madagascar, and other countries were invited to attend



the event. This exhibition brought together excellent Chinese and Benin enterprises in the renewable energy field from both countries, including Wave Intelligent Terminal Co., Ltd., Jinpeng Group, etc. Ambassador Simon Adovèlandé of Benin delivered the welcome speech. Entrepreneurs and guests at the exhibition site discussed the broad prospects for cooperation between China and Benin in the field of renewable energy, injecting new vitality into win-win cooperation between the two sides.

People-to-people exchanges are the foundation of state-to-state relations, and mutual understanding among people comes from communication of hearts. In the future, with the deepening and development of China-Benin economic and trade investment cooperation, it is believed that exchanges and cooperation between the two countries will become more frequent and active. China and Benin will work hand in hand to promote the continuous development of China-Africa relations.»





BUREAU DE LITTÉRATURE, DE RECHERCHE ET DE FORMATION

Unique, transversal, des services multiples.

Au bureau « TATYTRYBER », le service de qualité axé sur les résultats probants est l'indispensable clé de voûte de toute réussite. Un creuset d'opportunité pérenne.

Services Offerts

- Saisie, impression, traitement et mise en pages, reliure
- Correction et coaching de tous vos mémoires (Licence, Master, DEA, DESS), Thèses de doctorat, Livres, articles de presse, magazines, rapports (Correction des fautes de conjugaison, grammaire, orthographe, syntaxe et autres)
- Formation professionnelle en informatique (word, excel, Powerpoint, publisher, internet)
- Traduction de tous vos documents (français - anglais - espagnol - chinois - fongbé et autres)
- Formation et coaching de toute recherche documentaire, épistémologique et méthodologique
- Vente d'articles bureautiques, scolaires et universitaires
- Formation et coaching de tout logiciel de gestion (traitement de données statistiques et autres)
- Formation, coaching et montage de tout dossier d'appel d'offres
- Audit et fiscalité des entreprises

Tous vos documents sont protégés et sécurisés par une équipe confidentielle. Le bureau « TATYTRYBER » est une équipe professionnelle de cadres rompus à la tâche, pétris d'expériences disposant des compétences très avérées. Il est en partenariat avec un important vivier de personnes ressources hautement qualifiées d'éminents enseignants et professionnels nationaux et internationaux.

Consultant Certifié :

HEBIOSSO Jules Richard, Diplômé en Management International de l'Université Côte d'Opale France - Formateur - Directeur de mémoire - Membre de jury et de délibération de Licence et Master - Coach Universitaire - Assistant en Sciences de Gestion.

IFU: 0202113567241

Contact Whatsapp : 00229 67 21 06 47 - 96 29 41 47



Maison au fond et en face dans la 1ère von à gauche après Eglise ASSEMBLEE DE DIEU (Temple Universitaire) de Togoudo en quittant le carrefour IITA

Ouvert du Lundi au Samedi de 8h à 20h

RapidPriint



**PRIX
CHOCS**

NOUS
CONSULTER

VOS IMPRESSIONS intérieur & extérieur

Kouhounou von Peace and Love

Tél. : 21 38 03 44 & 94 32 73 86 / Mail : rapidpriint9@gmail.com

IMPRESSION NUMÉRIQUE PETIT FORMATS

Affiches, Flyers, En-tête;
Cartes de visite, Factures,
Magazines, Faire-part
etc.

IMPRESSION NUMÉRIQUE GRANDS FORMATS

Banderoles, Bannières,
Vinyles, Microperforés,
Bâches, Roll-UP, Toile
etc.





Je suis convaincu que ce sommet permettra à la Chine et à l'Afrique de faire rayonner leur amitié traditionnelle, d'approfondir la solidarité et la coopération, d'ouvrir de nouveaux horizons pour accélérer le développement commun et d'écrire une nouvelle page de l'avenir commun de la communauté sino-africaine.

WANG Yi

MINISTRE CHINOIS DES AFFAIRES ETRANGÈRES

CGTN
See the difference



For Leaders
LensAfrik (非洲之窗)
www.lensafrik.net INTERNATIONAL

BUSINESS | TRADE | POLICY | PEOPLE & LIFESTYLE | ARTS & CULTURE

